ciera

CENTRE INTERDISCIPLINAIRE
D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES
SUR L'ALLEMAGNE

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2022

Présenté à l'assemblée générale du 13 mars 2023

et au conseil scientifique du 19 juin 2023

SOMMAIRE

INTRODUCTION 1

ORGANIGRAMME 3

Focus : LE RÉPERTOIRE DU CIERA 5

Une communauté et son outil 5

Contextes et hypertextes 8

La sonde et le filet : les listes 9

Quelques étapes du Répertoire vers le Répertoire 12

LE RÉSEAU DU CIERA 15

Réseau des inscrits 15

Réseau « alumni » 17

Les « Pôles » du CIERA 17

SOUTIEN À LA FORMATION 21

Programme de formation : du master à l'après-thèse 21

École d'été du CIERA : « Le voyage / die Reise » 26

SOUTIEN À LA RECHERCHE 29

Programmes formation-recherche 29

Colloques juniors 35

Séminaire « Schwerpunkt Deutschland » 37

AIDES À LA MOBILITÉ 39

Diversification et évolution du programme des aides à la mobilité 39

Bilan 39

INTERNATIONALISATION 47

Mise en réseau des Centres DAAD 47

German Studies Association 49

VALORISATION ET PUBLICATION **51**
« Le CIERA Hors les murs » 51
Publications 53
Instantanés 57

COMMUNICATION **59**
Évolution du site internet et du répertoire 59
Vidéo de présentation du CIERA 59
Lettre d'information 59
Réseaux sociaux 60

RAPPORT DE GESTION **61**
Vie de l'institution 61
Budget 64

CONCLUSION **75**

ANNEXES **77**

INTRODUCTION

Pour la seconde année consécutive, aucune modification – départ ou arrivée – n'a affecté l'équipe du CIERA au sens large : Hélène Miard-Delacroix étend toujours sur nous les ramures fraîches et protectrices de sa présidence, le bureau (Nathalie Faure, Elissa Mailänder, Karim Fertikh et Christophe Duhamelle) est inchangé, les responsables des deux pôles régionaux, Laurence Guillon et Karim Fertikh, poursuivent leur remarquable travail de structuration et d'animation, Lucia Aschauer incarne encore souverainement les ateliers et *Trajectoires*, Danielle Brugière-Zeiss continue à consolider et renouveler le programme master, Valentin Boyer, Isabelle Schäfer, Annette Schläfer et Julia Wisniewska, quadrille harmonieux, investi et talentueux, ne cessent de faire vivre et progresser les rouages, les finances, les programmes, le calendrier, la communication ; nous sommes en outre supervisés par le même conseil scientifique et le comité de pilotage n'a connu qu'une seule adjonction, celle de Renaud Baumert, que nous saluons. Cette stabilité, assez rare dans l'histoire du GIP, est assurément la principale raison pour laquelle l'année 2022 a constitué, au CIERA, un temps de retour à une certaine normalité.

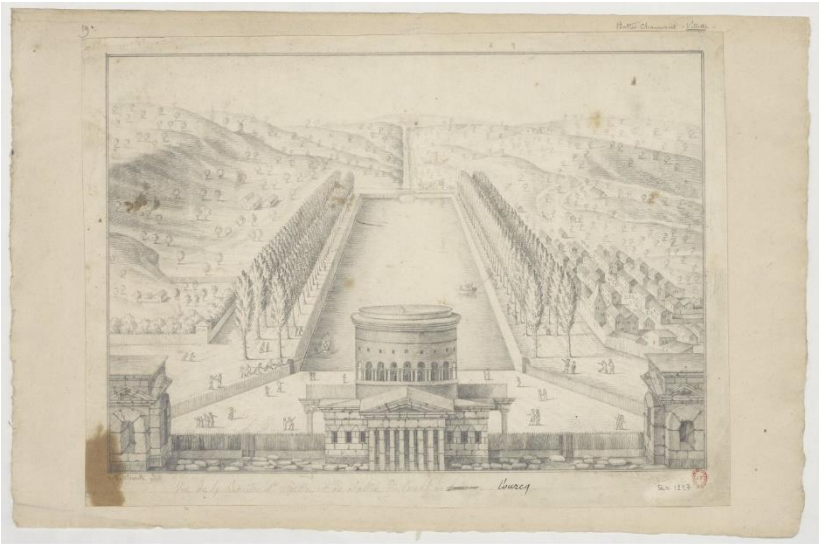
Nous en avons souvent parlé : une institution vouée à la connexion et à la mobilité comme l'est notre centre n'a pas traversé sans tangage la pandémie de Covid-19 et son lot de confinements, couvre-feux, fermetures des salles de lecture et de travail, de déplacements incertains et reportés et, hélas, de maladies, de fatigues et de tristesses. Il n'est d'ailleurs pas inutile de se rappeler qu'au début de 2022 encore l'incertitude régnait quant aux possibles « vagues » susceptibles de déferler sur nous et d'emporter avec elles des pans de notre programmation. Que nous ayons pu, finalement, organiser au Moulin d'Andé l'école d'été (biennale, elle aurait dû avoir lieu en 2021) qui est en quelque sorte le vaisseau amiral de notre programme pédagogique et de la constitution de notre communauté, est le meilleur signe de ce retour vers un sillage plus assuré. Pour autant, l'intuition, exprimée dans le rapport 2020, que certaines des modifications apportées à nos manières de faire, sous l'empire de la nécessité sanitaire, constitueraient des acquis pour la suite, s'est fortement avérée en 2022. Si bien pensées et soupesées par l'équipe pédagogique, les « hybridations » se sont poursuivies entre présence et distance, non pas sous la forme d'un triste mélange entre celles et ceux qui sont là et les autres relégués dans le coin d'un écran et le crachotement d'un micro, mais sous celle d'une combinaison asynchrone entre ce qui peut être mis en ligne et les moments de questions et d'échanges, en zoom ou « en vrai » pour tous. Une fois encore, l'accueil de l'Institut historique allemand a été extrêmement précieux pour reconquérir les moments de présence partagée. La gamme de nos outils pour maîtriser les contacts à distance afin de faire valoir encore mieux les moments de rencontre physique s'est à nouveau élargie cette année vers instagram et Discord et le Répertoire du CIERA a poursuivi ses progrès constants – le « focus » du rapport y revient plus en détail.

Cette année de stabilité et de pérennisation de ce que nous ont laissé les remous des années précédentes était finalement un bon moment pour le bilan et la réflexion prospective.

Nous y avons d'abord été invités par le DAAD (office allemand des échanges universitaires) qui a fortement contribué à la création du GIP CIERA et n'a cessé depuis de le soutenir, le soumettant toutefois à une évaluation régulière. Celle qui s'est traduite par la présence dans nos murs, pendant trois jours en mai, d'un comité d'évaluation – et le CIERA remercie à nouveau chaleureusement toutes celles et ceux, au sein de ses rouages, ses instances et sa communauté, qui se sont prêtés au jeu des entretiens et des bilans – a connu la meilleure conclusion possible : avec quelques recommandations pour encore améliorer les choses, le DAAD a émis un avis très positif sur l'ensemble des activités du CIERA et lui a accordé l'assurance de son soutien continué pour les cinq ans à venir.

Nous y avons ensuite été incités par l'anniversaire du CIERA, qui a fait de 2022 l'année de ses vingt ans. Sans autocélébration complaisante, mais sans banalisation de la trajectoire accomplie, nous avons voulu faire de cette année l'occasion d'un retour réflexif sur notre genèse et le « bilan

d'étape » de ce que ne cesse de devenir notre communauté. Inaugurée par le « focus » consacré à l'histoire du CIERA dans le rapport de l'an dernier, cette année a été marquée par une réception que l'ambassadeur d'Allemagne en France nous a fait l'honneur d'organiser en mai à l'hôtel Beauharnais et où étaient conviés, pour réfléchir ensemble sur la place du franco-allemand dans l'internationalisation de la recherche, nos partenaires et amis d'autres institutions du franco-allemand. Certains des « CIERA hors les murs » de l'année, organisés à Lyon, Strasbourg et Paris, ont en outre été placés sous une unité thématique (« Avoir vingt ans »). Nous avons également fait réaliser une vidéo bien sûr versée à la collection « Instantanés » de notre chaîne YouTube qui continue de s'enrichir. Enfin, en septembre, c'est un moment plus festif, organisé à la Rotonde de la Villette (cette ancienne barrière d'octroi construite par un architecte visionnaire, Ledoux, et dont la situation sur une frontière disparue, ainsi que l'espace circulaire suggérant la fluidité et les retrouvailles, formaient un cadre idéal) qui a rassemblé la communauté CIERA – pas loin de 200 personnes venues de tous nos horizons saluer joyeusement notre jubilé (voir ci-contre une gravure de Binelli en 1810).



Cette année de consolidation et de célébration n'a toutefois pas été un temps immobile. L'agression russe en Ukraine est venue brutalement rappeler que travailler au dépaysement des esprits et aux collaborations internationales n'est, y compris en Europe, ni vain, ni aisé, ni gagné. Ses conséquences ont aussi pesé sur le CIERA, qui a subi en cours d'année une diminution de 10% de ses crédits DAAD, le budget de la République fédérale allemande s'adaptant aux nouvelles nécessités – diminution maîtrisée par un effort d'économie secondé malheureusement par l'annulation concomitante de certaines manifestations comme le colloque biennal des centres DAAD qui aurait dû se tenir à Tel Aviv, et par le contrecoup des perturbations du Covid, les soldes des programmes formation-recherche perturbés par la pandémie montrant des coûts moins élevés qu'escomptés. Cette restriction des recettes, rendue plus sensible par un regain général de l'inflation, vient crûment rappeler au GIP et à ses porteurs que le CIERA ne pourra pas éternellement faire autant, et plus, avec des moyens qui n'ont pas augmenté depuis des lustres.

Autre antidote à l'immobilité : le CIERA accueille une année 2023 marquée par deux changements dans son équipe. Le directeur laissera la place à celui ou celle qui lui succèdera, et la lectrice DAAD en fera de même – car la reconnaissance par le DAAD du rôle joué par notre centre trouve sa plus belle expression dans le renouvellement de notre *FachlektorIn*, alors que seuls quatre postes équivalents ont été maintenus dans le monde. Le CIERA est un tout : des missions claires, des programmes éprouvés, une histoire incarnée dans une communauté, une équipe cohérente, volontaire, aguerrie ; ce tout amortit l'impact des changements de personnes. Toutefois, la force de notre belle équipe rappelle que le CIERA est ce qu'en font ceux qui s'en chargent. Gageons que les renouveaux et les stabilités (au premier rang desquelles celle de Nathalie Faure, l'âme du CIERA comme on dit l'âme d'un violon ou l'âme d'un lieu) sauront harmonieusement défricher la route vers vingt années supplémentaires d'existence du CIERA.

ORGANIGRAMME

État au 31 décembre 2022

DIRECTEUR
Christophe Duhamelle
Directeur d'études EHESS

AGENTE COMPTABLE
Karine Petit

DIRECTRICE ADJOINTE
Elissa Mailänder
Associate professor, Sciences Po

DIRECTEUR ADJOINT
Karim Fertikh
MCF, IEP Strasbourg, membre de l'IUF

SECRETAIRE GENERALE
Nathalie Faure
PRAG, Sciences Po
(MAD/temps complet)

PROGRAMME DOCTORAL
Lucia Aschauer
Lectrice DAAD, EHESS
(MAD/temps partiel)

PROGRAMME MASTER
Danielle Brugière-Zeiss
MCF, Sorbonne Université
(MAD/temps partiel)

BOURSES, PFR
Valentin Boyer
(temps complet)

WEB, DOCUMENTATION
Annette Schläfer
(temps partiel, 80 %)

COMMUNICATION, ÉVÉNEMENTIEL
Isabelle Schäfer
(temps complet)

BUDGET, COMPTABILITÉ
Julia Wisniewska
(temps complet)

PÔLE LYONNAIS
Laurence Guillon
MCF, université Lyon 2
(MAD/temps partiel)

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Présidente et présidente du GIP :
Hélène Miard-Delacroix, professeure, Sorbonne Université
12 représentants des établissements membres, DAAD, MESR
Adopte le programme d'activité et le budget, nomme le directeur et le conseil scientifique, délibère sur l'adhésion ou l'exclusion d'un membre

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Président : Patrick Farges, professeur, Université Paris Cité
14 personnalités scientifiques nommées par l'assemblée générale
Propose les orientations scientifiques générales, formule avis et recommandations sur le programme d'activité.

COMITÉ DE PILOTAGE

Président : directeur du GIP, Christophe Duhamelle
Enseignants-chercheurs désignés par les présidences des établissements membres
Participe à la définition du programme d'activité et accompagne sa mise en œuvre. Assure la liaison entre le CIERA et les équipes au sein des établissements membres. Siège en commission de sélection.

Focus : LE RÉPERTOIRE DU CIERA

Le « focus » dont les lectrices et lecteurs du rapport annuel d'activités du CIERA ont pris l'habitude est parfois consacré à un événement structurant pour l'activité de notre centre (ce fut le cas, dans le rapport 2019, pour la participation au congrès de la *German Studies Association* à Portland), voire à l'histoire même de notre GIP (celle d'une année à la fois complexe et féconde en 2020, et ses vingt ans d'existence dans le rapport de l'an dernier). Mais il est également destiné à revenir plus en détail sur le développement d'une activité spécifique – les programmes formation-recherche (PFR) en 2017, le travail d'enquête et d'animation au sujet de notre communauté en 2018. Le focus de cette année relève de la seconde catégorie et entretient une parenté avec le dernier cité, celui consacré aux alumni.

Une communauté et son outil

Le souci, pour le CIERA qui n'a pas d'étudiants en propre et doit chaque année chercher et convaincre de nouveaux inscrits, de connaître, faire connaître et pérenniser l'appartenance à une « communauté », continue à s'inscrire au cœur de nos objectifs. La célébration, en 2022, des vingt ans du CIERA, a rendu évidente, s'il en était besoin, l'existence de cette communauté au travers des nombreux concours qui sont venus nourrir cette année jubilaire, à l'Ambassade d'Allemagne en mai, tout au long de l'année lors des « CIERA hors les murs » organisés à Strasbourg, Lyon et Paris, et lors de la soirée amicale tenue à la Rotonde de La Villette, où se sont pressés près de deux cents visages venus tous, des différents horizons et des différents temps où il a passé, sourire à notre centre. Cette volonté de « faire communauté » n'a toutefois pas pour seul motif d'entourer le GIP d'un essaim de bienveillance et de mémoire ; il s'agit avant tout, conformément aux missions premières qui sont les nôtres, d'établir autour du choix de travailler avec et sur l'Allemagne – qui reste un choix difficile dont il nous revient de faire en sorte qu'il soit plus facilement effectué et maintenu au travers des différentes étapes menant du master aux carrières professionnelles – les ressources et les connexions permettant de s'inscrire dans les pas de toutes celles et ceux qui, concrètement, construisent l'Europe et inventent une science plurielle et réflexive, contre les enfermements nationaux dont nous savons en 2022 plus que jamais la toxicité mais aussi l'antidote qu'est l'effort recommencé à chaque génération pour se dépayser soi-même.

Cette communauté est donc multiforme. Elle mêle des horizons variés, des temporalités élastiques, et des degrés différenciés d'investissement dans notre institution et celles qui l'entourent. Pourtant, ce qu'elle a de commun nous impose de faciliter, pour nous et pour celles et ceux qui la composent, la connaissance et l'interconnaissance de ces groupes dont le CIERA est une intersection. Voilà le cadre dans lequel s'inscrit ce focus sur le Répertoire du CIERA[1]. Trois raisons plus particulières nous ont poussés à ce choix thématique.

La première tient à la célébration des 20 ans du centre. Elle n'a pas seulement montré la vivacité de notre communauté. Elle a aussi conduit à s'interroger sur ce que signifie le temps qui passe pour une institution encore jeune et donc à privilégier pour ce focus un thème qui a intimement accompagné la prise de conscience, par le CIERA, de cette communauté naissant autour de lui, ainsi que ses réflexions évolutives autour des façons de la saisir et de l'animer, d'en garder la mémoire et d'en inventer les usages, afin de faire de sa propre histoire un instrument de plus au service de ses missions.

La seconde raison est que cette genèse du Répertoire du CIERA, tel qu'il existe actuellement, est une histoire passionnante tissée pendant vingt ans d'évolutions techniques, juridiques et sociales extrêmement rapides et fondamentales. C'est un domaine où, modestement, le CIERA croise l'avènement général d'une société de communication et de réseaux et doit à son niveau y frayer sa

1. « Répertoire » prendra ici une majuscule lorsqu'il s'agira de celui du CIERA, pour le distinguer des autres, et parce qu'il la mérite.

route. C'est un domaine, surtout, trop souvent cantonné aux coulisses, aux « aspects techniques », et peu appelé à figurer dans un rapport scientifique, sinon par quelques statistiques de fréquentation. Or, il requiert une capacité d'adaptation et d'innovation dont nous sommes, au CIERA, très heureux de pouvoir bénéficier en la personne d'Annette Schläfer, chargée du système d'information et du site internet qui, parmi nous depuis l'été 2005, a été, au sens littéral, celle sans qui rien n'aurait été possible pour dénouer les écheveaux toujours plus complexes du cyberespace et les arcanes sédimentés de nos listes et enquêtes. Annette Schläfer a fourni toutes les informations qui permettent de présenter ce focus ; elle compte au nombre de ces personnalités qui verraient comme une agonie qu'un projecteur, fût-il bienveillant, soit dirigé vers elles – respectons sa discrétion, sans oublier qu'elle est l'omniprésent personnage derrière toutes les évolutions du Répertoire, et disons simplement que ce focus est à nos yeux un hommage chaleureux et un remerciement ému pour tant de travail et d'intelligence au service du CIERA.

La troisième raison, enfin, est d'inciter à la vigilance. Nous sommes tous trop vite enclins à imaginer que la technique s'impose à nous, et que de son évolution nous sommes à la fois les passagers et les spectateurs, contemplant du bord des orages plus grands que nous et subissant parfois leurs foudres sans trop savoir d'où elles viennent. La tentation existe – quiconque parcourra de nombreux sites universitaires s'en convaincra vite – de délaisser le champ des répertoires, des « pages perso » et des références en s'en remettant à Google, Academia et autres entreprises honorables, utiles et globales mais dont nous pouvons soupçonner que leurs linéaments, leurs mécanismes, leurs buts et leurs algorithmes ne correspondent pas nécessairement aux valeurs de chacun des groupes qui composent le monde académique. Continuer à vouloir forger un instrument utile, facile, adapté, au service d'une communauté diverse, fluide, mais qui a quelque chose de commun à défendre – tel est aussi l'objectif du Répertoire du CIERA, sur son site, à sa main, et c'est un objectif dont la réalisation suppose un effort constant. De ce point de vue, l'histoire du Répertoire reflète et interroge celle de nombreuses institutions académiques confrontées à des besoins similaires dans un environnement tout aussi chamboulé.

Adieu Gutenberg

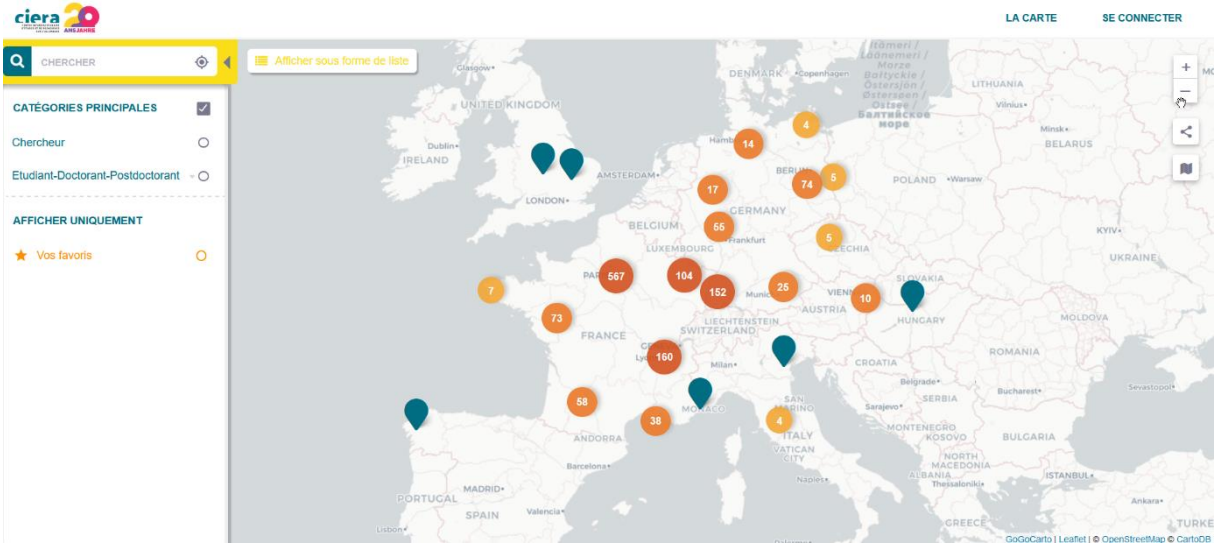
Le CIERA n'avait pas encore trois ans, déjà le Répertoire devenait un de ses principaux marqueurs. Il prit la forme d'un volume, imprimé. Moins de vingt ans ont passé et les répertoires-livres, souvent annuels, des anciens des grandes écoles ou des concours ont pour la plupart disparu de nos bibliothèques. Les derniers restent, sur une étagère éloignée, buttes témoins d'un temps révolu.

Le Répertoire-papier du CIERA, paru au moment où cette évolution se déployait, est resté unique. Illustrant la volonté déjà exprimée par les Assises interdisciplinaires de la recherche française sur le monde germanique en 2002, réalisé sous la houlette d'Anne-Marie Saint-Gille, il était le fruit d'une enquête répondant aux objectifs fixés au CIERA lors de sa création : établir entre les différents secteurs de la recherche française ayant pour objet, pour terrain ou pour partenaire de collaboration le monde germanique, une meilleure connaissance réciproque préludant à une coopération accrue. L'introduction de ce Répertoire de 2004 rappelait un objectif placé au cœur des missions du CIERA : « fournir à tous ceux qui souhaitent voir se développer l'échange interdisciplinaire de connaissances, mais aussi et surtout d'analyses et de méthodes, un outil pratique et une base de réflexion, notamment sur l'émergence possible de nouveaux champs de savoirs. […] Ainsi, cet état des lieux explore pour la première fois un horizon pluridisciplinaire et croise disciplines systématiques et disciplines liées à l'aire culturelle de langue allemande ».

Un travail de repérage avait permis d'envoyer près de 3 000 questionnaires (à des individus et à des centres de recherche). Le taux de réponse avait été de 35,2% (mais de plus de 46% pour les

individus, ce qui confirmait l'existence du besoin et l'agilité du ciblage). Le volume de 636 pages, index compris, offre aujourd'hui un voyage étonnant, parfois émouvant, vers un passé encore en partie présent.

Quittons-le pour consulter le Répertoire actuel (*https://www.ciera.fr/fr/repertoire-ciera*). Il s'agit d'un instrument électronique proposant plusieurs modes de consultation. Voici par exemple ci-dessous l'interface qui invite à une recherche par lieux (en « zoomant », la carte s'affine et permet une recherche plus précise) ; on y voit également apparaître certaines des autres catégories qui servent à interroger le Répertoire.



De l'un à l'autre Répertoire, le support et le mode d'interrogation ont totalement changé, c'est ce qui apparaît au premier regard – et pousse les moins juvéniles d'entre nous à se souvenir d'un temps finalement pas si lointain où obtenir un renseignement revenait en tous domaines à chercher, ouvrir et feuilleter un volume.

Mais en réalité les différences entre 2004 et 2022 sont beaucoup plus importantes : le second n'est pas le premier ayant simplement subi une transmutation informatique.

Entre les deux, le nombre des notices a changé, mais pas de manière drastique. Le Répertoire-papier comprenait 146 centres et 552 chercheuses et chercheurs ; le Répertoire actuel compte environ 1 100 personnes. Leur statut représente une évolution plus importante, puisque le livre de 2004 recensait celles et ceux qui, ayant soutenu leur thèse, étaient en poste ou au moins solidement rattachés à un laboratoire, tandis que notre instrument actuel embrasse une gamme beaucoup plus diversifiée, de celles et ceux qui étudient encore et font leur thèse, ou qui ont obtenu un poste dans l'enseignement et la recherche[2], et bientôt jusqu'aux personnes qui travaillent dans d'autres domaines après avoir effectué des études en rapport avec l'Allemagne (dans les médias, l'administration de la recherche, « le franco-allemand » etc.).

Surtout, dans le premier cas, le CIERA était l'opérateur d'une enquête recensant un monde où il était un nouveau-venu. Dans le second, il est le point commun, l'agrégateur de la diversité reflétée par le Répertoire qui se trouve en quelque sorte être la perle produite par l'accrétion de différents horizons et de différentes chronologies aboutissant tous à la communauté actuelle du CIERA.

Bref, nous sommes passés d'une photographie instantanée (ou plutôt, pour faire droit à la profondeur de l'enquête, d'une radiographie) dont le CIERA était l'appareil, mais non le cadre, à la transcription numérique d'un vivier constamment abreuvé par tous les ruisseaux du CIERA et où chacun est invité à pêcher. Pourtant, bien des noms sont présents à la fois dans le Répertoire de 2004 et dans celui de 2022, non par identité de l'instrument, mais par fidélité au CIERA, et c'est

cette capacité à préserver la continuité tout en opérant la mutation qui signe l'adaptation progressive de l'instrument « Répertoire » à l'objectif « communauté ».

Sommes-nous, en posant ce contraste, déjà parvenus au terme du focus ? Non, car de l'un à l'autre, la route a été tortueuse et a croisé de nombreux obstacles. Elle a donné dans tous les fourrés des évolutions techniques et réglementaires ; elle a menacé de se perdre dans les sentiers divergents des listes nécessaires et des enquêtes accumulées ; elle n'a pu être poursuivie que par un pilotage ferme et une réflexion constante sur l'itinéraire à suivre.

Contextes et hypertextes

Lorsque le CIERA est né, ni Facebook, ni Twitter, ni YouTube, ni Academia n'existaient. Wikipedia avait un an, revues.org (devenue openedition en 2013) en avait trois, calenda.org deux. Notre centre s'est adapté à ces naissances progressives, puis à l'empire grandissant qu'elles se sont mises à exercer sur la communication : Facebook, né en 2004, devenu public en 2006, a accueilli une page CIERA dès 2011. Twitter est né en 2006, nous l'avons rejoint en 2013 – nous avons arbitré en revanche contre d'autres réseaux, laissant SnapChat (2013) et Tiktok (2016) à des publics plus ébahis et évitant d'accompagner Second life (2003) dans son insignifiance, car les réseaux sociaux, eux aussi, sont mortels. Le GIP a rattrapé cette année Instagram, né en 2010, et Discord, né en 2015 et, en 2019, LinkedIn – un « ancêtre » pourtant, aussi vieux que nous.

Cette énumération peut nourrir des sentiments variés – de l'euphorie à l'effroi, du « déjà » au « seulement ». Son rôle ici est de montrer à quel point, pour un seul individu, le nombre d'adresses avec lesquels communiquer, de lieux et de « liens » où chercher les renseignements et auxquels renvoyer pour offrir une information, de règles à connaître et de prédilections à prendre en compte, s'est considérablement accru en moins de deux décennies. Une telle diversification pose à nouveau, et à chacune de ses efflorescences, la question de ce qui doit figurer dans un Répertoire, en connexion avec tous ces instruments, mais d'une manière qui le rende encore utile.

La question de ce qui *doit* figurer – mais aussi celle de ce qui *peut* figurer. On n'aura pas la prétention ici de retracer les entrelacements entre technique, éthique et législation qui accompagnent l'exponentielle exposition de chacune et chacun au grand vent de la Toile vaste comme le monde. Entre milliardaires libertaires et *shitstorms* (qu'on nous pardonne) délétères, l'actualité nous abreuve de leurs derniers soubresauts dont le sage CIERA pourrait se penser à l'abri. Il n'en est pourtant rien. Ainsi, le Règlement général sur la protection des données (RGPD), adopté par l'Union européenne en 2016 pour application en 2018, a beaucoup occupé le CIERA au moment même où un effort de fusion des listes (nous en reparlerons) et de refonte du Répertoire était entrepris. Que pouvait-on garder ? Nos listes étaient-elles légales ? De quelle autorisation devions-nous demander l'expression explicite pour continuer à nous en servir, et *a fortiori* pour nous en servir autrement ? Selon quelles procédures pourrions-nous résorber le grand écart entre le désir d'offrir un Répertoire aussi riche et connecté que possible, et la nécessité de sauvegarder le droit de chacune et chacun d'avoir la main sur tout ce qui le ou la concerne ? Même si, d'aventure, nous avions voulu simplement conserver l'existant, le RGPD nous obligeait à en reconsidérer les différents degrés d'accessibilité.

S'ajoute à tout cela la « matière dure » de ces nuages apparemment immatériels où circulent les informations. Les machines, les serveurs, les logiciels évoluent sans relâche. Passer de l'un à l'autre est parfois nécessaire, mais a toujours un prix, pas seulement en termes d'argent, mais aussi et surtout de reconfiguration de ce qui « migre » pour pouvoir subsister, de règles nouvelles, de rapports redéfinis avec les « hébergeurs ». Le CIERA a connu plusieurs de ces migrations et a dû plusieurs fois faire le choix difficile entre des solutions plus maniables, mais échappant à notre main, ou des logiciels libres induisant l'entrée dans une nouvelle communauté de développeurs et l'apprentissage de nouvelles compétences.

Toutes ces évolutions ont, à chaque fois, apporté de la fragmentation là où nous souhaitions conserver l'unité d'un système d'information. Le passage cette année à Discord, par exemple,

s'inscrit dans nos efforts, menés depuis 2006 et singulièrement accrus depuis la pandémie, pour proposer des espaces de travail numériques organisant la diachronie entre la préparation collective de nos ateliers et les phases de rencontre collective ; mais, en même temps, ce nouveau réseau, incompatible techniquement avec le Répertoire, introduit une nouvelle rupture dans le système d'information. Comment ne pas se décourager et considérer que le Répertoire constitue une étape obsolète ? Le temps des réseaux a-t-il banni celui de l'artisanat où une institution pouvait encore espérer tenir elle-même les fils de toutes celles et tous ceux qui s'attachent à elle ? Bien des établissements plus puissants que nous ont pris le parti d'une telle obsolescence, abandonnant progressivement le terrain à certains de ces réseaux sociaux (Academia est né en 2008).

Voici donc le contexte dans lequel s'est effectuée l'évolution du Répertoire. Par la multiplication des connexions vers d'autres médias, vers d'autres adresses, et vers l'ensemble des règles et des procédures gouvernant le web, ce contexte est également une sorte d'hypertexte renvoyant constamment le Répertoire vers plus que lui-même. Dans le même temps, c'est une autre prolifération, celle de nos listes et de nos enquêtes, qu'il a fallu tenter de maîtriser pour donner au Répertoire les contours et les fonctions que nous souhaitions lui voir adopter.

La sonde et le filet : les listes

Célébrant les vingt ans du CIERA, le focus de l'an dernier expliquait comment une création – et à bien des égards une improvisation – se découvre chemin faisant comme institution. Cette histoire peut tout aussi bien être racontée à propos des listes.

Soit une liste d'inscrits. Dans une année N, elle comprend les inscrits de l'année N et ne réserve de migraine à personne. Mais qu'en faire, à l'année N+1 ? Faut-il la remplacer entièrement par les inscrits de la nouvelle année ? Faut-il conserver l'ancienne comme une relique ? Faut-il écrire la seconde sur la première, comme un palimpseste ? Chaque réponse correspond à un usage différent. Dans le premier cas, on privilégie l'usage immédiat et pratique : aux inscrits de l'année les informations sur ce pour quoi ils se sont inscrits, c'est-à-dire les activités de l'année. Dans le second cas, c'est une fonction archivistique et statistique qui prévaut : on garde une trace bien délimitée de l'activité, année après année, permettant de distinguer les cohortes de nouveaux venus. Le troisième cas enfin prend davantage en compte la durée d'une thèse ou d'une recherche, le caractère cumulatif du cercle qui suit le CIERA, et la constitution progressive d'une communauté.

On aura compris que ces trois usages sont nécessaires au CIERA. Mais chacun des trois suppose un traitement spécifique des listes, ils ne peuvent être satisfaits par une seule opération (suppression, succession ou accumulation). D'autre part, l'exemple pris a bien été celui des inscrits, ce qui introduit un facteur redoutable : les usages variables de celles et ceux qui figurent dans les listes. Ces capricieuses énigmes considèreront-elles que leur inscription vaut une fois pour toutes, ou au contraire que ne pas se réinscrire signifie se désinscrire – ou ne jugeront-elles pas inutile de considérer quoi que ce soit ? La question est encore plus indécidable quand il s'agit de compléter et actualiser sa « fiche » dans le Répertoire. Ce n'est pas faute que nous le demandions. Mais les adresses électroniques auxquelles nous envoyons ces demandes sont-elles à jour ? Le mail a-t-il été bien reçu, et bien lu (on en reçoit tant) ? Et si aucun mouvement n'est perceptible sur la fiche, cela signifie-t-il que l'énigme dont la fiche porte le nom n'a rien de nouveau à signaler, ne voit pas l'intérêt qu'il y a à signaler du nouveau, ne souhaite plus figurer dans le Répertoire ou a oublié qu'elle y figurait ? Pour actualiser une adresse électronique sur une fiche, nous n'avons guère d'autre solution qu'utiliser l'adresse ancienne pour solliciter l'actualisation – le fameux serpent qui se mord la queue. Et pour décider qu'un renseignement reste valable et digne du Répertoire jusqu'à preuve explicite du contraire, il faut une foi en la « communauté » qui approche celle d'un service secret particulièrement opiniâtre envers ses agents dormants.

Les années passant – pour filer notre exemple, les années N+1, N+2, N+3 arrivant à N+20 – les coups de sonde dans cette sédimentation de la liste deviennent de plus en plus complexes. D'autant

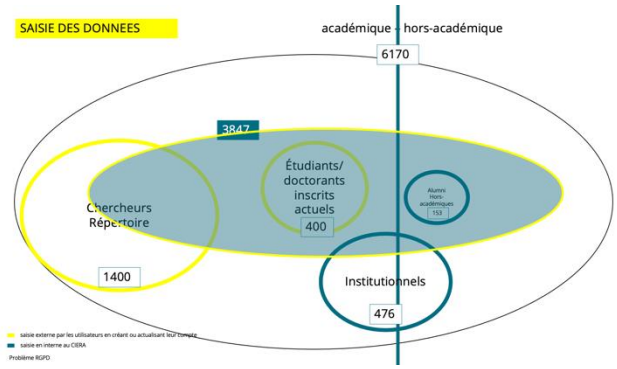
que le singulier est ici trompeur. Car c'est d'un nombre de plus en plus grand de listes qu'il faut s'accommoder, chacune présentant, de manière variable, le tracassin des trois usages possibles de son recul dans le temps. Comme autant de filets lancés sur les réseaux sociaux, sur les types d'activité mis en œuvre par le CIERA, sur les occasions particulières, il est nécessaire de créer constamment des listes nouvelles. Selon son usage, une liste présente en outre des caractéristiques techniques variables, d'autant qu'il existe des logiciels pour gérer tout cela (Mailchimp par exemple) dont nous n'avons pas négligé de nous harnacher, mais dont l'interopérabilité est souvent délicate. En outre, chaque ensemble répond à des besoins variés et organise donc l'information selon des rubriques et des divisions différentes – rubriques et divisions qui sont également traversées, selon qu'il s'agisse de renseignements nécessaires au bon fonctionnement du CIERA, ou susceptibles au contraire de faciliter aux utilisateurs la circulation dans le Répertoire, de frontières entre ce que nous avons le droit de montrer ou pas.

Bref, non seulement les listes s'accumulent, mais elles se multiplient. Et les énigmes qui y figurent ne le sont que pour nous ; dans la réalité, elles vivent leur vie, avancent en âge, soutiennent des thèses, changent de statut et bien souvent continuent à nous regarder de loin comme à travers une glace sans tain où, de notre côté, nous ne voyons que nos listes. S'ajoutent enfin tous les contextes dont nous avons parlé. D'un jour à l'autre, ou au fil des ans, une liste devient presque un délit, une autre se transforme en un cryptogramme arthritique, empêtré dans les mises à jour ou enkysté dans les obsolescences.

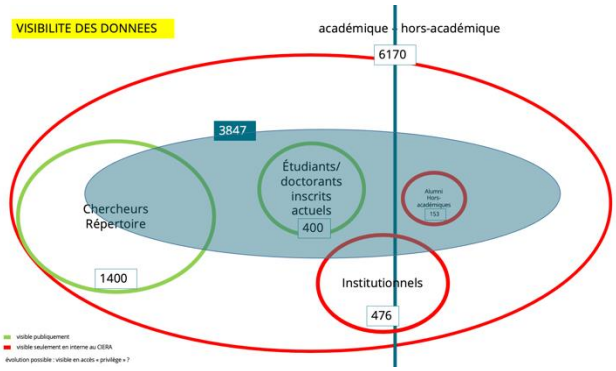
Pour nous y retrouver, nous avons régulièrement mené des enquêtes. On en trouvera le détail dans le focus « Alumni » du rapport 2018. Ces entreprises ont été très utiles car elles ont permis d'affiner les types de renseignements propres à faire ressortir l'action du CIERA dans la durée et à jauger le regard que portaient sur nous celles et ceux qui nous répondaient – ce critère, la réponse, délimite en outre à chaque fois l'étendue de la communauté vivante au regard de la communauté potentielle dont nos listes gardent la trace, et la durée au-delà de laquelle il n'est plus raisonnable de compter encore sur les agents dormants. Les enquêtes permettent de transformer les énigmes en statistiques, et de rapprocher ces statistiques de la communauté vivante, celle dont les noms, les visages, l'action et la présence nous sont bien connus. Il n'en reste pas moins que chaque enquête a contribué à complexifier nos catégories dans le même mouvement que celui où elle nous obligeait à les affiner, et à faire entrer de nouvelles listes dans l'attelage tumultueux de celles que nous avions déjà, et dans la lente calcification de leur dépôt dans le temps.

À mesure qu'émergea le projet de faire du Répertoire une sorte de liste des listes, de place centrale où pourraient enfin mieux se connaître – et être mieux connues de nous – nos cohortes d'énigmes, ce qui vient d'être dit des listes s'est transformé en une kyrielle de problèmes. Mettre dans le même outil des listes susceptibles de servir au travail de diffusion, d'information et de statistique du CIERA (comportant donc des éléments non publics) et les moyens permettant d'unifier tout cela autour de catégories générales et compréhensibles, afin d'offrir à tous l'accès le plus large à notre communauté, a entraîné, au cours de nombreuses réunions et surtout de centaines d'heures de travail, de recherche et de réflexion de notre chargée du système d'information et du site internet, un travail au vu duquel Sisyphe se trouverait certainement heureux de manier un simple rocher et non les improbables intersections entre des ensembles d'informations qu'il fallait rendre compatibles sans pour autant en faire disparaître toute la particularité (et donc, selon la liste ou l'usage, toute l'utilité).

En guise de rocher, notre Sisyphe à nous eut ses « patates ». Dans un geste qui éveillera la nostalgie de celles et ceux qui ont connu l'irruption des « mathématiques modernes » dans leurs années écolières, nous avons été conviés à nous pencher sur une succession de schémas présentant les ensembles, les sous-ensembles, les superpositions, les intersections, les incompatibilités de ce que nous persistions à dessiner comme horizon du Répertoire : établir le plus de fluidité et de publicité possible entre tout cela. Nous ne pouvons ici retracer toutes ces étapes ; mais nous pouvons montrer deux de ces schémas en « patates ».



Quiconque les observera attentivement comprendra mieux en quoi ce long détour par les listes et les problèmes qu'elles posent était nécessaire pour appréhender le changement patiemment opéré depuis le Répertoire de 2004. Il s'agit en effet désormais non plus de donner une image (figée) du monde de la recherche institutionnelle (chercheuses et chercheurs en postes) mais bien de réfléchir à l'échelle de toutes celles et tous ceux qui, de près ou de loin, ont à voir ou ont eu à voir avec le CIERA : du mastérant venant de faire sa nouvelle inscription à la professeure des universités, de la journaliste d'Arte au jeune docteur cherchant à obtenir un poste. « De près ou de loin » : ces schémas qui évoquent quelque galaxie comportent des zones de plus forte concentration où les renseignements se recroisent et abondent, assidûment nourris par les intéressés, mais aussi des trous noirs, par définition invisibles et situés – hérésie astrophysique – dans les périphéries. Notre entreprise doit se résigner à comporter une frange d'indétermination tout en laissant ouverte à toutes et tous la possibilité de venir combler les lacunes qui les concernent.



L'un des principes organisateurs de ces sous-ensembles est l'opposition entre « public » et « interne » : ce qui n'est visible et utilisable qu'au sein du CIERA se distingue de ce qui est nourri, et consultable, par la communauté et le public en général. Cette distinction obéit, à la fois, à des règles juridiques, à des possibilités techniques, et à des logiques d'usage. Ainsi, pour manipuler ses listes d'envoi et de diffusion, pour gérer les inscriptions, mais également pour archiver, année après année, les bénéficiaires d'aides à la mobilité ou de formations du CIERA (et produire ainsi les statistiques dont chaque rapport annuel déploie les fastes), l'équipe du GIP a besoin d'autres informations (ou d'autres manières de classer les informations) que ce qui peut donner au Répertoire son unité.

Mais, s'ils se distinguent, ces sous-ensembles ne sont pas étanches l'un à l'autre. Ils se greffent sur une armature informationnelle commune. Ce môle unitaire auquel tous sont accrochés permet un travail plus économique et rationnel de l'équipe du CIERA, réduit les risques d'oublis et de doublons, de saisies à reprendre et à comparer, d'entrées multiples de la même information dans de nombreux fichiers, multipliant les manipulations répétitives et les possibilités d'erreurs ; il clarifie et gouverne les décisions sur l'armature technique, les matériels et les logiciels, les hébergements et les mises à niveau.

Bien davantage, cette fluidité – et c'est là l'essentiel – est le fil rouge qui mène du « Répertoire de la recherche française sur le monde germanique » de 2004 au « Répertoire du réseau CIERA » actuellement en ligne sur notre site. Elle est le fil rouge qui mène d'un GIP naissant, cartographiant

l'horizon d'interdisciplinarité et de concertation qui lui a été fixé pour tâche, vers un CIERA présentant le fruit de son effort en une communauté réelle ayant en pratique participé à cet effort.

Dans un contexte mouvant et compliqué, placé devant la prolifération de listes et d'informations dont le passage du temps révèle les logiques divergentes de leur articulation, le CIERA a fait le choix de maintenir une unité d'information qui répond, profondément, à l'objectif qui l'a fait naître : faire émerger l'horizon commun de réflexivité et d'expérience que partagent celles et ceux qui se dépaysent vers l'Allemagne, quelles que soient leurs disciplines. Voyons pour finir, à grands traits, les principales étapes de cette entreprise au long cours dont les motivations n'ont pas changé depuis les origines, mais dont la réalisation, toujours inachevée, a constitué un grand saut dans des obstacles et des solutions qui étaient proprement impensables il y a deux décennies.

Quelques étapes du Répertoire vers le Répertoire

Au commencement était donc le papier, mais doublé d'emblée par une base de données locale, ronronnant dans un ordinateur du CIERA qu'on imagine, en ces temps reculés, prompt à « planter » si on le sollicitait trop. La transformation de ces données en une base web, en 2006, marqua un changement de dimension – la même année, le Répertoire passait en ligne et faisait donc sa grande entrée sur la Toile. Il n'avait pas tant changé et continuait à être alimenté exclusivement en interne par le CIERA.

L'étape suivante eut lieu en 2009. D'une part, le centre se dota d'une application en ligne qui rendit le Répertoire interactif : les utilisateurs « externes » pouvaient désormais s'y inscrire et mettre au jour leurs informations, comme des envois réguliers de courriels ne manquaient pas de les inciter à le faire. La même année, un répertoire des étudiants, doctorants et postdoc inscrits au CIERA était mis en ligne. Alimentés par des procédures différentes, structurés selon des catégories dissemblables, les deux répertoires formaient encore deux mondes parallèles – mais, déjà, ils préfiguraient le mariage de l'état des lieux et de l'état des flux.

Troisième grande étape : 2016. Elle fut longue et périlleuse car il s'agissait d'adopter un *Content Management System* (CMS), ou système de gestion de contenu – soit un ensemble de logiciels cohérent permettant d'harmoniser un site web avec un essaim d'instruments d'information. Le choix fut fait d'un CMS libre, en *open source*, soutenu par une communauté de développeurs : Drupal. Ainsi s'ouvrait la possibilité de modeler selon nos besoins et nos priorités, mais au prix d'un travail considérable de formation et de programmation, le Répertoire dont se dessinaient de plus en plus les ambitions.

C'est alors en effet que s'affirma le rêve d'une base unique et multiple, permettant, selon des niveaux différenciés d'information, les usages interne et externe, opérationnel et patrimonial, d'un vivier unique qui serait également le support d'une communauté autonome : des « alumni » qui découvrirait des proximités (géographiques, thématiques, d'affinité, d'expérience), échangeraient entre eux, établiraient des offres de tutorat informel, créeraient à loisir des sous-communautés, partageraient des informations sur des opportunités professionnelles et constitueraient, à l'usage des journalistes curieux, un réservoir d'experts à solliciter.

Mais c'est alors aussi que les difficultés surgirent comme un buisson d'épines. Nous les avons assez dites : le diable est dans les détails dès qu'il faut fusionner des listes, découvrir en 2018 les arcanes du RGPD, voir débarquer dans notre cheptel d'instruments informatiques et communicationnels des taurillons turbulents rétifs au joug d'une discipline commune – sans oublier bien sûr la fée Carabosse toujours présente dans les belles histoires du CIERA, la pandémie du Covid-19, ses glaciations et le déplacement des priorités qu'elle a entraîné vers les vapeurs d'une princesse capricieuse, le « Cloud », ou vers les angoisses provoquées par le moindre éternuement du système de comptabilité en ligne. Ce fut le temps des schémas en « patates » et des remue-méninges très intenses, mais heureusement très joyeux, sur ce que l'on perdait à demander aux gens de se classer

selon leur discipline, sur ce que l'on gagnait à laisser ouverte la question des thématiques, ou sur le degré de précision qu'il fallait atteindre en termes de localisation géographique.

Chemin faisant, de nouvelles fonctions faisaient leur apparition toutes, répétons-le, devant tout à l'ingéniosité opiniâtre d'Annette Schläfer. Nous nous souvenons par exemple de notre émerveillement en découvrant les nouveaux « boutons à cliquer », à droite de chaque fiche individuelle, permettant d'un coup de doigt sur la souris de découvrir, dans les différents moteurs de recherche élaborés à cet effet, tout ce qu'a pu poster, signaler, publier celui ou celle que présente la fiche. Les « boutons » sont depuis devenus des hyperliens plus sages mais non moins efficaces qui permettent, en les activant, de consulter directement les renseignements afférents à la personne concernée, sur le SUDOC, le Karlsruher Virtueller Katalog (KVK), Open edition books, Cairn, Persée, Open edition journals, Isidore recherche, BASE, Hypothèses.org, Calenda et H-Soz-Kult. Autant dire, chères lectrices et chers lecteurs qui pensiez que « googler » quelqu'un était la meilleure manière d'en savoir l'essentiel, que sont rassemblés là, d'une manière particulièrement ergonomique et ne laissant aucune trace dans le cyberespace commercial, les moyens de savoir en quelques « clics » l'essentiel de ce que telle personne présente dans notre Répertoire a publié, les colloques auxquels elle a participé ou qu'elle a organisés, ses blogs, ses notices tout en disposant, avec quelques « clics » de plus, de la possibilité de lire une partie croissante de cet ensemble.

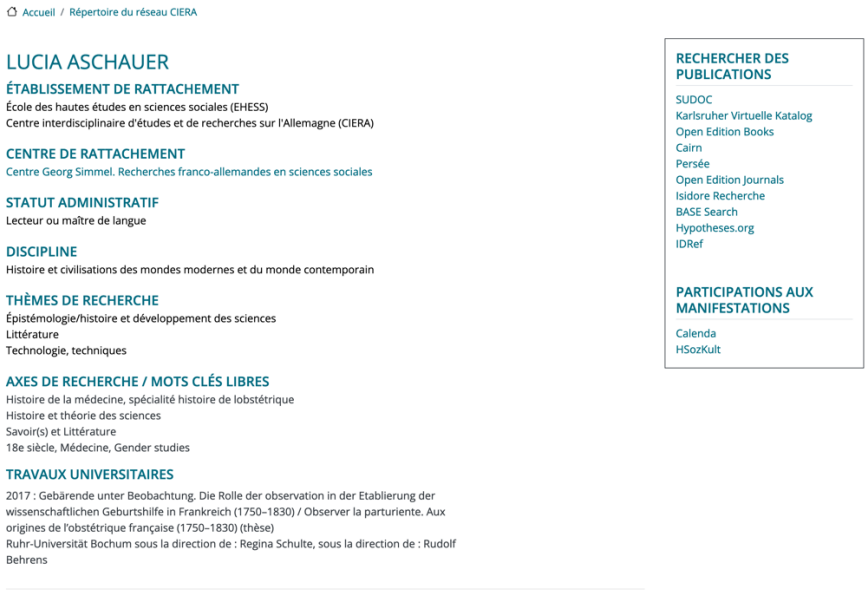
Tout n'est pas surmonté, mais nous nous sommes lancés : la dernière grande étape à ce jour a été franchie en 2021, le répertoire des « inscrits » et celui des « chercheurs » ont été fusionnés en un seul Répertoire du réseau CIERA.

Le Répertoire et au-delà

Bien sûr, l'histoire ne s'arrête pas là. Des améliorations ne cessent d'être apportées au Répertoire : la carte qui permet, en « zoomant », de savoir à des niveaux de précision variables qui est quoi, où, a déjà été présentée plus haut. La connexion avec nos autres outils est à remettre toujours sur le métier. Le beau et grand travail d'intégration des informations et d'unification de l'ensemble nous laisse parfois le regret d'éléments que nous avons dû laisser sur le côté – y compris certains qui étaient présents dans le Répertoire initial, sur papier, comme l'énoncé précis des coopérations franco-allemandes. Il y a toujours une brebis qui échappe au troupeau et c'est celle-là qui nous soucie. En outre, l'outil de notre communauté ne vaut que ce que notre communauté en fait – et elle n'en fait souvent qu'à sa tête, parfois parcimonieuse au moment de donner ses informations, puis étonnée de ne pas les trouver sur le Répertoire. D'ailleurs, nous ne savons pas toujours ce qu'elle fabrique : jusqu'à quel point fait-on usage du « formulaire de contact » permettant à chacune et chacun d'initier un échange personnel de vues ? Le CIERA ne peut, et heureusement, jouer au Big Brother derrière son télécran. Il est même bon que le Répertoire nous échappe un peu : comme l'a montré notre travail en direction des alumni, le but pourrait bien être que l'on se passe de nous pour faire ce que nous appelons de nos vœux. À nous de fournir l'interconnaissance – et une intégration plus marquée des alumni qui n'ont pas embrassé une carrière académique continue en particulier à faire l'objet de nos préoccupations.

En ce sens, les difficultés rencontrées sont aussi le gage de la persistance du Répertoire : il n'est pas seulement une vitrine externe, mais un outil interne et l'intrication des deux est un choix de long terme car peu aisément réversible. S'il peine à intégrer toutes nos listes, si sa compatibilité avec chaque nouvel outil que requiert le polissage de nos activités n'est jamais acquise – il est toutefois, parce que nous l'avons voulu, le lieu de référence de toutes les informations dont nous avons besoin pour fonctionner, et un lieu offert aux usages que la communauté, et le public plus large, choisiront d'inventer. Nous nous sommes voués à toujours davantage en faire le centre de notre communauté, et c'est pourquoi nous continuons à œuvrer à son évolution, selon nos besoins, nos objectifs et nos missions, autant qu'au service de notre communauté.

Notre Répertoire bénéficie d'une technique solide, d'une personne précieuse penchée sur son destin, d'une « doctrine » claire quant à ce qu'il doit être dans l'environnement pressé et pressant des réseaux sociaux. Il continue à être le reflet d'une interdisciplinarité en actes, il est de plus en plus franco-allemand (4% des notices du Répertoire de 2004 étaient situées en Allemagne, 12% en 2022) et il est à la fois le reflet, l'incubateur et l'instrument d'une communauté d'élection qui, en bien d'autres occasions, nous rend l'appui et le témoignage qui justifient notre action.



LE RÉSEAU DU CIERA

Réseau des inscrits

L'inscription au CIERA, facile et gratuite, marque la volonté des jeunes chercheurs et chercheuses de bénéficier des activités du Centre mais aussi de s'intégrer dans un réseau de recherche franco-allemand. Elle ne se substitue pas, bien entendu, à l'inscription régulière dans un établissement d'enseignement supérieur et de recherche.

Le réseau des inscrits constitue un bon indicateur quantitatif et géographique du rayonnement du CIERA, de son impact auprès des étudiants et jeunes chercheurs, et de l'évolution de ces deux critères. C'est pourquoi ce rapport d'activités débute, comme toujours, par un bilan du réseau des inscrits et de son évolution.

En 2021-2022, le CIERA a réuni dans son réseau d'inscrits 523 étudiants et doctorants, un nombre en très forte hausse par rapport aux deux années précédentes (ils étaient 324 inscrits en 2019-2020 et 393 en 2020-2021). Après deux années fortement marquées par la pandémie de Covid-19, les étudiants et jeunes chercheurs ont retrouvé leur université et, par elles, le chemin du CIERA.

La répartition par niveau de formation des inscrits au CIERA est légèrement différente cette année, avec une nette progression du nombre d'étudiants en master qui représentent désormais 38 % des inscrits. Les doctorants constituent quant à eux un peu moins de la moitié des inscrits (47 %) et les post-doctorants, 8 %. Notons également que 5% des inscrits ne se classent dans aucune de ces catégories, étant soit en année préparatoire au doctorat ou jeunes diplômés de master.

Un peu moins d'un étudiant sur deux (39 %) inscrit au CIERA en 2021-2022 est enregistré dans au moins un établissement membre.

Le réseau se concentre toujours sur les mêmes zones géographiques situées principalement en France et en Allemagne. Le nombre d'inscrits établis principalement en Allemagne représente presque un quart du total des inscrits (22%). Les pôles géographiques les plus représentés en France restent l'Île de France, la région Grand Est et la région Auvergne-Rhône-Alpes. En Allemagne les Länder de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, du Bade-Wurtemberg et de Berlin concentrent le plus d'inscrits.

En tête du réseau des inscrits se retrouvent les deux groupes disciplinaires qui occupent les premières places depuis de nombreuses années : l'histoire et les études germaniques. En troisième position se placent la philosophie, la science politique et les études européennes.

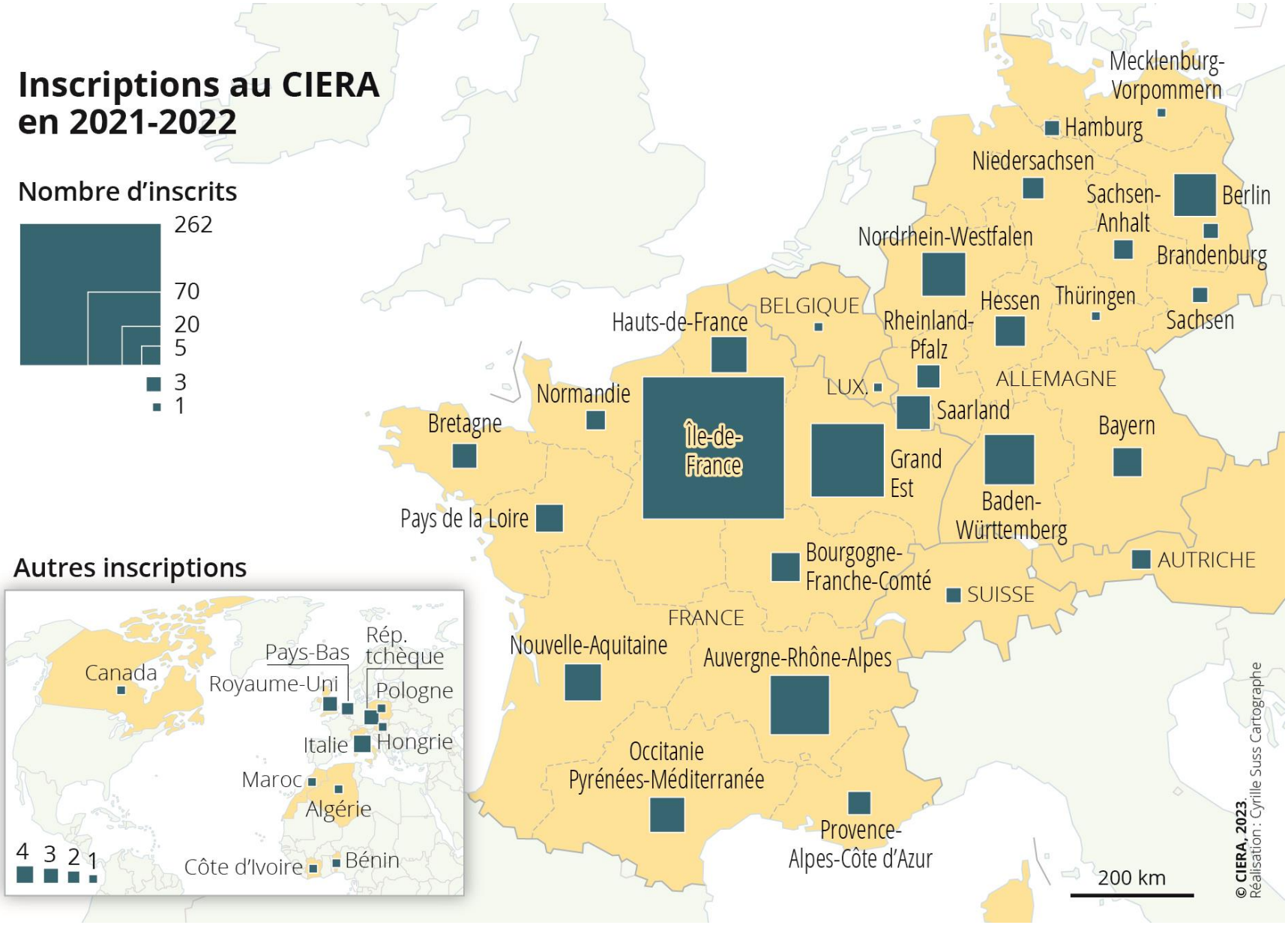
La proportion d'inscrits en double-diplôme ou cotutelle représente un bon quart des inscrits (27 %), en progression par rapport aux années précédentes. Ces curricula se déroulent majoritairement entre la France et l'Allemagne mais également avec d'autres pays d'Europe.

Le réseau du CIERA a attiré une proportion légèrement plus importante de nouveaux inscrits (58 % contre 56 % en 2019-2020) et a continué à fidéliser ses membres qui renouvellent leur inscription principalement jusqu'à trois années de suite[2].

L'année 2021-2022 est celle d'un retour à la normale après deux années marquées par la pandémie de Covid-19 et les formations à distance. C'est aussi le retour d'une belle croissance du nombre d'inscrits permise, en partie, par le retour des étudiants dans les bâtiments de l'université et, ainsi, par le contact direct avec les enseignants et le personnel.

L'objectif pour 2022-2023 sera de fidéliser les nouveaux inscrits réunis cette année et continuer à rendre le CIERA et ses activités attractifs.

2. L'ensemble des statistiques concernant le réseau des inscrits est présenté en détail en Annexe 1, p. 81.


Inscriptions au CIERA en 2021-2022
Nombre d'inscrits
262
70
20
5
3
1
Autres inscriptions
4 3 2 1
Canada
Pays-Bas
Royaume-Uni
Rép. tchèque
Pologne
Italie
Hongrie
Maroc
Algérie
Côte d'Ivoire
Bénin
Mecklenburg-Vorpommern
Hamburg
Niedersachsen
Sachsen-Anhalt
Berlin
Brandenburg
Nordrhein-Westfalen
Hessen
Thüringen
Sachsen
BELGIQUE
Hauts-de-France
Rheinland-Pfalz
LUX.
ALLEMAGNE
Saarland
Normandie
Bretagne
Île-de-France
Grand Est
Bayern
Baden-Württemberg
Pays de la Loire
Bourgogne-Franche-Comté
AUTRICHE
SUISSE
FRANCE
Nouvelle-Aquitaine
Auvergne-Rhône-Alpes
Occitanie Pyrénées-Méditerranée
Provence-Alpes-Côte d'Azur
200 km
© CIERA, 2023.
Réalisation : Cyrille Suss Cartographe

Réseau « alumni »

2022 a été une année particulièrement importante pour la communauté d'anciens et anciennes du CIERA. Cette année, marquée par le vingtième anniversaire de notre Centre, nous aura permis de réunir notre réseau en plusieurs occasions.

Tout d'abord le réseau a été invité en cercle restreint par S. E. l'Ambassadeur d'Allemagne, Hans-Dieter Lukas, au Palais Beauharnais à Paris le 12 mai 2022 en présence du président du DAAD, Joybrato Mukherjee, des représentants des établissements et des partenaires du CIERA : Institut historique allemand, centre allemand d'histoire de l'art, institut franco-allemand de sciences historiques et sociales, Centre Marc Bloch. Mme Themis Christophidou, Directrice Générale de l'éducation, de la jeunesse, du sport et de la culture (EAC) à la Commission Européene était également invitée à prononcer une allocution célébrant la création du centre.

Ensuite, il s'est retrouvé de manière élargie lors d'une soirée à la Rotonde Stalingrad à Paris, le 16 septembre 2022. Cette rencontre, dont la première partie a été animée par trois doctorants et doctorantes du CIERA, a été placée sous le signe de la fête et a réuni plus de 200 personnes.

Et enfin trois tables rondes « Hors les murs » à l'automne 2022 à Lyon, Strasbourg et Paris ont permis de mettre en valeur le travail des chercheurs et chercheuses du CIERA auprès d'un public plus large et de réunir notre réseau en dehors de la capitale, démontrant ainsi le dynamisme de nos pôles régionaux. Chaque rencontre aura rassemblé entre 20 et 70 personnes.

Au-delà des évènements très particuliers liés au vingtième anniversaire du Centre, le CIERA a continué à renforcer son travail auprès des anciens et anciennes inscrites.

Un serveur Discord a été ouvert en septembre 2022, réunissant les participants à nos formations et les bénéficiaires de nos financements. Cet espace, qui prend la forme d'un forum de discussion virtuel, accompagne le programme de formation et permet à notre réseau de jeunes chercheurs et chercheuses de s'entraider, de garder et de lier contact. Ce forum vise à remplacer progressivement le groupe de discussion Facebook « alumni », ouvert en 2011, inactif depuis quelques années. Nous pourrons dresser un premier bilan du Discord dans le rapport 2023.

Nous avons en outre poursuivi nos actions de valorisation des activités des membres de notre communauté par le partage d'actualité (publications, prix, etc.) dans notre lettre d'information et sur nos réseaux sociaux.

Nos anciennes et anciens sont présents au cœur même des activités quotidiennes du Centre, en intervenant en grand nombre dans le programme de formation, mais aussi des manifestations hors les murs. Certains sont désormais membres de notre comité de pilotage ou de notre conseil scientifique. C'est donc bien le réseau « Alumni » qui fait vivre le CIERA.

Les « Pôles » du CIERA

En réponse aux objectifs fixés par la convention constitutive du CIERA et avec l'arrivée de nouveaux membres (université de Strasbourg en 2015 et université de Lorraine en 2018), certains établissements constitutifs du GIP se sont structurés en pôles afin de coordonner et d'animer leurs actions en matière de recherche sur et avec les pays de langue allemande : d'une part, le pôle « Rhône-Alpes » réunissant sous la houlette de Laurence Guillon l'École normale supérieure de Lyon et Sciences Po Grenoble autour de l'Université Lumière Lyon 2 et, d'autre part, le pôle « Grand Est », coordonné par Karim Fertikh et composé de l'Université de Strasbourg et de l'Université de Lorraine autour de leurs deux Maisons des sciences de l'homme respectives.

Pôle « Rhône-Alpes »

L'année 2022 a été marquée par un renforcement et un élargissement des liens à la fois au sein du réseau CIERA du pôle Rhône-Alpes, mais aussi avec ses partenaires et avec les établissements membres du GIP.

Tout d'abord, les efforts se sont concentrés en début d'année sur la préparation d'une grande rencontre à l'initiative de l'Université Lumière Lyon 2 et de son vice-président relations internationales, à l'occasion de la présidence française de l'Union Européenne : les « Dialogues franco-allemands pour l'Europe » les 11 et 12 mai 2022[3]. La plupart des intervenants et intervenantes de la première journée (partie 1 : « Dialogues sur l'économie solidaire et sociale » et partie 2 : « Dialogues éducatifs et culturels ») étaient issues du réseau CIERA (chercheurs et chercheuses confirmées, doctorants et doctorantes) et la qualité de leur expertise a été remarquée et appréciée. Le vice-président concluait ainsi ces rencontres :

> « Les Dialogues franco-allemands, tenus sous l'égide de la Présidence Française de l'Union Européenne et avec le soutien de l'Université franco-allemande, ont pu voir le jour grâce à vos contributions, à votre expertise et votre intérêt pour ce tandem franco-allemand toujours si vivace. L'intérêt porté aux parcours bi-diplômants, le nombre d'étudiant.e.s dans notre programme MINERVE et le choix que vous avez fait d'être présent.e.s le démontrent : le franco-allemand attire, ouvre les portes vers l'Europe et constitue une source d'espoir pour nous tous et toutes. »

Il est à noter une forte implication de l'équipe présidentielle de l'Université Lyon 2 en faveur du développement des relations franco-allemandes et le CIERA apparaît comme un instrument privilégié de cette dynamique. Les « Dialogues franco-allemands » connaîtront d'ailleurs une suite en 2023, grâce à une subvention de l'UFA obtenue dans le cadre de l'appel à projets « Traité de l'Elysée – Regarder ensemble vers l'avenir ».

Pour la première fois, le CIERA a également participé à une soirée « Speak-Dating » organisée par la Direction des relations internationales de Lyon 2 le 8 novembre 2022 dans les locaux de l'Institut Goethe. Cette rencontre a permis de faire connaître les dispositifs proposés par le CIERA aux publics des masters franco-allemands, mais aussi aux publics de licence, venus nombreux pour l'occasion.

L'année 2022 était également celle des festivités des vingt ans du CIERA, qui ont contribué, elles aussi, à resserrer les liens avec des actrices et acteurs du réseau rhônalpin « montés » à Paris pour l'occasion, que ce soit lors de la réception offerte par S.E. l'Ambassadeur d'Allemagne en France au Palais Beauharnais le 12 mai ou de la soirée dansante à la « Rotonde » de la place Stalingrad, le 16 septembre 2022. Cette ambiance festive a culminé à Lyon, le 22 septembre 2022, avec la conférence d'Elissa Mailänder dans le cadre de la série d'événements du CIERA « Hors les murs » intitulée « Avoir vingt ans ». Les mots chaleureux prononcés par la directrice du Goethe Institut de Lyon en ouverture de cette manifestation illustrent l'intensité des relations qui se sont nouées entre cette institution-phare de la culture allemande à Lyon et le CIERA, un partenariat appelé à se poursuivre et à déboucher sur des projets de plus grande ampleur.

Malgré les difficultés budgétaires rencontrées au second semestre, deux autres conférences « Hors les murs », l'une sur l'antisémitisme et l'autre sur l'écologie politique, ont pu avoir lieu. Cette dernière a d'ailleurs redonné vie à un partenariat avec la Villa Gillet, lieu de conférences réputé de la vie culturelle lyonnaise, qui s'était endormi depuis quelques années. La manifestation du 19 novembre 2022, qui se tenait dans le cadre du festival « Mode d'emploi », a ainsi rassemblé plus de cent personnes un samedi matin. La directrice de la Villa Gillet a invité Laurence Guillon à reconduire l'expérience en 2023. Par ailleurs, la collaboration avec la Maison d'Izieu, initiée en 2021, s'est poursuivie de manière sous-jacente avec l'implication d'une ex-stagiaire du CIERA, Cassandra Babouri, désormais médiatrice au sein de ce lieu de mémoire, qui était présente à la manifestation sur l'antisémitisme et qui est également impliquée dans le prochain projet pour 2023, porté par l'Université Lyon 2, les Goethe Institute de Lyon et de Marseille, ainsi que différents lieux de mémoire en France et en Allemagne, avec l'appui du CIERA.

Un regret du pôle rhônalpin est de n'avoir pas réussi à concrétiser, malgré deux tentatives, le projet d'atelier « Rencontre et échanges méthodologiques entre civilisationnistes et historien.ne.s » à

3. https://www.univ-lyon2.fr/international/actualites/dialogues-franco-allemands

l'initiative de Simon Godard (Sciences Po Grenoble), impliquant Laurence Guillon (Université Lumière Lyon 2), Anne Lagny et Guillaume Garner (ENS Lyon). Prévu tout d'abord au printemps, puis à l'automne, l'atelier a dû être annulé à deux reprises, faute de candidatures. Le principe de ce dialogue interdisciplinaire a en revanche suscité l'intérêt de plusieurs collègues, ce qui nous porte à penser que l'idée mériterait peut-être d'être transposée dans un autre cadre, par exemple en venant se greffer, comme « sous-partie thématique » à autre manifestation du programme de formation du CIERA. Quoi qu'il en soit, ce rendez-vous manqué avec les doctorantes et doctorants prouve l'étroite collaboration qui a pu s'épanouir ces dernières années entre les membres du comité de pilotage et par ricochet entre les trois établissements du pôle.

Pôle « Grand Est »

Le pôle Grand Est a été créé avec le soutien des Maisons des sciences de l'Homme de Strasbourg (université de Strasbourg et université de Haute Alsace) et de Lorraine (université de Lorraine). Il s'agit d'un montage original puisqu'il établit une collaboration entre les MSH et le CIERA, et bénéficie ainsi d'une double tutelle. Cette originalité doit être signalée : elle montre que les MSH, centrales dans le dispositif d'appui aux sciences humaines et sociales en France, appréhendent désormais le CIERA comme un opérateur central du franco-allemand. La MISHA puis la MSH Lorraine ont créé, chacune, un pôle structurant leurs activités et dédié aux espaces germanophones (Germanopôle de la MISHA, Germanopôle et *Border Studies* de la MSHL). Ces pôles sont organisés au sein des MSH (dotés de leurs responsables - Reiner Marcowitz à Metz-Nancy et Karim Fertikh à Strasbourg - de leurs budgets, de leurs objectifs de site et de leurs instances de direction) et fonctionnent comme des relais du CIERA. Ces deux pôles des MSH se fédèrent dans le pôle Grand Est du CIERA.

Ce pôle a poursuivi en 2022 un double objectif.

D'un côté, il s'est agi, autour d'événements scientifiques de nouer et de renforcer des coopérations scientifiques. Dans le cadre du premier échange réalisé avec le Centre canadien d'études allemandes et européennes (CCEAE), deux conférences de chercheurs de l'université de Montréal ont été portées par le pôle. Elles marquaient le séjour de deux chercheurs du centre canadien à l'université de Strasbourg, Laurence McFalls, professeur de science politique et directeur du CCEAE et Augustin Simard, professeur de science politique. Deux chercheurs de l'université de Strasbourg ont bénéficié d'un financement pour participer à cet échange et ont séjourné un mois à l'université de Montréal. Cette coopération s'est traduite par la prise de nombreux contacts entre chercheuses et chercheurs et par la mise en place d'un projet d'atelier de traduction des classiques de la philosophie, porté par Emmanuel Salanskis (Université de Strasbourg / CIERA) et Laurence McFalls (université de Montréal/ CCEAE). Cet atelier transatlantique se penchera sur les choix de traduction en SHS et leur influence sur les espaces de réception. Le pôle a, en outre, structuré ses relations internes, en préparant une troisième édition des Journées franco-allemandes (les JFA) des MSH du Grand Est, fruit de la coopération entre les pôles installés dans les MSH de Lorraine et de Strasbourg. Les Journées franco-allemandes auront lieu les 16 et 17 mars 2023 à l'Université de Haute Alsace, tutelle de la MSH de Strasbourg et auront pour thème « Faire la paix : approches interdisciplinaires de processus de paix et de réconciliation ». Cet événement bénéficie du soutien financier des deux MSH du Grand Est et, surtout, de l'Université de Haute Alsace, qui s'implique ainsi indirectement dans les activités du CIERA. Dans le même temps, les pôles ont porté la publication des actes des JFA de 2019 dans la Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande dans un dossier dirigé par Karim Fertikh et Reiner Marcowitz, « Allemagne 30 ans après : de l'unification à l'unité ? ». Ces Journées franco-allemandes constituent donc la marque de la qualité des relations entre les universités du Grand Est et un élément de la structuration de la recherche franco-allemande en sciences humaines et sociales dans la grande région. Enfin, le pôle a mobilisé son partenariat avec le Goethe Institut de Nancy pour enrichir d'une conférence publique avec le philosophe Sahran Dhouib un colloque organisé par Christine Maillard à Strasbourg, « Discours sur l'Islam dans les pays germanophones XIXe-XXe siècle ». En ce qui concerne l'avenir, le pôle a

décidé d'ancrer sa relation avec le Goethe Institut de Nancy et son bureau de Strasbourg dans une convention-cadre afin de pérenniser les relations entre les partenaires.

D'un autre côté, le pôle a poursuivi son soutien aux activités de recherche. Il relaie régulièrement les offres du CIERA et des autres institutions franco-allemandes (DAAD et UFA) en matière de soutien à la recherche et à la formation doctorale. Par ailleurs, la MISHA a avancé sur son projet de portail des sources primaires des espaces germanophones en ligne et le portail des sources disséminées, recensant les archives liées aux émigrations et exils allemands. Ce projet est conduit par Karim Fertikh, Morgane Le Boulay (ingénieure de recherche que l'UMR SAGE a mise, partiellement, à la disposition du projet) et Sonia Goldblum (maîtresse de conférences HDR en études germaniques). Grâce au recrutement d'un vacataire et à l'appui de sa plateforme des Humanités numériques (PHUN), la MISHA a créé un portail sous Omeka[4] et les données appelées à l'alimenter. Le portail devrait donc être mis en ligne dans les premiers mois de 2023. La MISHA a également soutenu, dans le cadre de son pôle « Éditions » (Isabelle Laboulais) accompagné par le pôle Espaces germanophones (Karim Fertikh), la création à venir d'une revue des SHS franco-allemande, dont le projet avait été initié par le Centre Marc Bloch. Cette revue bénéficiera du soutien logistique de la MISHA durant les deux premières années de son lancement, ainsi que du soutien du CIERA. La MSHL vient, de son côté, de retenir de nouvelles candidatures aux projets de financement annuels dont deux s'inscrivent dans l'axe 1 de son programme scientifique, Germanopôle et *Border Studies*. Le cas échéant, le pôle hébergera aussi un portail du patrimoine culturel de la Grande Région Sarre-Lor-Lux, un projet pluridisciplinaire et pluriannuel en cours. Un espace dédié aux activités de ce pôle a été récemment créé et sera alimenté dans les mois qui viennent des présentations de ces projets ainsi que d'autres informations relatives à ses activités[5].

Le développement des pôles du CIERA illustre parfaitement l'un des objectifs que s'était fixés le Centre lors de sa création il y a plus de vingt ans : encourager et soutenir les collaborations entre différentes générations de chercheurs, en croisant disciplines, réseaux, cultures institutionnelles et scientifiques, faire fructifier la somme de ces échanges pour renouveler la recherche franco-allemande en sciences humaines et sociales. Il est heureux que les établissements qui constituent le CIERA s'appuient à leur tour sur le groupement pour mettre en œuvre leur politique de formation, de recherche et d'internationalisation.

4. https://www.germanosearch.misha.fr/
5. https://msh-lorraine.fr/2020/10/05/axe-1-germanopole-border-studies-2/

SOUTIEN À LA FORMATION

Programme de formation : du master à l'après-thèse

Le programme de formation du CIERA a pour but de compléter les dispositifs de formation offerts par les établissements universitaires en France et en Allemagne en renforçant l'intégration des jeunes chercheuses et chercheurs dans la communauté scientifique interdisciplinaire franco-allemande.

Par souci de consolider la continuité du programme, qui accompagne les jeunes chercheurs durant toutes les phases de leur formation, le programme doctoral initial a été complété en « amont » par un programme master puis en « aval » par un volet postdoctoral. Ce dernier s'adresse à tous les jeunes chercheurs français ou allemands en sciences humaines et sociales en fin de doctorat ou en cours de post-doctorat dans le but d'aider les jeunes docteurs à se positionner dans le paysage académique et universitaire et de faciliter les passages entre les systèmes français et allemand. Le programme de formation du CIERA souhaite ainsi prolonger la réflexion sur la phase postdoctorale comme période à la fois cruciale et transitoire et donner aux jeunes chercheuses et chercheurs des outils en termes de conception, financement et mise en réseau qui leur permettent de mener à bien leurs projets respectifs.

La complémentarité de l'offre du CIERA avec les formations proposées par les écoles doctorales des établissements membres, qui sont elles-mêmes en pleine évolution, impose la nécessité d'une constante adaptation et d'un effort toujours renouvelé d'harmonisation. Cet effort fait valoir la « plus-value » du programme du CIERA : c'est précisément en facilitant la rencontre des étudiants, doctorants et postdoctorants issus de disciplines, d'établissements et de parcours différents, qu'il est possible de les inciter au retour réflexif sur leur démarche, et à un travail commun sur ce qu'apporte la dimension franco-allemande.

Le programme est animé par des enseignantes et enseignants de notre réseau en grande majorité « alumni » du CIERA, ainsi que des intervenants extérieurs sollicités ponctuellement en raison de leur expertise. Il est coordonné depuis ses débuts par le lecteur ou la lectrice du DAAD mis à disposition du CIERA par l'EHESS pour les ateliers à destination des doctorants et postdoctorants et par la ou le responsable du programme master, mise à disposition par Sorbonne Université, pour les ateliers à destination des mastérants.

Les ateliers et séminaires du programme proposent une approche résolument interdisciplinaire et franco-allemande, et sont conçus comme des lieux d'échanges intellectuels et scientifiques visant à rassembler les jeunes chercheurs travaillant sur des problématiques communes. Disposant de plusieurs formats de séminaires, le programme offre une structure adaptée aux besoins des mastérants, doctorants et postdoctorants en termes d'information, de formation, de soutien méthodologique et de visibilité.

Après une année 2020/21 sous le signe du « distanciel », avec différents formats alliant des phases de travail synchrones en visioconférence et asynchrones *via* une plateforme d'apprentissage, l'année 2021/22 a sonné le retour du « présentiel ». Or, l'expérience pandémique et les interrogations sur les formats pédagogiques qu'elle a engendrées ont fondamentalement transformé notre offre de manière plus flexible, plus variée, plus inventive. Nous avons, en 2021/22, librement adapté nos formats à la taille du groupe, l'occasion de la rencontre et ses objectifs pédagogiques. Si nous savons désormais que les manifestations en ligne permettent d'atteindre davantage de jeunes chercheuses et chercheurs et de transmettre des savoirs par-delà les frontières géographiques, les rencontres physiques – plus précieuses que jamais – sont redevenues le lieu des échanges personnels entre participants et intervenants, celui de la création de liens scientifiques et professionnels durables.

Les manifestations 2021/2022[6]

Manifestation	Date et lieu
Rencontres interdisciplinaires des jeunes chercheur.e.s du CIERA	29 octobre 2021 et 20 mai 2022 en ligne et à Paris
La recherche en master : mode d'emploi	22 octobre 2021, 28 janvier 2022 et 08 avril 2022 : en ligne et à Paris
Ma thèse en vidéo : de la conception au tournage	18-19 novembre 2021 à Strasbourg
Trouver un emploi ou un stage dans le franco-allemand : boîte à outils pour jeunes diplômé.e.s	19 novembre 2021 en ligne
Initiation au travail de thèse	02-03 décembre 2021 à Paris
Métiers du journalisme : regards franco-allemands	04 décembre 2022 en ligne
Organiser une rencontre scientifique : kit évènementiel pour jeunes chercheur.e.s	11 février 2022 à Paris
Le défi de la soutenance : enjeux, préparation, performance	10 mars 2022 à Paris
Le défi de l'après : la phase postdoctorale en France et en Allemagne	11 mars 2022 à Paris
La politique culturelle à grande échelle : le franco-allemand à l'international	18 mars 2022 en ligne
Pick Mine! Writing Effective Applications in English	02 avril 2022 et 23 avril 2022 : en ligne
Atelier méthodologique de la revue *Trajectoires*	13 mai 2022 à Paris
Métiers de la culture et de la communication : regards franco-allemands	20 mai 2022 à Lyon
École d'été « Le voyage »	04-08 juillet 2022 au Moulin d'Andé
Atelier d'écriture franco-allemand	12-16 septembre 2022 au Moulin d'Andé

La **« Rencontre interdisciplinaire des jeunes chercheurs et chercheuses du CIERA »** ouvre un espace de dialogue franco-allemand, en sciences humaines et sociales, autour des projets présentés par les participant.e.s (projets de thèse ou de master, chapitres issus d'une thèse ou d'un mémoire de master en cours). Le séminaire de la jeune recherche du CIERA aborde donc des thématiques différentes pour mettre en valeur le dialogue interdisciplinaire fondé sur une expérience partagée. Il constitue une occasion unique de bénéficier d'un regard neuf sur son travail, de découvrir des perspectives stimulantes, d'apprendre à se faire comprendre par d'autres « spécialistes » et de dégager ainsi des enseignements communs sur les références et le processus de la recherche interdisciplinaire et internationale. En 2021/22, deux séances ont été proposées : une première en ligne et une deuxième à Paris.

À la rentrée 2021/22, un nouvel atelier intitulé **« La recherche en master : mode d'emploi »** est venu enrichir l'offre de formation du programme master. Cet atelier est né de la volonté du CIERA de s'intéresser davantage aux moments charnières d'un parcours universitaire comme peut l'être le passage de la licence aux années de Master. Il s'est adressé en priorité aux mastérant.e.s qui venaient de s'inscrire en 1ère année de master recherche, et plus généralement à celles et ceux souhaitant

6. La présentation du programme de formation dans les rapports d'activité du CIERA (contrairement à celle des autres activités) se fait selon les années universitaires, et non selon les années civiles.

découvrir ce qu'est la recherche dans un environnement franco-allemand ou en lien avec l'aire germanophone. L'atelier s'est déroulé en trois temps. Deux séances ont été proposées en distanciel, une troisième en présentiel à la Maison de la recherche. La conception de l'atelier prévoyait un volet informatif, adapté à une formation en ligne: présenter le paysage académique en France et en Allemagne, les principales institutions impliquées dans la recherche franco-allemande, informer sur les possibilités de mobilité soutenues par le CIERA etc., tandis que la troisième séance a offert un espace d'échanges et a été l'occasion d'exposer ses premiers travaux devant un public d'autres disciplines, en les soumettant au regard bienveillant des autres participant.e.s, dans une optique résolument interdisciplinaire.

Autre nouveauté du programme 2021/22, l'atelier **« Ma thèse en vidéo : de la conception au tournage »** propose aux jeunes chercheur.e.s un atelier pratique pour apprendre à présenter leur projet de thèse en vidéo, synthétiser efficacement leur travail et valoriser différemment les résultats de leur recherche franco-allemande. Christophe Carlei, ingénieur pédagogique à l'université de Genève, guide les participant.e.s dans la conception, la présentation puis le tournage de leur exposé. Au cours de deux journées de formation, chacun.e bénéficie d'un accompagnement personnalisé pour s'entraîner à la prise de parole face caméra : les participant.e.s ont dans un premier temps été invité.e.s à préparer et présenter un résumé oral de 3 minutes sur leur sujet de thèse. La première journée d'atelier leur a permis d'améliorer leur « pitch » et d'apprendre à maîtriser les spécificités de la communication scientifique orale. La deuxième journée a été consacrée au tournage de courtes vidéos en séance individuelle. En fin de formation chacun.e est ainsi reparti.e avec sa capsule vidéo. Les vidéos produites dans le cadre de l'atelier ont ensuité été montées par l'équipe du CIERA et publiées, avec l'accord des participant.e.s, sur notre chaîne YouTube où chacune, au 10 février 2023, a été vue en moyenne 171 fois.

L'atelier **« Trouver un emploi ou un stage dans le franco-allemand : boîte à outils pour jeunes diplômé.e.s »**, organisé en collaboration avec l'université de Strasbourg, n'a pu se tenir comme initialement prévu le 26 novembre 2021, suite à la défection du principal intervenant nommé sur un nouveau poste. En revanche, l'intervention en ligne d'Agnès Caraby, en collaboration avec Allemagne Diplomatie, le service des relations publiques et des médias de l'ambassade d'Allemagne, qui devait précéder cet atelier le 10 novembre 2021 et qui était ouverte au plus grand nombre d'intéressé.e.s, a bien eu lieu et a permis d'informer les participant.e.s sur les stratégies d'insertion sur le marché du travail franco-allemand.

Faisant partie du programme de formation de CIERA depuis ses débuts, l'atelier **« Initiation au travail de thèse »** se situe à la charnière entre le programme master et le programme doctoral. Le déroulement de l'atelier s'articule autour de plusieurs objectifs : informer sur les procédures et modalités de l'inscription en thèse et de son financement dans les deux pays, faciliter la mise en réseau des jeunes chercheurs et permettre un échange avec des institutionnels (UFA, DAAD, IHA, CIERA) ainsi qu'avec des chercheurs confirmés allemands et français. Sur deux jours, les interventions abordent la question des aides à la mobilité, de la cotutelle, de la valorisation de la recherche, de l'enseignement, des publications et de l'importance des réseaux pendant la thèse. Enfin, l'atelier aide les participants à réfléchir sur l'objectif scientifique et professionnel de la thèse.

L'atelier **« Organiser une rencontre scientifique : kit événementiel pour jeunes chercheur.e.s »** accompagne depuis 2013 le programme des colloques juniors du CIERA. Ouvert à tous les jeunes chercheurs (étudiants en master 2, doctorants et post-doctorants) inscrits au CIERA, l'atelier s'adresse non seulement à des participants qui envisagent d'organiser un colloque junior du CIERA, mais également à tous ceux et celles qui souhaitent développer leurs compétences en gestion de projet, en vue d'une meilleure insertion sur le marché du travail, académique ou non. En 2022, il a été réalisé en collaboration avec Alix Winter du Centre Marc Bloch. Son objectif principal est d'informer et guider les futurs coordinateurs de projet dans l'organisation de leur manifestation. La matinée propose ainsi une initiation à la recherche de financements tandis que l'après-midi est consacré à l'organisation concrète, à la diffusion et à la publication.

L'atelier **« Le défi de la soutenance de thèse : enjeux, préparation, performance »** réunit chaque année des doctorantes et doctorants français et allemands en fin de parcours doctoral et leur propose une réflexion sur les enjeux et la nature de la soutenance de thèse. Didactiquement conçu en associant interventions informatives, conseils utiles mais aussi activités pratiques, le séminaire a pour objectif de permettre aux participants de mieux gérer la phase finale de leur thèse. Un stage animé par des professionnelles de l'art dramatique de l'association « En AcT », propose d'aborder de manière très concrète l'épreuve orale de la soutenance grâce à des exercices techniques et des mises en situation, mais fournit également des outils pour des épreuves de concours ou des entretiens d'embauche. Enfin, cette journée est l'occasion pour les jeunes chercheurs d'échanger sur leurs parcours respectifs ainsi que sur les défis qui jalonnent la fin de la thèse, afin de favoriser un enrichissement mutuel.

Ayant lieu directement à la suite de la journée de préparation à la soutenance, l'atelier **« Le défi de l'après : la phase postdoctorale en France et en Allemagne »**, encourage une réflexion sur la phase postdoctorale et un échange d'expérience entre France et Allemagne, alors que cette dernière est en avance dans l'aménagement de ce qui s'établit en France comme une étape dans la carrière. La réflexion menée communément par les doctorants en fin de thèse, des jeunes docteurs, des institutionnels et des chercheurs confirmés, a fait écho aux premières éditions de cet atelier axé sur les temporalités de la recherche, et aux questions transdisciplinaires, transnationales et transversales d'un jeune chercheur qui se prépare à une carrière académique ou non-académique : dans quelle mesure le parcours dépend-il d'un contexte disciplinaire, institutionnel ou national qui dicte ses priorités ?

L'atelier **« *Trajectoires* »**, préparé en étroite collaboration avec le comité de rédaction et spécialement conçu pour les auteurs et autrices de la revue, accompagne chaque année la préparation du prochain numéro de la revue des jeunes chercheurs du CIERA (n° 16, à paraître au printemps 2023). Il donne lieu à une présentation des grandes lignes du numéro, ainsi qu'à la discussion détaillée des contributions. Réunir les autrices et auteurs pendant la phase de rédaction d'articles permet de faciliter la coordination du numéro et d'en assurer la cohérence par une concertation préalable. Le format est régulièrement évalué de manière très positive tant par les contributeurs que par les rédacteurs.

L'atelier **« Métiers de la culture et de la communication : regards franco-allemands »** avait connu des infléchissements notoires suite à la pandémie. Avec le retour partiel du présentiel, un autre format a été expérimenté : une journée de formation animée par la consultante Silvia Didier (Projet France International) s'est tenue dans les locaux de l'ENS Lyon et a proposé une réflexion sur les divers types de compétences, nécessaires ou souhaitables, pour intégrer le monde du travail dans le franco-allemand, sous forme de travaux de groupe et de retour personnalisé. En amont de cette journée de travail ont été organisées deux tables rondes, en ligne. La première a été consacrée au journalisme et a permis à Thomas Wieder, journaliste et correspondant du journal *Le Monde* à Berlin, Cécile Calla, autrice, podcasteuse et journaliste à Berlin et Leo Klimm, longtemps correspondant du quotidien allemand *Die Süddeutsche Zeitung* à Paris et depuis peu journaliste au *Spiegel* de partager leur quotidien et de réfléchir sur les différences dans l'écriture journalistique entre la France et l'Allemagne. Une deuxième table ronde, également proposée en ligne, a été consacrée à la politique culturelle et aux postes prestigieux qui en relèvent. Barbara Honrath, ancienne directrice du Goethe-Institut de Paris et désormais en poste à Copenhague, Sophie Coumel, directrice déléguée de l'Institut français de Berlin ainsi que Hanna Wolf, conseillère pour les questions de politique intérieure et adjointe au chef du service de presse à l'ambassade d'Allemagne à Paris ont exposé leur parcours, les implications, tant sur le plan professionnel que personnel, liées à ce type de fonction et répondu aux questions des participant.e.s.

Après plusieurs années d'interruption, l'atelier **« *Pick Mine! Writing Effective Applications in English* »** a retrouvé sa place dans le programme de formation. Le format vise à transmettre aux jeunes chercheuses et chercheurs franco-allemands des stratégies de rédaction d'un article pour des

revues anglo-saxonnes et de présentation de candidatures à des programmes de bourses, de *fellowship* ou de financement de projet en anglais afin d'augmenter leur visibilité à l'échelle internationale. Avec des participant.e.s d'origines et d'horizons disciplinaires variés, l'atelier a permis des discussions interactives et stimulantes. Jennifer Rodgers, docteure en histoire et actuellement chercheure à Caltech (Division of the Humanities and Social Sciences), a animé l'atelier avec beaucoup d'engagement et de talent, notamment grâce à sa grande expérience et sa maîtrise des codes universitaires américains.

Enfin, l'« **Atelier d'écriture franco-allemand** » a pour objectif d'aider les doctorants français et allemands à entamer et mener à bien la rédaction du manuscrit en favorisant le recul et la réflexivité méthodologiques. Niels May, coordinateur scientifique à l'Institut historique allemand de Paris et spécialiste des processus d'écriture scientifique, et Agathe Bernier-Monod, maîtresse de conférences à l'université Le Havre Normandie, proposent une semaine de réflexion, d'échanges et d'écriture avec un encadrement résolument plurilingue et pluridisciplinaire. L'atelier met à la disposition des participants des outils et stratégies afin d'organiser le processus de rédaction de manière efficace, d'acquérir des techniques d'écriture et de dépasser les blocages. En plus de l'enseignement de ces techniques et astuces, l'atelier cherche à promouvoir l'échange entre les participants. Les doctorants ont ainsi la possibilité de s'exprimer en dehors du cadre réglementé (et hiérarchique) de leur affiliation institutionnelle et de réfléchir ensemble aux procédures et à la valeur accordée à l'écriture dans les différents contextes nationaux et disciplinaires.

Bilan et perspectives

La stabilité du nombre de candidatures et de participations au programme master, doctoral et postdoctoral[7] malgré un contexte fortement évolutif montre l'intérêt et le besoin de formation constants exprimés par les jeunes chercheurs tout en confirmant la pertinence des formules développées par le CIERA.

De manière générale, l'évolution du programme de formation du CIERA se poursuit autour des questionnements suivants :

- articulation entre les phases de master, de doctorat et de post-doctorat, intégration des différents dispositifs à destination des jeunes chercheurs dans la stratégie de formation développée par le CIERA ;
- rôle et place des différentes langues de travail dans l'internationalisation des carrières ;
- puissance formatrice de la double familiarité avec les contextes français et allemand pour non seulement acquérir des compétences adaptables, mais également mettre à distance réflexive la compétence en contexte et s'armer ainsi pour l'internationalisation ;
- passerelles entre formation à et par la recherche et professions non académiques.

Parmi les perspectives plus concrètes pour l'année universitaire 2022/23, on peut citer la réarticulation de l'offre pour étudiant.e.s en master d'un côté et celle pour doctorant.e.s de l'autre : dans le souci de mieux définir et délimiter les différents formats d'ateliers, les intitulés et programmes de certaines manifestations ont été revus.

Le programme de formation 2022/23 réintègre un accompagnement pédagogique et pratique pour la candidature et la participation au congrès de la GSA (*German Studies Association*) qui aura lieu en octobre 2023 à Montréal. Sans égaler l'investissement que le CIERA avait choisi de faire pour l'édition de 2019 à Portland (Oregon), cette préparation a pour but d'inciter et d'initier les jeunes chercheur.e.s de toute discipline, travaillant sur les mondes germaniques, à s'investir dans un dialogue transatlantique.

7. Voir Annexe 2, p. 85-109.

Enfin, soulignons dès maintenant (même si cela correspond à l'année académique 2022/23) que le CIERA a introduit à la rentrée 2022 un nouvel outil d'animation de communauté et de plateforme d'apprentissage pour accompagner nos ateliers : un serveur Discord entièrement dédié au CIERA.

École d'été du CIERA : « Le voyage / die Reise »

La 16e école d'été franco-allemande de jeunes chercheuses et chercheurs « Le voyage / die Reise » s'est tenue du 4 au 8 juillet 2022 au Moulin d'Andé (Eure) – ce lieu dont le calme et l'isolement, dans une nature prodigue surplombant la Seine, favorisent une qualité particulière d'échange et d'imagination commune. Dans ce « siège de cœur du CIERA » (Nathalie Faure, *Rapport d'activité 2021* du CIERA, p. 10) nous avons pu une fois de plus bénéficier de l'accueil bienveillant de Suzanne Lipinska, fondatrice et mémoire du lieu, hélas disparue depuis.

L'école d'été 2022 avait le goût de l'impatience longtemps rongée : elle aurait dû se dérouler (selon le rythme biennal adopté pour les « Moulins », après l'école d'été « La photographie comme médium, source, objet » de juillet 2019) au début de l'été 2021 mais les regains de la pandémie de Covid-19 nous avaient contraints d'y renoncer. L'école d'été, en effet, est bien la seule de nos manifestations pédagogiques pour laquelle l'introduction, complète ou partielle, du « distanciel » paraissait impossible et opposée à l'esprit de l'exercice. Comme, au début de 2022, l'incertitude planait encore en ce domaine, le CIERA a décidé d'organiser seul l'école d'été afin de ne pas entraîner des partenaires institutionnels dans d'éventuelles hésitations et annulations. Pour autant, le CIERA n'a pas renoncé à l'ouverture disciplinaire, à la diversité des horizons, à la dimension franco-allemande et à la formule pédagogique qui confèrent à son école d'été une saveur spécifique parmi les manifestations du même type.

Format

Les « Moulins », nous le savons, jouent un rôle important dans la structuration de ces bienveillances et ces fidélités qui font notre réseau et donnent au dépaysement disciplinaire et national sa profondeur humaine. Les participantes et participants, depuis vingt ans, sont désormais les plus actifs de nos alumni et peuplent en nombre nos instances. Pour favoriser cette consolidation d'un esprit commun, la stabilité de l'équipe pédagogique et sa présence, autant que faire se peut, tout au long de l'école d'été, sont des facteurs primordiaux. En 2022, Lucia Aschauer (malheureusement privée de Moulin à la dernière minute par la maladie), Mandana Covindassamy, Christophe Duhamelle, Nathalie Faure, Karim Fertikh, Elissa Mailänder, Nikola Tietze ont coordonné l'école d'été du CIERA comme, pour beaucoup d'entre eux, les écoles d'été précédentes. Leur disponibilité, ainsi que celle des intervenantes et intervenants qui ont accepté de rester plusieurs jours, ont rendu possibles des entretiens approfondis avec les participantes et participants (entre autres par le « tutorat à la carte » organisé chaque début d'après-midi). La préparation soigneuse par Isabelle Schäfer d'un fascicule distribué dès le départ de Paris, présentant chacune et chacun, et comportant un résumé d'une page des projets des jeunes chercheuses et chercheurs, a permis d'accélérer la prise de contact et de centrer sur le thème de l'école d'été les interventions orales des doctorantes et doctorants lors des deux premiers après-midi.

Les cinq interventions de scientifiques « seniors » (Bettina Séverin-Barboutie, Gießen, devait en assurer une sixième mais a dû malheureusement annuler sa participation au dernier moment), du mardi au jeudi matin, n'avaient évidemment pas pour objectif d'épuiser le sujet du voyage mais, au contraire, d'en indiquer le large spectre et les diverses ramures. Mandana Convindassamy (Paris ; « Déplacer, émouvoir : éthique et littérature »), Simon Godard (Grenoble ; « Les voyages du socialisme : inventer un autre monde par la mise en circulation des travailleurs »), Nikola Tietze (Hambourg ; « Jeux d'échelles im Zugang zu Grundsicherung: die kartographierte Reise eines Urt eils des Europäischen Gerichtshofs »), Julio Velasco (Berlin ; « L'Expédition Botanique dans le royaume de Nouvelle-Grenade (1760-1808) : le long voyage de la connaissance ») et Christophe Duhamelle (Paris ; « Le pèlerinage dans l'espace du Saint-Empire : conversion, voyage,

vagabondage (17e-18e s.) ») ont ainsi proposé des perspectives diverses suscitant des discussions nourries sur le thème choisi.

L'école d'été du CIERA ne s'était cependant pas donné pour objectif de juxtaposer les présentations des jeunes et les interventions des moins jeunes, certes dans un enrichissement commun, mais sans véritable dynamique collective. Elle reprenait plutôt les enseignements des « Moulins » précédents pour favoriser un entraînement approfondi au travail de groupe et à l'innovation par-delà les différences disciplinaires et nationales. Le traditionnel « tour de table » a été remplacé par une séance plus longue où toutes et tous, prévenus à l'avance, ont présenté l'objet qu'ils avaient apporté et qui représentaient à leurs yeux leur relation au voyage. Surtout, pendant deux après-midi entiers, trois groupes composés de façon à ce que chacun reflète la diversité de l'ensemble ont été invités à préparer un projet commun, sans autre consigne que de dépasser les apports de chacune et chacun tout en s'en nourrissant, de mêler la rigueur et l'imagination, et de soigner une présentation collective originale et convaincante – bref, de se préparer au travail commun et à la conception de projet qui sont désormais des compétences essentielles aux métiers, académiques et autres, auxquels on se prépare.

Cette invitation à « jouer » au projet a été suivie au-delà des espérances de l'équipe organisatrice. Chaque « Moulin » a sa saveur particulière, chaque groupe de participantes et participants sa tonalité : dès les moments de convivialité qui font aussi le charme du Moulin, nous avions perçu que cette « promotion » était celle du jeu sérieux. Les trois restitutions, le vendredi matin avant le voyage de retour, nous ont confirmé que le jeu, dans tous les sens du terme et dans un esprit de réflexivité joyeuse, était au centre de présentations parfaitement organisées, collectives et surprenantes.

Participantes et participants : profil et évaluations

L'appel à participation, largement diffusé en français et en allemand, puis la sélection des candidatures ont produit un nombre de participantes et participants légèrement inférieur à celui du « Moulin » précédent. Les perturbations introduites par la pandémie de Covid-19 continuaient à faire sentir leurs effets – beaucoup préférant rattraper le temps perdu en archives ou sur leur terrain – et le calendrier des divers ateliers doctoraux et écoles doctorales concurrentes s'est avéré peu favorable. Il faut donc se féliciter que nous ayons pu réunir un public suffisant et diversifié.

Les dix participantes et cinq participants, pour l'essentiel en doctorat (sauf deux en fin de master et une titulaire d'un *Staatsexam*), relevaient de six disciplines différentes, l'histoire, la germanistique et la romanistique fournissant les plus gros contingents, suivies par la sociologie, l'architecture/histoire de l'art et la *Kulturwissenschaft*. Dix ont effectué leur présentation en français, cinq en allemand. En prenant en compte les cotutelles, les établissements d'inscription suivants étaient représentés : universités d'Aix-en-Provence, Heidelberg, Leipzig, Lille, Lorraine, Passau, Sorbonne-Université, Strasbourg, Tübingen, KIT de Karlsruhe, CNAM et EHESS. Les dimensions interdisciplinaire et franco-allemande, constitutives du travail du CIERA, étaient donc bien présentes et le bilinguisme du travail commun a été assuré tout au long de l'école d'été.

Comme à l'accoutumée, les participantes et participants ont été invités à donner leur avis, de manière anonyme, au moyen du logiciel Mentimeter (permettant une rédaction libre des avis, et donc plus souple qu'un questionnaire) et selon huit questions, dont six « ouvertes ». L'ensemble des quinze a répondu. Les résultats montrent l'importance et l'efficacité de la « Lettre du CIERA » envoyée régulièrement à notre réseau : huit, parmi celles et ceux qui ont participé, ont pris par ce biais connaissance de l'appel à candidature ; trois en ont entendu parler par le corps enseignant ou leurs camarades ; le site web du CIERA, H-Soz-Kult et la rubrique « autre » complètent ce panorama. La note de satisfaction moyenne (entre 0 et 5) sur les différents aspects de l'école d'été atteint 4,7 – le travail en groupe et le contact avec les autres participantes et participants suscitant même la note moyenne de 4,9. Dans ces conditions, restituer l'ensemble des commentaires rédigés frôlerait l'auto-satisfaction et on ne les évoquera que brièvement. Le rythme et la progression ont été très bien accueillis (un commentaire ajoutant « on a l'étrange impression de travailler tout en

étant en vacances ou d'être en vacances tout en travaillant »), avec quelques appels à une transition plus souple entre les présentations individuelles des premiers jours et le travail collectif ensuite, ainsi qu'à des supports plus diversifiés (vidéos, podcasts) – ce qui reviendrait à allonger encore un peu l'école d'été. Les contacts avec l'équipe organisatrice et les collègues venus faire une intervention sont eux aussi jugés positivement, même si des améliorations peuvent encore être apportées. Entre quatre réponses (non, plutôt non, plutôt oui, oui) proposées pour la question « Globalement, vos attentes concernant l'école d'été ont-elles été satisfaites ? », quatorze ont choisi « oui », un commentaire s'est porté vers « plutôt oui », nous épargnant l'embarras d'un résultat à la Ceausescu. L'un ou l'une écrit : « Rencontrer des gens, apprendre et recevoir un regard critique sur sa recherche, se laisser déplacer et dépayser, passer une semaine agréable, détendue et enrichissante […] ce sont des attentes comblées ». Les quelques suggestions de « encore plus » (davantage de travail en petits groupes, plus de conseils méthodologiques et d'écriture) sont en définitive des encouragements plutôt que des critiques. La diversité des idées émises pour consolider l'échange et les contacts au-delà de l'école d'été confirme la réalité des liens créés et le désir de réseau autant qu'elle illustre l'absence d'une solution unique pour les canaliser – sauf à encourager l'envie, clairement exprimée, de rester en contact. La chaleur des remerciements exprimés en réponse à la dernière question, la plus ouverte (« Autre chose à nous dire ? ») est un vrai et bon fruit d'été pour toute l'équipe organisatrice et un hommage rendu à l'atmosphère du Moulin, idéale cette année avec des journées solaires et des nuits encore fraîches dont l'été étouffant a avivé le regret (« Der Ort war traumhaft magisch, so tolles Essen, beste Betreuung, lockere Atmosphere, vielen vielen Dank ! »).

Le seul point qui ait suscité quelques véritables critiques mérite d'être mentionné car il constitue une leçon d'organisation et de justice. Alors que le temps de présentation de son projet par chaque participante ou participant avait été fixé à huit minutes, discussion non comprise, les quelques dépassements de cette consigne ont été sévèrement relevés. La discipline, quand elle sert à respecter le rythme et l'équité, est décidément à prendre au sérieux. L'essentiel, pour nous, est toutefois résumé dans le commentaire suivant : « J'ai hâte de repartir avec le CIERA ! Merci pour cette organisation ! J'étais impressionnée par la très grande pluridisciplinarité de nos sujets (pas facile mais une vraie ouverture que l'on n'a pas dans son labo habituel) et le franco-allemand était au rendez-vous ».

SOUTIEN À LA RECHERCHE

Programmes formation-recherche

Depuis leur création en 2006, les programmes formation-recherche (PFR) ont réussi à s'inscrire durablement dans un paysage d'appels à projet de plus en plus complexe. Ils constituent un élément essentiel des activités de soutien à la recherche du CIERA. Le programme vise à contribuer à la structuration d'équipes de recherche transnationales (au moins un des partenaires doit être allemand, mais des programmes associent aussi des équipes de recherche suisses, autrichiennes et parfois d'autres pays européens) sur des thématiques émergentes. L'accent est mis sur une forte intégration des jeunes chercheuses et chercheurs. Pour ce faire, le CIERA propose un co-financement à hauteur de 10 000 € (9 000 € en moyenne ces cinq dernières années) sur une durée de deux ans. Les partenaires s'engagent à organiser des journées d'études, séminaires et colloques, chaque projet devant associer au moins deux types de manifestation. La plupart des PFR agrègent plusieurs équipes françaises et allemandes. En dehors de la solidité scientifique du projet et du respect des règles formelles sur les statuts des équipes partenaires et leurs contributions respectives (le CIERA apporte 60 % d'aide au maximum), le comité de pilotage du CIERA, chargé de la sélection, veille surtout à la place accordée à la formation et à la participation active des post-doctorants, doctorants, et étudiants de master.

Les modalités de candidatures prévoient entre autres que seules les équipes en poste dans l'un des établissements membres du CIERA peuvent présenter et porter des projets.

Le CIERA soutient prioritairement des projets émergents, qui intègrent un volet de formation à la recherche et paraissent bien calibrés pour répondre aux besoins de la communauté scientifique. De fait, si le montant du financement proposé reste relativement modeste, les PFR ont l'avantage d'exiger un dossier d'évaluation et un suivi relativement légers, ce qui constitue un atout considérable par rapport aux « grands » projets, lourds à monter et avec un taux d'échec souvent vertigineux. La formule conserve ainsi l'attrait de la souplesse et permet à deux ou plusieurs équipes de construire ou de consolider leurs collaborations autour d'un projet scientifique.

Ces programmes apparaissent comme un outil bien identifié et privilégié de structuration d'équipes franco-allemandes intégrées. Contrairement à d'autres types de financement, les PFR ne réduisent pas la communauté de la jeune recherche à une simple main d'œuvre, mais veillent à sa formation par et pour la recherche. La souplesse du dispositif, sa durée et son ouverture thématique à une époque où de plus en plus d'appels à projets sont fléchés, permettent d'apporter un soutien à des thématiques émergentes, sans sacrifier aux exigences des « retombées économiques » que des dispositifs de financement plus contraignants formulent.

Malgré tous les attraits que réunit le dispositif des PFR, la baisse du nombre de candidatures reçues en 2022 s'est confirmée : une seule candidature a été déposée, et retenue. Cette désaffection est-elle le signe de l'épuisement des collègues universitaires après la désorganisation totale provoquée par la pandémie, reflète-t-elle le poids de la « dette Covid », illustre-t-elle les limites du « tout distanciel » ? Le comité de pilotage du CIERA s'est assigné comme tâche en 2022-2023 de faire le bilan du dispositif pour éventuellement l'adapter aux besoins des équipes de recherche qui n'auraient pas encore été suffisamment bien identifiés après deux ans et demi de rupture de travail collaboratif. Parmi les pistes d'une réflexion qui débute figurent le renforcement de la spécificité des PFR (leur intégration de la formation à la recherche) ; la diversification des formats avec la possibilité de projets plus « légers » ; la concentration sur ce qui nécessite du présentiel, comme la formation au terrain.

Programmes en cours

Douze programmes étaient en cours durant l'année 2022, six ont mené à terme leur programme scientifique durant cette année, la procédure de clôture administrative les concernant a abouti pour quatre d'entre eux et se poursuit donc pour les autres en 2023. Six programmes, dont un qui a

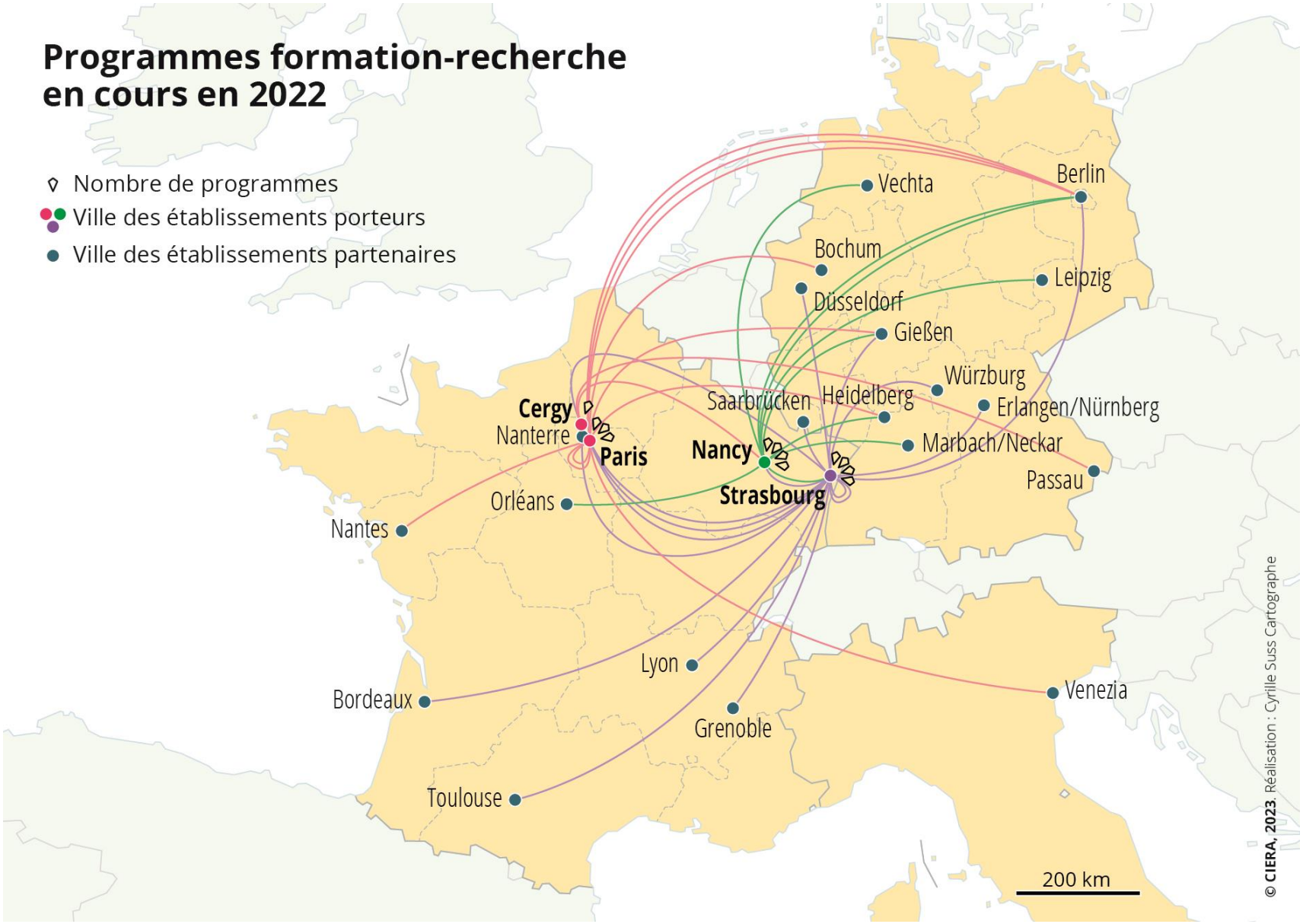
débuté à l'automne 2022, continuent leurs activités au moment de la rédaction du présent rapport. Un programme qui avait démarré en 2020, en pleine crise Covid, a demandé une prolongation, fixée par avenant, jusqu'en 2023. Un porteur de programme, enfin, a purement et simplement renoncé à mettre en œuvre son projet qui avait pris du retard dès 2019.

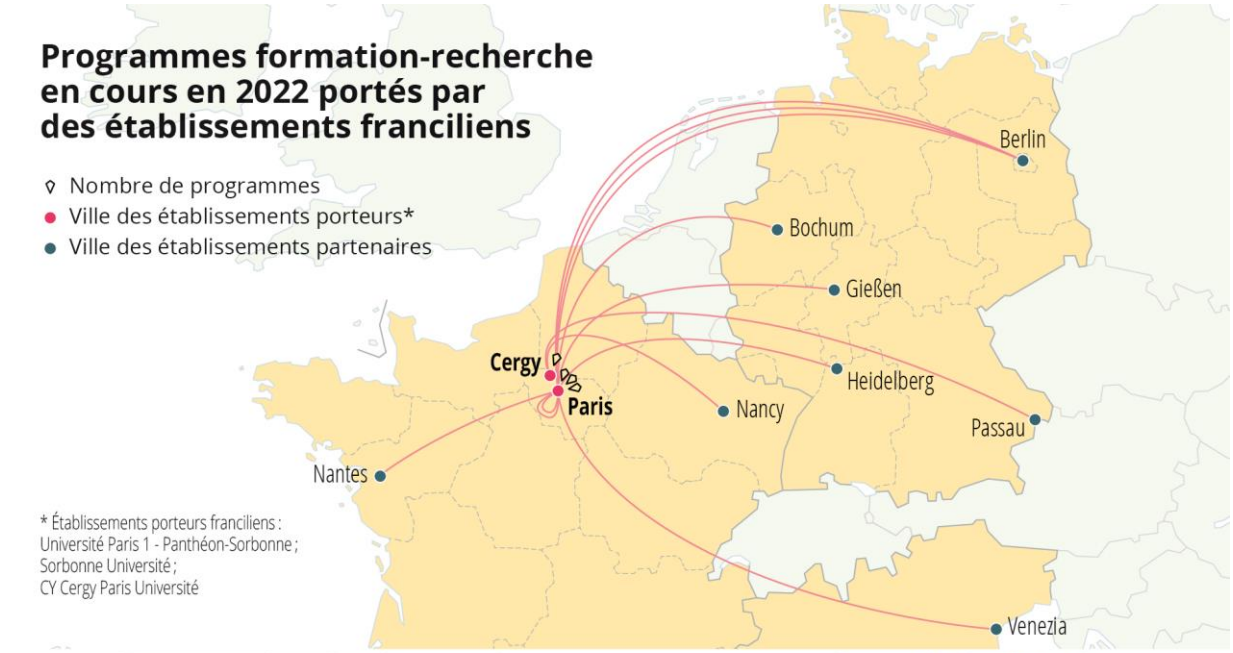
- **Gouverner les mobilités internationales.** Porteur : université de Strasbourg. Partenaires : Sciences Po Grenoble, université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne, Conservatoire national des arts et métiers (CNAM), Friedrich-Alexander-Universität Erlangen-Nürnberg, Centre Marc Bloch (CMB) Berlin.
- **L'écrivain-savant : défis et enjeux d'une posture dans la culture allemande du XXe siècle.** Porteur : université de Lorraine. Partenaires : Universität Vechta, Deutsches Literaturarchiv Marbach.
- **(Re)penser le libéralisme : les idées d'Europe (1900-1950) entre Allemagne, France et Italie.** Porteur : Sorbonne Université. Partenaires : Ruprecht-Karls-Universität Heidelberg, Università Ca'Foscari Venezia.
- **Trieste, ville d'Empire(s), XVIe-XIXe siècles.** Porteur : université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne. Partenaires : Sciences Po, Ruhr-Universität Bochum, Justus-Liebig-Universität Giessen.
- **Espaces frontaliers : agents, réseaux, stratégies de transfert (1500-1800).** Porteur : université de Lorraine. Partenaire : Universität Erlangen-Nürnberg.
- **Héritages et ruptures de l'Europe dans la construction de la judéité latino-américaine.** Porteur : université de Lorraine. Partenaires : université d'Orléans, Freie Universität Berlin, Humboldt-Universität zu Berlin, Justus-Liebig-Universität Giessen.
- **La révolte de la nature : Penser la nature avec la Théorie critique.** Porteur : Sorbonne Université. Partenaires : Centre Marc Bloch (CMB) Berlin, Fondation Maison des Sciences de l'Homme (FMSH), université de Nantes, Humboldt-Universität zu Berlin, Freie Universität Berlin.
- **La transition paysagère à l'heure de la transition énergétique : le cas des éoliennes en France et en Allemagne.** Porteur : université de Strasbourg. Partenaires : université de Pau et des Pays de l'Adour, Société Française pour le Droit de l'Environnement – Section Est (SFDE-Est), Albert-Ludwigs-Universität Freiburg, Hochschule für öffentliche Verwaltung Kehl.
- **Co-présences dramatiques, théâtrales et sociales : (Dé)constructions de l'altérité culturelle dans les arts de la scène (XIXe-XXIe siècles).** Porteur : université de Strasbourg. Partenaires : Université de Lorraine, Universität des Saarlandes.
- **Approche interculturelle du notariat latin : perspectives franco-allemandes.** Porteur : Université de Lorraine. Partenaires : Université de Strasbourg, Ruprecht-Karls-Universität Heidelberg, Centre juridique franco-allemand.
- **Les thèses, une entrée en matière(s).** Porteur : Université de Strasbourg. Partenaires : Justus-Liebig Universität Gießen, Bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg.
- **La France et l'Allemagne face au retour de la géopolitique dans l'analyse des enjeux stratégiques pour l'Union européenne.** Porteur : CY Cergy Paris Université. Partenaires : Université de Lorraine, Universität Passau.

Partenariats

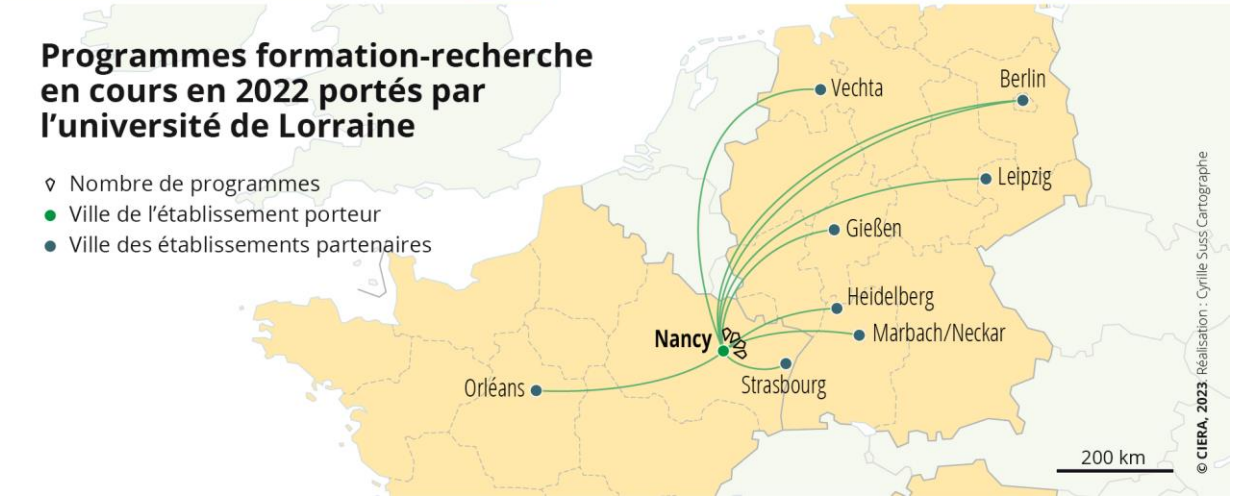
Les douze PFR en cours en 2022 font apparaître un maillage de partenariats toujours aussi large, répondant ainsi parfaitement à l'objectif fixé par le programme : structurer la recherche sur et avec les pays de langue allemande entre équipes françaises et germanophones, favorisant l'interdisciplinarité. Les PFR témoignent donc de la réussite de cette mise en réseau, si on la mesure à l'aune de la diversité des partenariats. La grande majorité d'entre eux se structurent autour d'une collaboration déjà solide entre une équipe française et une équipe allemande.

Il est à noter que tous les établissements membres ont participé – ou participent toujours – à un PFR au titre de porteur ou membre.


Programmes formation-recherche
en cours en 2022
Nombre de programmes
Ville des établissements porteurs
Ville des établissements partenaires
Cergy
Nanterre
Paris
Nancy
Strasbourg
Vechta
Berlin
Bochum
Leipzig
Düsseldorf
Gießen
Würzburg
Saarbrücken
Heidelberg
Erlangen/Nürnberg
Marbach/Neckar
Passau
Orléans
Nantes
Lyon
Bordeaux
Grenoble
Toulouse
Venezia
200 km
© CIERA, 2023. Réalisation : Cyrille Suss Cartographe


Programmes formation-recherche en cours en 2022 portés par des établissements franciliens
Nombre de programmes
Ville des établissements porteurs*
Ville des établissements partenaires
Berlin
Bochum
Gießen
Cergy
Paris
Heidelberg
Nancy
Passau
Nantes
Venezia
* Établissements porteurs franciliens :
Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne ;
Sorbonne Université ;
CY Cergy Paris Université

Programmes formation-recherche en cours en 2022 portés par l'université de Strasbourg
Nombre de programmes
Ville de l'établissement porteur
Ville des établissements partenaires
Berlin
Düsseldorf
Gießen
Würzburg
Erlangen/Nürnberg
Saarbrücken
Cergy
Nanterre
Paris
Nancy
Strasbourg
Lyon
Bordeaux
Grenoble
Toulouse


Programmes formation-recherche en cours en 2022 portés par l'université de Lorraine
Nombre de programmes
Ville de l'établissement porteur
Ville des établissements partenaires
Vechta
Berlin
Leipzig
Gießen
Heidelberg
Marbach/Neckar
Nancy
Strasbourg
Orléans
200 km
© CIERA, 2023. Réalisation : Cyrille Suss Cartographe

Programmes achevés

Les responsables des projets rendent compte de leurs travaux d'une part tout au long du déroulement de leur programme au travers de comptes rendus de colloques ou ateliers publiés dans les *Carnets de recherche du CIERA*[8] (onze comptes rendus de manifestations pour l'année 2022) ou sur des blogs ou sites internet mis en place à l'occasion et, d'autre part, une fois le programme achevé, dans un bilan scientifique publié sur le site du CIERA. Ils complètent également des questionnaires récapitulant les conditions de déroulement des PFR. Tous ces éléments permettent d'évaluer l'opportunité de ce programme du CIERA qui se confirme à travers les années.

Restitution des bilans

Douze sur dix-sept des programmes qui se sont achevés entre la fin de l'année 2021 et la fin de l'année 2022 ont donné lieu à la rédaction de bilans scientifiques avant la fin de l'année. Les cinq programmes restants, dont trois démarrés en 2019, n'ont pas été en mesure de rendre dans les temps ces éléments de bilan, principalement en raison de la programmation d'événements « PFR » au dernier trimestre 2022 pour deux d'entre eux. Le retard observé en 2021 dans la remise des éléments de bilan a donc été partiellement rattrapé.

Les bilans scientifiques et questionnaires sont unanimes sur les difficultés qui ont dû être surmontées par les équipes organisatrices pendant les « années Covid » : défection d'étudiants et de doctorants au fur et à mesure que les rencontres étaient repoussées, épuisement face à la multiplication des échanges en ligne, difficultés à esquisser des perspectives de développement du projet, effet de réseautage informel entre les différentes générations constituant le public des programmes fortement entravé, manque de personnel d'appui, retard pris par les services gestionnaires parfois démobilisés par les confinements répétés. Les résultats présentés dans les bilans reçus au courant de l'année 2022 sont d'autant plus admirables qu'il est évident que les conditions de mise en œuvre des programmes ont été complexes et incertaines. Les collègues ont fait preuve d'inventivité, de ténacité, d'adaptabilité pour poursuivre les objectifs qu'ils s'étaient fixés. Très peu de programmes ont finalement donné lieu à des annulations pures et simples de rencontres.

Le passage en ligne d'un grand nombre de rencontres ayant drastiquement réduit les coûts d'organisation habituellement dédiés aux frais de transport et d'hébergement des participants, les conditions financières avaient été aménagées autorisant en 2021 au cas par cas le financement de frais de personnel ou de frais de publications. Cette possibilité n'était plus ouverte en 2022.

Sur les neuf bilans financiers présentés par les responsables de programmes achevés en 2022, sept ont présenté des soldes positifs qui entraînent un remboursement des acomptes initialement versés par le CIERA. Le CIERA est encore en attente du remboursement de ces trop-perçus pour six d'entre eux.

Enfin, autant les responsables scientifiques des PFR se sont efforcés de renvoyer les éléments de bilan, autant les services gestionnaires et financiers semblent avoir du mal à rattraper leur retard dans le traitement des dossiers puisque cinq bilans financiers restent encore en souffrance malgré de multiples relances adressées aux établissements membres du CIERA ayant accueilli un ou des PFR, dont l'un s'est achevé à 2018.

Malgré ces circonstances, les bilans font ressortir nettement l'utilité et l'intérêt du dispositif. La vaste majorité des PFR sont de grande qualité et donnent des résultats qui satisfont les équipes engagées et semblent atteindre leur objectif de formation, de structuration des coopérations scientifiques et d'incubation de projets. Dans tous les cas, les PFR conduisent à la poursuite de coopérations scientifiques entre les différents membres de l'équipe franco-allemande qui s'est formée tout au long du projet, avec le souhait de renforcer la dimension pluridisciplinaire de leurs travaux, sous différentes formes. Dans de nombreux bilans présentés en 2022, les responsables

8. Voir Annexe 6, p. 123.

déclarent envisager de déposer des demandes de financement auprès de l'ANR-DFG, de la Fondation de France, du réseau Eucor. La fertilité du réseau donne aussi naissance à des projets de thèse en cotutelle. L'ensemble des responsables de projet soulignent que l'apport du PFR a été essentiel dans la constitution d'un réseau de recherche.

L'ouverture internationale sur laquelle débouchaient certains PFR les années précédentes s'est limitée au cadre binational en 2022, le travail collectif ayant déjà été suffisamment difficile à réaliser dans bien des cas. Toutefois, la contrainte imposée par la pandémie d'organiser les manifestations en ligne a permis à des collègues d'universités roumaines, tchèques, belges et luxembourgeoises de participer aux échanges.

Public et formation à la recherche

Combinaisons de différents types d'activités et de manifestations scientifiques, les PFR touchent un public divers, que l'on peut décrire en faisant appel à l'image de cercles concentriques.

Un ***premier*** noyau constitutif est l'équipe organisatrice du projet qui inclut fréquemment des chercheurs plus jeunes, en phase post-doctorale – et en particulier un nombre non négligeable d'anciens doctorants du CIERA.

Les activités scientifiques des PFR se structurent autour d'ateliers, de séminaires, journées d'étude et colloques que les doctorants et post-docs contribuent aussi à animer grâce à leurs interventions propres et une participation aux discussions et échanges. La jeune recherche constitue donc un ***deuxième*** cercle du public des PFR : celles et ceux qui participent régulièrement à des manifestations. Ce deuxième cercle s'est dans certains cas considérablement réduit au fur et à mesure de l'avancement des programmes (cf. supra). D'autres PFR, plus orientés vers les échanges avec des acteurs et actrices non-académiques, réunissent à la fois la jeune recherche et le secteur extra-universitaire. Ce type d'échange a malheureusement également largement pâti de la situation sanitaire en 2022.

Les colloques qui sont habituellement l'occasion d'élargir le public à un ***troisième*** cercle, plus vaste mais aussi un peu plus éloigné de la dynamique de recherche lancée au sein du programme n'ont pas pu répondre cette année encore à cette ambition : certains ont été purement et simplement annulés après avoir été reportés une à deux fois, les autres, organisés en ligne, pour permettre au moins au public des premier et deuxième cercles présents d'échanger sur leurs résultats.

Malgré le format en ligne de nombreuses rencontres, les bilans des PFR font état de journées d'études ou ateliers réunissant une vingtaine de personnes présentant une communication. La jeune recherche, niveau master et doctorat, a été dans tous les cas très fortement et activement intégrée aux travaux autant que possible.

La combinaison de plusieurs formats de rencontre inscrits dans une certaine durée présente de l'avis de plusieurs responsables de projets de nombreux avantages : mieux intégrer formation et recherche, entraîner les doctorantes et doctorants à pratiquer différents formats d'intervention, croiser et élargir les publics tant en termes d'approches thématiques, de disciplines, de cultures scientifiques ou de génération, diversifier les perspectives de recherche.

Enfin, les langues de travail sont souvent l'allemand et le français, mais l'anglais a été utilisé dans le cas de deux équipes franco-allemandes moins rôdées au travail en commun entre ces deux aires linguistiques. Dans ce cas, les projets ont souvent contribué à éveiller l'intérêt du public pour le pays partenaire et pour l'apprentissage du français ou de l'allemand.

Résultats et publications

S'il est difficile de mesurer précisément les effets des PFR sur la structuration de la recherche à moyen terme, les responsables de programmes annoncent des soutenances de thèses ou de mémoires de master qui auront mûri dans l'environnement du PFR, pendant que, pour d'autres, le choix et la définition d'un sujet de thèse ou de master, aura émergé de réflexions collectivement menées au sein du programme.

Six ouvrages ou numéros de revue issus des programmes formation-recherche du CIERA sont parus en 2022, dont trois avec le soutien du CIERA. D'autres PFR ont donné ou donneront lieu à la publication d'articles parfois difficiles à recenser étant donné les informations parcellaires indiquées dans les bilans.

Compte tenu des délais de valorisation des travaux[9] les années de parution correspondent souvent aux PFR terminés un à trois ans auparavant, voire plus. Cependant, le total des publications que l'équipe du CIERA a réussi à recenser confirme qu'une bonne partie des PFR donnent lieu à des publications collectives de qualité, éditées après expertise dans des revues ou des collections de SHS reconnues.

	2006-2017	**2018**	**2019**	**2020**	**2021**	**2022**	**Total**
Publiés avec l'aide du CIERA	**29**	**3**	**2**	**2**	**4**	**3**	**43**
Publiés sans l'aide du CIERA	**35**	**3**	**1**	**1**	**0**	**3**	**43**
Total	**64**	**6**	**3**	**3**	**4**	**6**	**86**

Actuellement, 86 ouvrages issus des programmes formation-recherche du CIERA ont pu être recensés et au moins neuf sont en cours de finalisation pour l'année 2023. On peut noter que la proportion de titres en allemand ou en anglais a augmenté avec le temps. Cet équilibre suggère que les équipes françaises et allemandes participant aux différents PFR sont très bien intégrées. Dans de nombreux cas, les PFR ont pu être valorisés sous forme d'un numéro de revue dont le lien avec le PFR n'est pas toujours facile à identifier en cas de projets bénéficiant d'autres financements.

Le programme d'aide à la publication du CIERA destiné aux PFR (aide soumise à une candidature examinée par le comité de pilotage) remplit un double rôle d'expertise et de soutien financier à des dossiers de qualité qui nécessitent souvent un budget de traduction. Il n'a pas été sollicité en 2022 par les responsables de PFR, sans doute en raison des dérogations accordées par le CIERA pour utiliser à des fins de publication les crédits non utilisés destinés initialement au financement des mobilités induites par les manifestations. Trois ouvrages soutenus par le CIERA en 2020 et 2021 sont toujours en attente de publication.

En conclusion, les bilans scientifiques reçus mettent en évidence l'originalité de la formule et l'utilité de ce type de dispositif qui, en complémentarité avec d'autres sources de financement, joue toujours un rôle indispensable dans la structuration des collaborations et dans l'intégration des jeunes chercheurs assurant la « relève » des générations plus confirmées. Le dispositif permet de consolider et d'étendre des collaborations scientifiques existantes tout en facilitant la mise en place de thèmes exploratoires et la construction collective d'objets de recherche originaux et en expérimentant des formats inédits de travail collectif.

Colloques juniors

Les colloques juniors du CIERA répondent à une double vocation : aider les jeunes chercheurs inscrits au Centre à mettre en valeur leurs propres ambitions scientifiques et à s'intégrer davantage dans la communauté scientifique franco-allemande des sciences humaines et sociales ; leur

9. Si nous sommes en mesure de comptabiliser la totalité des ouvrages et numéros de revue publiés avec le concours du CIERA, il est plus difficile d'évaluer avec précision le nombre de volumes directement issus des PFR publiés sans le concours du CIERA, compte tenu des délais de publication et des bilans partiels ou manquants. Voir la liste complète des publications issues des PFR en Annexe 3, p. 117 et Annexe 6, p. 133.

permettre d'acquérir, outre les qualifications intellectuelles liées à leur travail scientifique, des compétences de gestion de projet.

Sur dix candidatures trois projets ont été retenus en 2022 pour une enveloppe totale de 6800 €, un répondant à l'appel de mars 2022, deux à l'appel d'octobre 2022.

Colloques juniors ayant eu lieu en 2022

- **Les mains des scribes dans l'Antiquité : les pratiques scribales et la place sociale des scribes de la période paléo-babylonienne à l'empire romain (XIXe s. av. J.-C.-IIIe s. apr. J.-C.).** Université Paris 1 – 21 et 22 mars 2022

  Organisation : Marie Young (Paris 1), Véronique Pataï (UMR Archéorient – Lyon 2)

- **Cartésianisme et kantisme : fondement, principe, métaphysique.** Sorbonne Université – 2 et 3 juin 2022

  Organisation : Alexandre Derot (Sorbonne Université), Sylvain Josset (Sorbonne Université)

- **Plaisir ou subsistance ? Identités et pratiques alimentaires hier et aujourd'hui.** Université de Strasbourg – 15 et 16 juin 2022

  Organisation : Louise Atkinson (Paris Nanterre), Max Thomé (Strasbourg/Bonn), Theresa Ehret (Freiburg), Claire Milon (Strasbourg)

- **Renouveler l'histoire du Kaiserreich ? Perspectives critiques sur l'Empire allemand (1871-1918)** – Université de Strasbourg – 9 et 10 novembre 2022

  Organisation : Antonin Dubois (EHESS), Corentin Marion (Uni. Bielefeld/Uni. Paris-Cité), Benoît Vaillot (Université de Strasbourg)

Projets à venir de colloques juniors retenus en 2022

- **Les émotions politiques aux XIXe, XXe et XXIe siècles** – Sorbonne Université – 8 et 9 juin 2023

  Organisation : Julien Corbel (Sorbonne Nouvelle), Charlotte Soria (Sorbonne Université)

- **Comment dire l'image sans la réduire au langage ? Le problème de l'irréductibilité iconique dans la philosophie, l'histoire de l'art et les études littéraires** – ENS de Lyon – 13 et 14 avril 2023

  Organisation : Anita Merlini (ENS Lyon), Maxime Webanck (ENS Lyon), Philipp Heimann (HU Berlin)

Préparation

Les candidats dont les projets de colloque junior ont été retenus par le CIERA sont fortement encouragés à participer à l'atelier « Organiser une manifestation scientifique : kit événementiel pour jeunes chercheur.e.s ». Cette préparation en amont se révèle très efficace puisqu'elle guide dans un premier temps les candidats dans la rédaction de leur dossier soumis en réponse à l'appel à projets et ensuite parce qu'elle permet d'aborder, en groupe, des questions d'ordre logistique, administratif et scientifique et ainsi d'ouvrir des pistes de réflexions utiles pour la gestion de leur propre projet.

Une ou plusieurs rencontres individuelles entre les organisateurs et leurs interlocuteurs au CIERA ont lieu au cours des mois qui précèdent les colloques juniors afin de guider et soutenir les jeunes chercheurs dans la réalisation de leur projet.

Déroulement

Les formats choisis par les organisateurs sont assez uniformes. Chaque manifestation se déroule sur une journée ou deux et réunit une dizaine de jeunes chercheurs (mastérants, doctorants, post-doctorants). Sont également souvent invités un ou deux chercheurs confirmés chargés de la modération et/ou de l'ouverture et la conclusion de la journée.

Séminaire « Schwerpunkt Deutschland »

Le séminaire « Schwerpunkt Deutschland » est devenu un rendez-vous apprécié et attendu par un nombre certain de collègues du pôle rhônalpin. Il compte quelques « fidèles », essentiellement des germanistes, qui y assistent et participent régulièrement, quelle que soit l'orientation disciplinaire des séances. À ce petit noyau viennent s'ajouter, ponctuellement, des « électrons libres », souvent des enseignant.e.s-chercheur.e.s, doctorant.e.s et mastérant.e.s de disciplines autres que les études germaniques, qui viennent en raison de la proximité des sujets traités avec leur discipline. Ce public « volatile » n'est pas négligeable puisqu'il a pu atteindre par exemple 25 personnes lors du séminaire consacré à la musique (14 octobre, voir liste des séances ci-dessous). Mais en général, l'effectif tourne autour de 10 à 15 participant.e.s.

Il faut rappeler que la présentation des travaux dans le cadre du séminaire n'entre pas dans les obligations de service des enseignant.e.s-chercheur.e.s ou des doctorant.e.s qui y participent. La présence active des collègues témoigne de leur forte volonté de s'impliquer aux côtés du CIERA et de leur conscience de la plus-value que le Centre peut offrir.

Une amélioration notable depuis septembre 2022 est, de l'avis des participant.e.s, le passage à l'hybride, qui permet aux collègues plus éloigné.e.s géographiquement (Chambéry ou Clermont-Ferrand par exemple) d'assister aux séances sans perdre une journée dans les déplacements. Le séminaire dispose également d'une page dédiée sur le site internet du CIERA, ce qui lui confère une certaine visibilité et sert également d'« archive » pour documenter ses activités depuis sa création. On se rend compte ainsi que treize séances ont eu lieu depuis son inauguration en avril 2019 : cela signifie que 26 chercheur.e.s, jeunes ou confirmé.e.s, sont déjà venu.e.s y présenter leurs travaux, dans des champs disciplinaires très variés. On observe d'ailleurs une sorte d'« effet boule de neige » : en effet, alors qu'aux commencements, il fallait convaincre avec force arguments les collègues de participer, il est devenu assez naturel de les solliciter, et il arrive même qu'ils ou elles en fassent la demande de manière spontanée.

Durant l'année universitaire 2021-2022 ont eu lieu quatre séances :

— **27 octobre 2021 : Deux regards sur la créativité berlinoise**

Philipp Jonke (docteur, civilisation, ENS Lyon) : « La mode à Berlin de la fin du XIXe siècle aux années 1920. Du système de la mode aux perspectives sur les pratiques quotidiennes et littéraires » et Barbara Klaas (doctorante, littérature, Lyon 2), « Berliner Witz, le mot d'esprit berlinois dans les années 1930 à l'exemple de la poésie de Mascha Kaléko »

— **10 décembre 2021 : Philosophie et histoire des idées en dialogue autour du *Zarathoustra* de Nietzsche**

Jean-Christophe Angaut (MCF, philosophie, ENS Lyon) : « Ainsi parlait Zarathoustra dans l'itinéraire de Nietzsche » et Anne Lagny (PU, histoire des idées, ENS Lyon) : « La vision nietzschéenne du protestantisme »

— **8 février 2022 : « Ce que le genre fait aux recherches sur l'Allemagne »**

Ingeborg Rabenstein-Michel (MCF, littérature, Lyon 1) : « Parcours d'une germaniste (lyonnaise) en genre » et Peirou Chu (doctorante, civilisation, ENS Lyon) : « La chambre des jeunes femmes métropolitaines dans les années 1920 et sa représentation dans le cinéma de la République de Weimar : réflexion sur l'habitat et l'espace genré »

— **8 avril 2022 : « Opéra et cinéma face à l'histoire en RFA »**

Raphaëlle Blin (doctorante, musicologie, Lyon 2) : « Mettre en scène Wagner en Allemagne contemporaine : enjeux identitaires des représentations de Lohengrin et Parsifal » et Dario Marchiori (MCF, études cinématographiques, Lyon 2) : « Mythe et Histoire dans le cinéma allemand de l'après-guerre : Alexander Kluge »

L'année 2022-2023 a commencé avec les deux séances suivantes :

— **14 octobre 2022 : Regards sur la musique dans l'aire germanophone**

Elise Petit (MCF, musicologie, Université Grenoble-Alpes) : « La musique dans les camps nazis - une approche par les objets » et Fabrice Malkani (PU, études germaniques, Université Lyon 2) : « Le thème du Rhin dans l'Anneau du Nibelung. Mythe, politique, musique »

— **9 décembre 2022 : Les projets du pôle**

Peirou Chu et Haris Mrjkalevic (doctorant.e.s, civilisation, ENS Lyon) : Présentation du laboratoire junior « Raconter l'habitat », Laurence Guillon et Nedjma Moussaoui (MCF, Université Lyon 2, civilisation et études cinématographiques) : Présentation d'un projet collectif sur le thème « Cinéma et retour d'exil après 1945 », Simon Godard (MCF, histoire, IEP Grenoble): Présentation du projet « Profanes et savoirs économiques » (Proséco)

Cette dernière séance, d'un format un peu inhabituel, a permis de discuter de projets en cours au sein du pôle, dont certains pourraient constituer l'objet d'une demande de programme formation-recherche (PFR) auprès du CIERA. Le séminaire offrait un espace de discussion idéal pour faire connaître ces projets aux collègues, leur rappeler le fonctionnement du dispositif des PFR, voire les inciter à y participer.

AIDES À LA MOBILITÉ

Les aides à la mobilité du CIERA, attribuées sur avis du comité de pilotage, constituent depuis sa création une des actions prioritaires du Centre. Destinées à favoriser les études de terrain et les stages, elles contribuent efficacement à faire naître et à concrétiser des projets de recherche ou des projets professionnels dans l'espace germanophone. Dans l'arsenal désormais plus développé des cursus binationaux, elles continuent à tenir une place centrale et originale, en particulier en rendant possibles les courts séjours qui permettent de compléter une documentation ou d'approfondir des collaborations. Elles jouent également un rôle important dans la constitution d'un « réseau CIERA » que les autres actions du Centre s'attachent à faire fructifier et à pérenniser.

Diversification et évolution du programme des aides à la mobilité

Afin de répondre au profil de la phase post-doctorale et de compléter son implication croissante en direction de ce public, le CIERA a élargi, en avril 2016, son programme d'aides à la mobilité et propose désormais une aide mensuelle de 1 300 € aux jeunes docteurs souhaitant effectuer un séjour de recherche de courte durée. Un premier bilan, après trois sessions de candidatures ouvertes à cette nouvelle aide, avait encouragé la direction à renommer « l'aide post-doctorale » en « aide jeunes docteurs » et ainsi lever tout malentendu quant à l'éligibilité des candidats maîtres de conférences, qui peuvent tout à fait prétendre à cette bourse du CIERA. Il avait également été décidé d'allonger la période d'éligibilité à 4 années (contre 3 initialement) après la soutenance de thèse. Nous avons d'année en année un nombre toujours croissant de candidatures pour cette aide « Jeunes docteurs ».

D'autres évolutions, notamment au niveau des masters, ont été mises en œuvre en 2019 :

– ouvrir l'éligibilité aux mastérants tous niveaux confondus et de ne plus la réserver aux étudiants inscrits en deuxième année,

– étendre la durée de l'aide aux mastérants à trois mois maximum (contre un mois précédemment),

– intégrer les « stages de recherche » au programme.

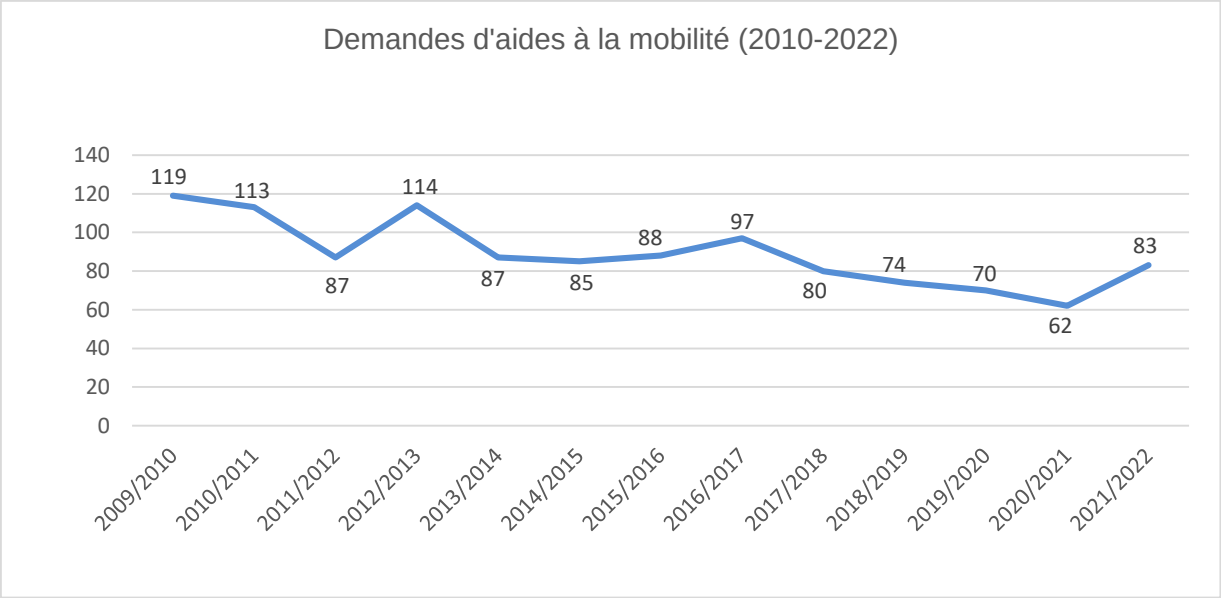
Les aides à la mobilité pour stage professionnel s'alignent sur la même durée de soutien, soit trois mois au maximum.

Une nouveauté notable à souligner est désormais la possibilité pour les candidats à des aides à la mobilité du CIERA pour des séjours de recherche d'effectuer un séjour dans l'un des centres d'études allemandes et européennes soutenus par le DAAD à travers le monde à condition que l'objet de la recherche soit en lien avec l'aire germanophone.

Bilan

Typologie des demandes

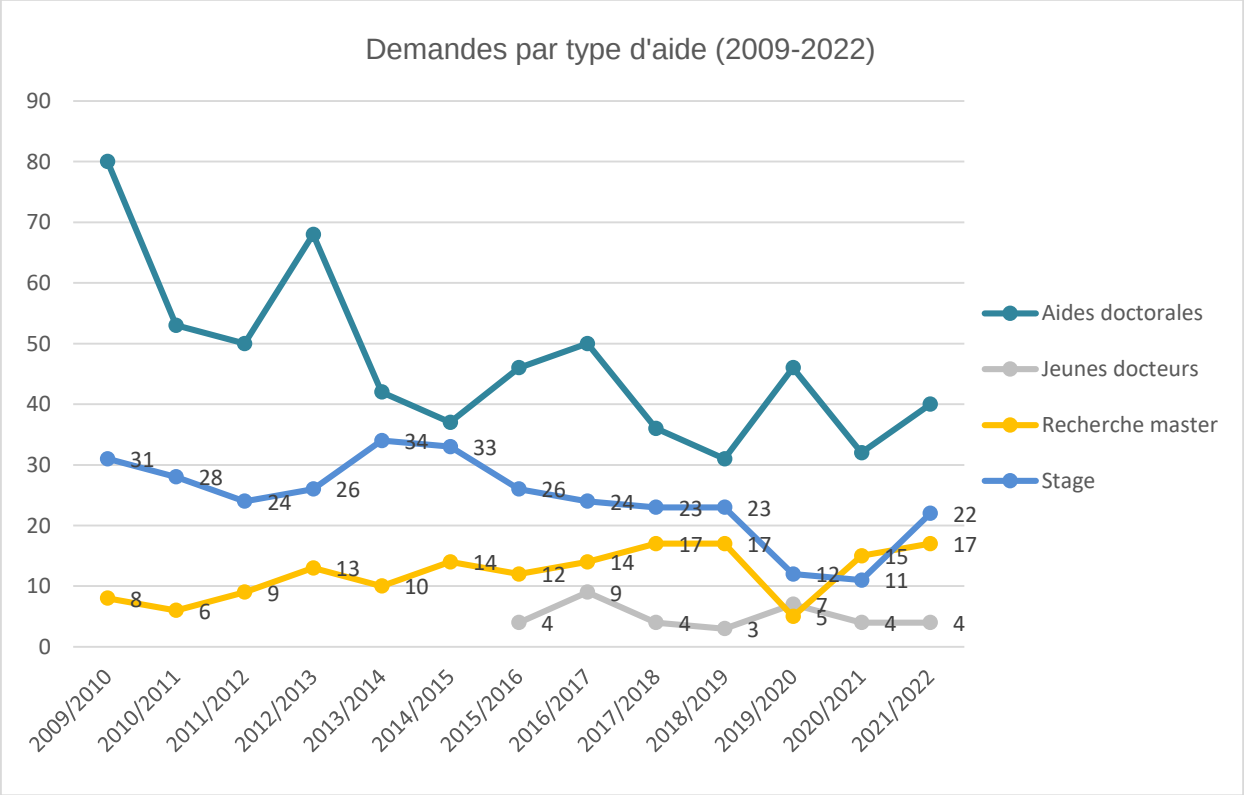
La situation sanitaire s'est nettement améliorée en 2022 et a permis une reprise normale des séjours de recherche à l'étranger dans des conditions normales. Le nombre de candidatures observé en 2022 est en nette hausse par rapport à 2021 : 83 dossiers de candidatures ont été reçus en 2022 contre 62 en 2021 et 70 en 2020. Le nombre de candidatures, qui avait baissé de 45 % en dix ans, est en train de retrouver les chiffres de la dernière décennie. Comme cela avait été souligné dans le rapport de l'année précédente, la baisse du nombre de candidatures observée en 2020 et 2021 n'était que temporaire.



Les candidatures pour les aides de master et les aides « René Lasserre » (stages) ont doublé. Le nombre de candidatures pour les aides doctorales est également en hausse. En revanche, l'aide « Jeunes docteurs » a reçu le même nombre de candidatures qu'en 2021.

Les 83 candidatures reçues en 2022 se répartissent comme suit :

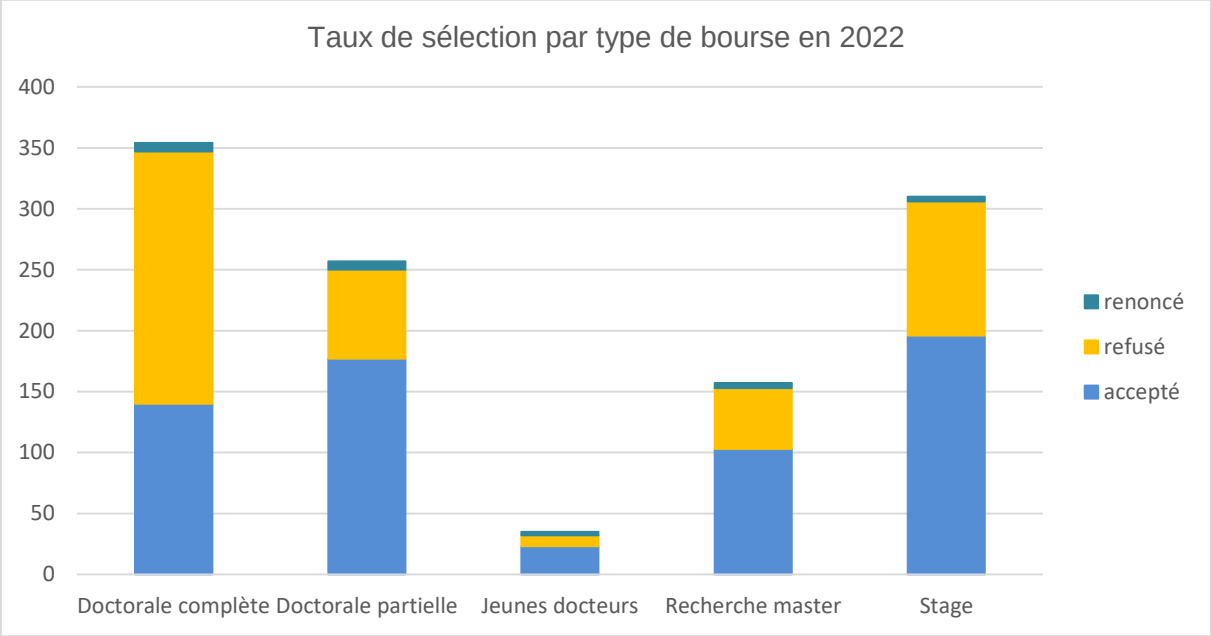
- 4 demandes pour une aide jeunes docteurs (contre 4 en 2021) ;
- 18 demandes pour une aide doctorale complète (contre 16 en 2021) ;
- 22 demandes pour une aide doctorale partielle (contre 16 en 2021) ;
- 17 demandes pour une aide pour un séjour de recherche en master (contre 15 en 2021) ;
- 22 demandes pour un stage (contre 11 en 2021).



Sélectivité

En moyenne, 67 % des demandes ont été satisfaites, partiellement ou intégralement. 54 mois de financement pour un montant total de plus de 91 650 euros (soit 141 unités) ont été accordés par les commissions de sélection en 2022.

La commission d'attribution des aides à la mobilité a veillé à concentrer les soutiens sur les candidatures dont la qualité scientifique du projet se démarquait nettement de celles des autres dossiers afin d'éviter le phénomène de saupoudrage constaté les années précédentes. Toutefois, elle a tenu compte de l'impossibilité de nombreux candidats et candidates en doctorat à effectuer un séjour en 2020 et 2021 ce qui les a contraints à reporter leurs recherches de terrain ainsi que leur candidature à une aide à la mobilité du CIERA en 2022.



Le taux de réussite des aides doctorales complètes est en légère baisse par rapport à l'année précédente avec 56 % en 2022 contre 69 % en 2021 et 63 % en 2020. En s'élevant à 30, le nombre de mois de financement accordés est quasi identique à celui de l'année 2021 (32 mois accordés). Avec une moyenne de 3,3 mois d'aide complète par allocataire, la durée moyenne des aides doctorales complètes est en légère hausse par rapport à l'année précédente, où la moyenne était de 3,2 mois en 2021, 2,5 mois en 2020 et 2,7 mois en 2019. Par comparaison, depuis 2001, la durée moyenne des aides doctorales complètes a été de presque 3 mois (2,94).

Le taux de réussite des aides doctorales partielles est en légère baisse par rapport à l'année précédente : 83 % en 2022 contre 94 % en 2021, 88 % en 2020 et 67 % en 2019. S'élevant à 26, le nombre de mois de financement accordé est quasi identique à celui de l'année 2021 (28 mois de financement). Avec 1,36 mois d'aide partielle par allocataire, la durée moyenne des aides doctorales partielles est en baisse par rapport à l'année précédente, où la moyenne était de 1,86 mois. Par comparaison, depuis 2001, la durée moyenne des aides doctorales partielles a été de 2 mois (2,04).

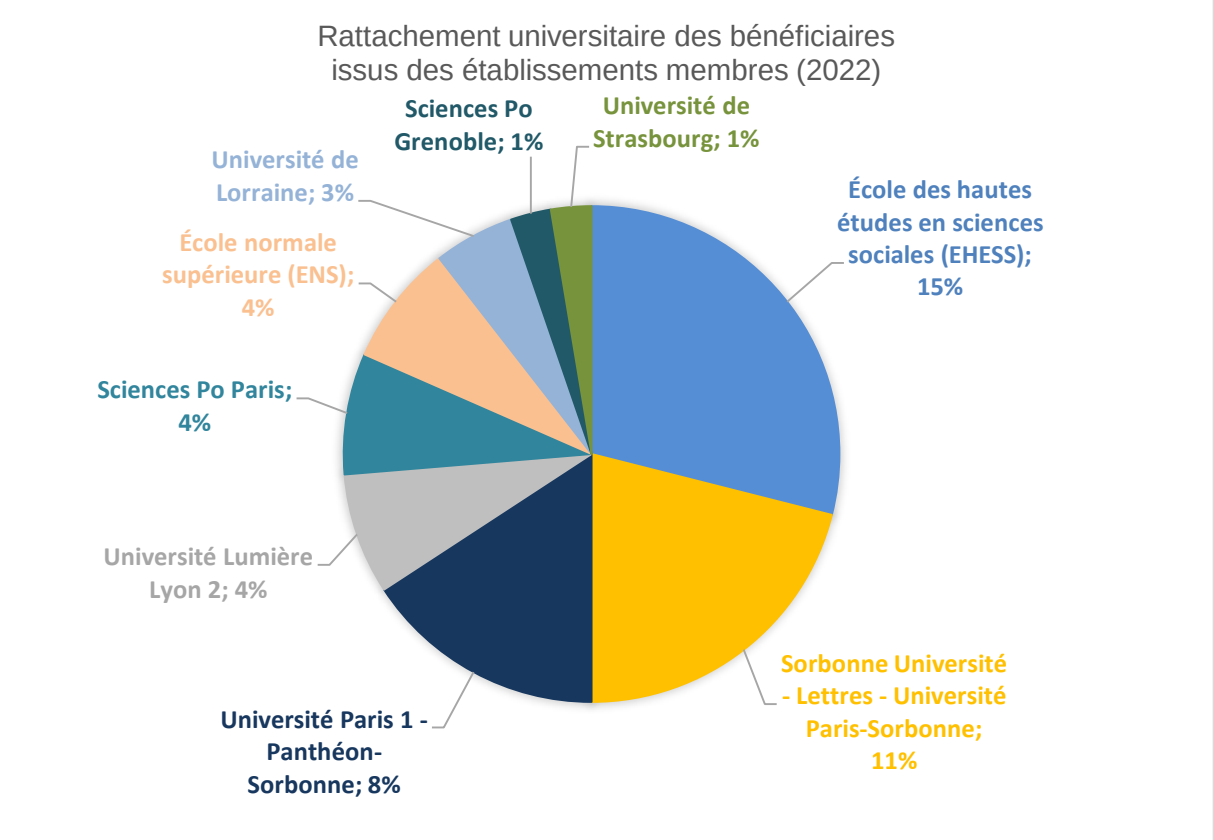
La commission d'attribution s'est astreinte à respecter le critère formel d'une mobilité de la France vers l'Allemagne ou les pays de l'aire germanophone. Ainsi, certains dossiers scientifiquement excellents ont dû être écartés dès lors qu'ils concernaient des doctorants déjà installés en Allemagne et souhaitant prolonger leur séjour. Par ailleurs, certaines demandes de renouvellement de bourse ont été refusées car les candidats étaient encore en mobilité, ce qui aurait été une prolongation de séjour davantage qu'un véritable renouvellement pour un nouveau séjour de recherche.

On observe un nombre constant de candidatures à l'aide « jeunes docteurs » avec quatre demandes en 2022 tout comme en 2021 contre sept cependant en 2020. En revanche, le taux de réussite des aides « jeunes docteurs » est de 100 % en 2022 contre 75 % en 2021.

Le taux de réussite pour les aides à la mobilité de recherche des étudiants en M2 revient cette année à la hausse avec un taux de 82 % en 2022 contre 73 % en 2021 et un taux qui avait été exceptionnellement bas en 2020 avec 40 % d'aides accordées. L'année 2022 retrouve ainsi les chiffres habituels de réussite de près de 70 % de moyenne entre 2010 et 2018 pour ce programme.

Les aides à la mobilité « René Lasserre » pour un stage connaissent un taux de réussite en nette baisse par rapport à l'année précédente avec 67 % en 2022 contre 91 % en 2021 et 83 % en 2020 et 82 % en 2019. Ce taux relativement bas par rapport aux années précédentes s'explique par un grand nombre de candidatures d'étudiants et d'étudiantes en master ne répondant pas aux critères d'éligibilité car souhaitant réaliser leur stage hors du calendrier prévu par le CIERA pour les versements des aides à la mobilité. Les financements n'étant pas rétroactifs, ces candidatures étaient non recevables.

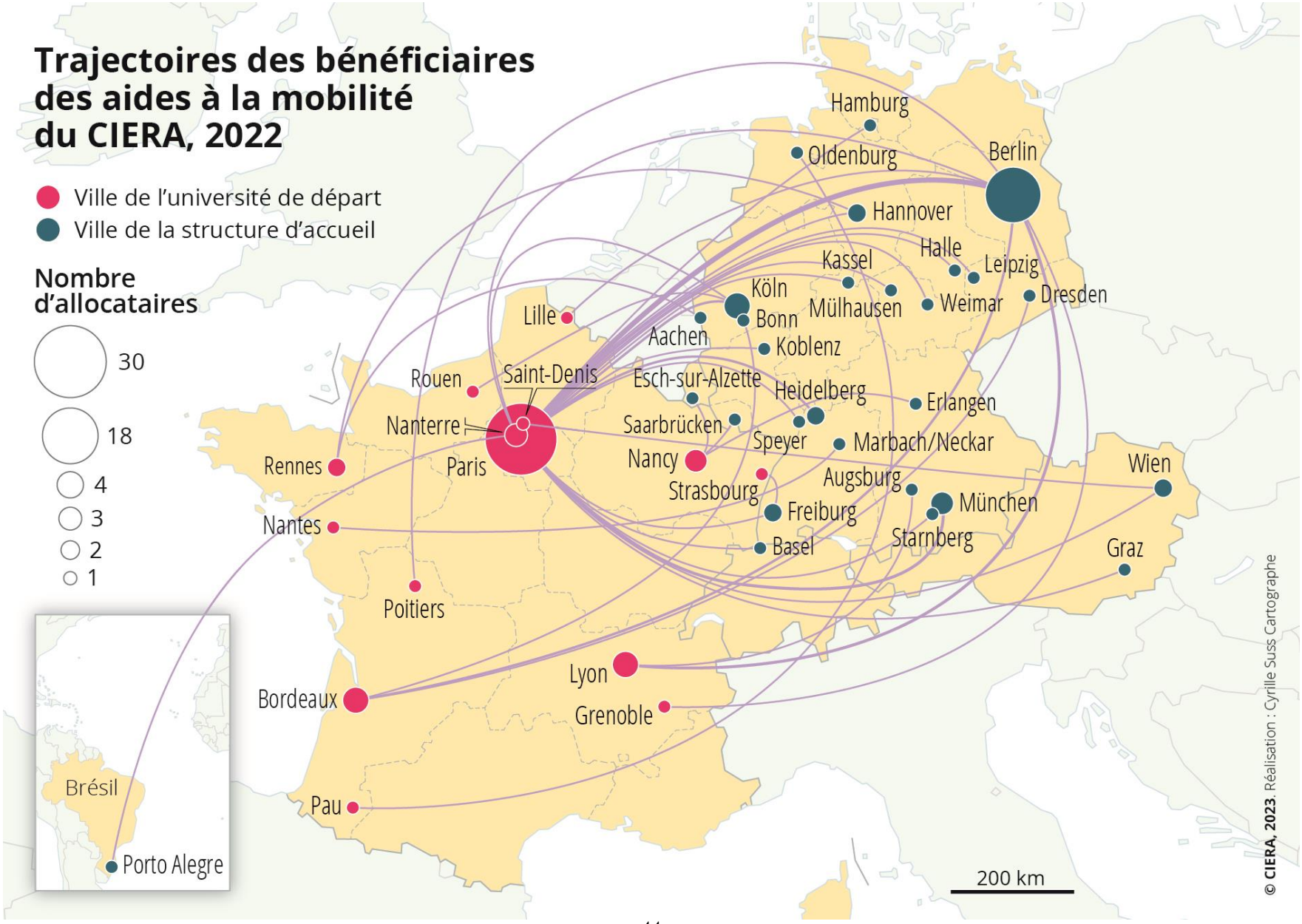
Les aides à la mobilité pour un stage sont attribuées, au même titre que les autres types d'aide, selon les critères d'excellence universitaire des candidats. Cependant, une difficulté particulière est ici de combiner cette excellence avec d'autres critères qui soulèvent toujours les mêmes interrogations : faut-il privilégier les stages non rémunérés dans les secteurs supposés « pauvres » (culturel, social, etc.) sans pour autant excessivement dispenser les institutions concernées de faire un effort ? Faut-il pénaliser les étudiants qui trouvent un bon stage rémunéré sans que l'ensemble de leurs frais d'expatriation soient pour autant couverts ? Faut-il également pénaliser des étudiants ayant trouvé un stage dans une institution privée qui aurait les moyens de les rémunérer ou de les gratifier ? Est-ce le rôle du CIERA de soutenir des étudiants à la place même des institutions concernées ? La commission s'est efforcée de concilier ces différentes préoccupations. L'exigence que le stage se fasse dans un environnement pleinement germanophone, et que soient exclues les filiales ou agences d'institutions françaises, a été maintenue avec la souplesse requise par l'interpénétration croissante des sociétés françaises et allemandes.



Tous les établissements membres ont présenté des candidats (46 au total). En 2019, c'était la première fois que les établissements membres représentaient plus de la moitié des candidatures au programme des aides à la mobilité (avec plus de 52 % des candidatures), ce qui a également été le

cas pour l'année 2020 (avec plus de 57 % des candidatures). Après une légère baisse en 2021 avec 45 % de candidats issus des établissements membres, ils représentent de nouveau plus de la moitié de l'ensemble des candidatures en 2022 avec 55 %. Avec 34 bénéficiaires, les établissements membres décrochent plus de la moitié des aides octroyées par le CIERA (63 % des aides).

Le taux de réussite des candidats des établissements membres de 2022 (74 %) est nettement supérieur à celui de 2021 (64 %) et de 2020 (57 %). Le taux de réussite pour les candidats issus des établissements non constitutifs du GIP s'établit cette année à 59 % marquant une nette hausse par rapport aux taux de 2021 (40 %) mais se rapprochant de ceux de 2020 (64 %) et 2019 (60 %).

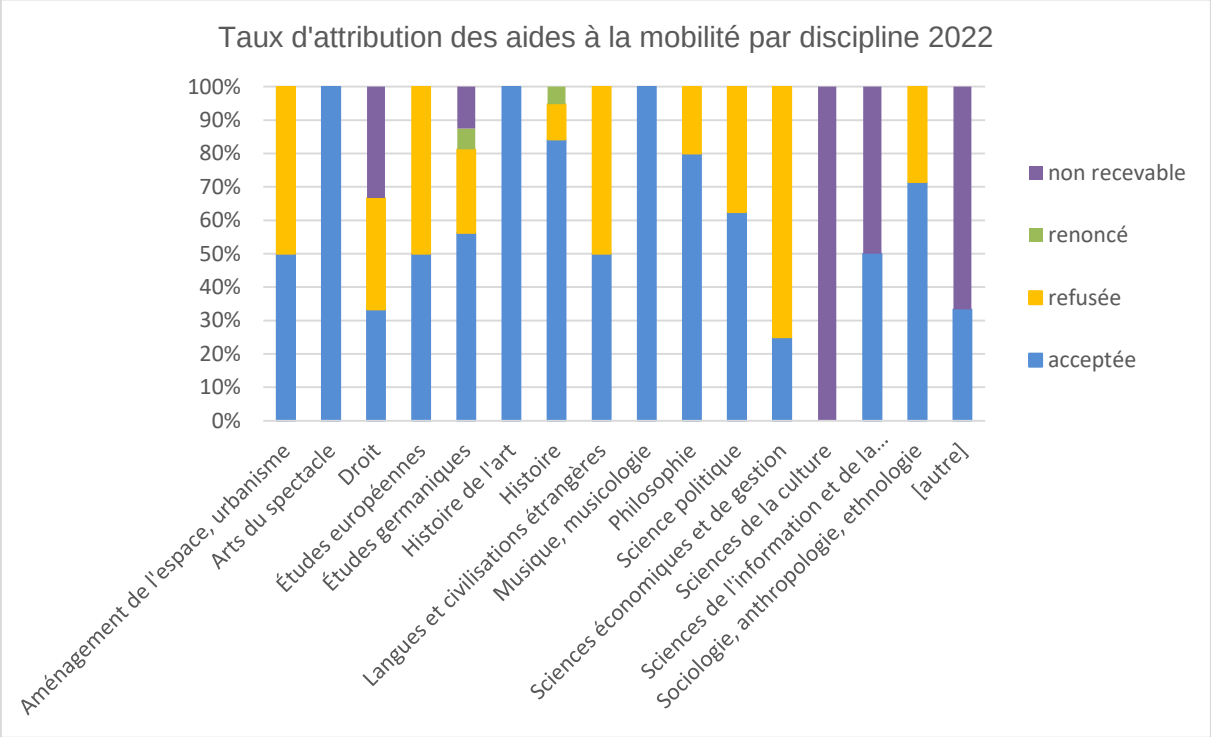

Trajectoires des bénéficiaires des aides à la mobilité du CIERA, 2022
Ville de l'université de départ
Ville de la structure d'accueil
Nombre d'allocataires
30
18
4
3
2
1
Hamburg
Oldenburg
Berlin
Hannover
Halle
Leipzig
Kassel
Mülhausen
Weimar
Dresden
Köln
Bonn
Lille
Aachen
Koblenz
Rouen
Saint-Denis
Esch-sur-Alzette
Heidelberg
Erlangen
Nanterre
Saarbrücken
Speyer
Marbach/Neckar
Rennes
Paris
Nancy
Wien
Strasbourg
Augsburg
München
Freiburg
Nantes
Starnberg
Basel
Graz
Poitiers
Lyon
Bordeaux
Grenoble
Brésil
Pau
Porto Alegre
200 km
© CIERA, 2023. Réalisation : Cyrille Suss Cartographe

Disciplines

En 2022, la commission de sélection a attribué des bourses dans dix-huit disciplines différentes, garantissant ainsi la mission interdisciplinaire du CIERA.

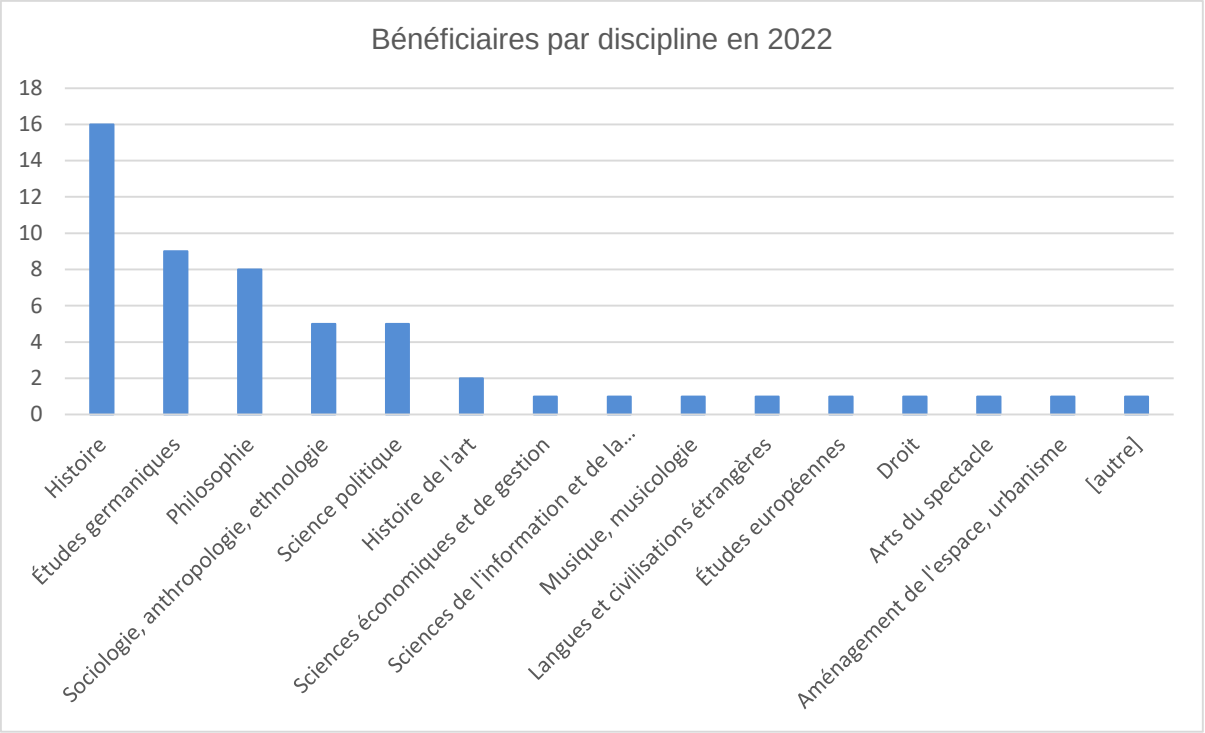
L'histoire et les études germaniques figurent cette année en tête des disciplines dans lesquelles les candidatures étaient inscrites (respectivement 17 et 16 candidatures pour ces deux disciplines). La philosophie (10 candidatures) et la science politique (8 candidatures) demeurent des disciplines très bien représentées.

L'histoire et les études germaniques figurent en 2022 en tête des disciplines dans des candidatures acceptées (respectivement 16 et 9 bénéficiaires). De nombreuses aides ont également été accordées dans d'autres disciplines. La philosophie, la science politique et la sociologie constituent une part importante des demandes et des attributions d'aides à la mobilité.



Sur la durée, depuis le lancement du programme des aides à la mobilité, on constate également que l'histoire (197 boursiers) et les études germaniques (137 boursiers) restent les deux disciplines les plus représentées avec un écart net par rapport aux autres. La philosophie occupe la troisième place avec 105 boursiers, suivie par la science politique (96 boursiers), le droit (90 boursiers), la sociologie (85 boursiers), les sciences économiques (66 boursiers), les langues et littératures (65 boursiers), la géographie (58 boursiers) et l'histoire de l'art (56 boursiers).

Toutes ces disciplines se maintiennent à un taux de réussite relativement stable depuis le lancement du programme des bourses du CIERA avec de fortes progressions en 2022 pour certaines disciplines comme les arts du spectacle, l'histoire de l'art et la musicologie avec 100 % de réussite en 2022. Le taux de réussite en histoire, qui se situe à 83 % entre 2014 et 2020, se maintient toujours à un très haut niveau avec 84 % de réussite en 2022 contre 88 % en 2021. C'est la discipline qui obtient le plus fort taux de réussite sur la période (à égalité avec la musicologie, par rapport à laquelle l'histoire représente un nombre presque dix fois supérieur de candidatures sur la période).



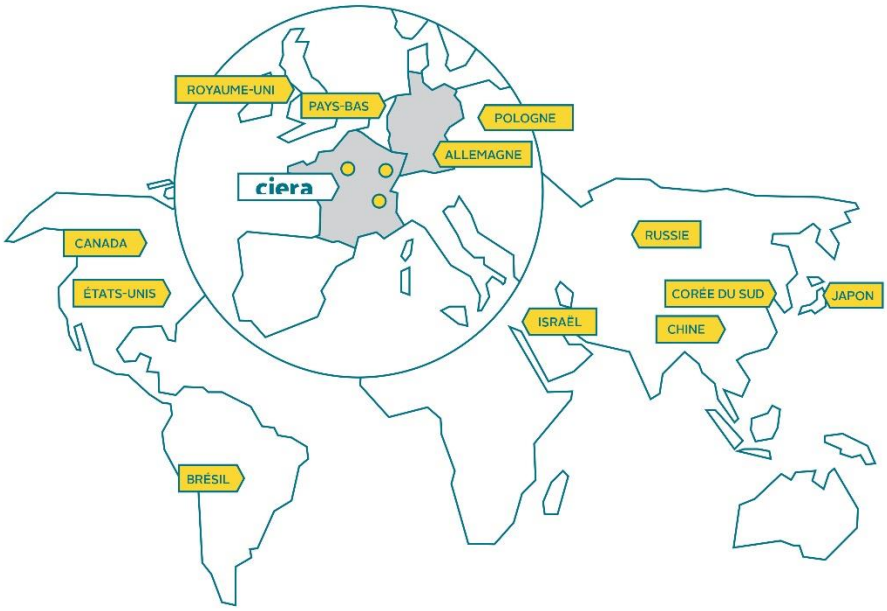
Contributions à Germano-Fil

Le CIERA propose à chacune et chacun des boursiers de partager leur expérience de recherche sur le blog *Germano-Fil*. Le blog s'intéressant à l'accès aux ressources et aux outils bibliographiques, il est nécessaire de recueillir des témoignages dans une volonté de partage d'expériences. Deux bénéficiaires ont ainsi partagé leurs expériences respectives de séjour de recherche. En publiant leurs témoignages sur *Germano-Fil*, ces boursiers permettent d'aider leurs collègues chercheuses et chercheurs de toutes générations dans l'organisation d'un futur séjour et dans leurs recherches bibliographiques tout en faisant la promotion de leur propre travail.

INTERNATIONALISATION

Pour internationaliser les pratiques de sa communauté de recherche, le CIERA peut s'appuyer sur le réseau constitué par la vingtaine de centres d'études allemandes et européennes que le DAAD soutient à travers le monde. Les occasions pour les membres de la communauté CIERA de participer à des rencontres scientifiques internationales sont nombreuses.

Implantation des centres d'études allemandes et européennes soutenus par le DAAD



©Vincent Roché

Mise en réseau des Centres DAAD

Le réseau international des centres d'études allemandes et européennes soutenus par le DAAD est une formidable fenêtre sur le monde ; le CIERA y tient toutefois une place à part. Seul centre DAAD à reposer sur un consortium aussi large d'établissements, seul d'entre eux à revendiquer aussi clairement son interdisciplinarité, seul enfin à ne pas disposer de « ses » étudiantes et étudiants et enseignants et enseignantes ni de ses propres cursus diplômants, notre centre éprouve parfois des difficultés structurelles à établir des programmes communs d'activité avec les centres DAAD du monde. Aussi cherche-t-il surtout à multiplier les contacts et les opportunités, dans la souplesse et la complémentarité, et en constante évolution. Échanger quand on le peut, faire connaître tout le temps, répercuter les possibilités offertes par le réseau DAAD vers le réseau CIERA, tels sont désormais les objectifs principaux d'un CIERA aux aguets du réseau DAAD et très actif dans sa volonté d'y faire valoir sa spécificité.

Le CIERA relaie systématiquement dans une rubrique dédiée de sa lettre d'information « Actualités des centres DAAD » et sur les réseaux sociaux les appels d'offres émanant du réseau et encourage vivement les membres de sa communauté à bénéficier de cette offre considérable, dont la conférence bisannuelle organisée par le DAAD.

L'année 2022 a vu se concrétiser la mise en réseau des centres DAAD à travers la mobilité de chercheuses et chercheurs.

La réflexion engagée en 2019 entre le CIERA et le Centre canadien d'études européennes et allemandes (CCEAE) de Montréal sur l'échange de collègues, junior et senior, entre les établissements membres du CIERA et l'Université de Montréal, s'est concrétisée en 2021 par la signature d'un accord-cadre et de conventions *ad hoc*. Les bénéficiaires de l'échange, deux par an et par centre peuvent effectuer un séjour dans le pays partenaire pour une durée maximale de trois mois, reçoivent une aide de leur centre d'origine pour financer leur séjour. Le CIERA prend ainsi à sa charge les frais de déplacement aller-retour des collègues voyageant vers le CCEAE et leur attribue une aide à la mobilité de 1 300 € par mois pour couvrir les frais supplémentaires sur place. L'accord-cadre de 2021 s'est incarné en 2022 par les premiers échanges de chercheurs entre les deux centres. Deux collègues de l'Université de Strasbourg, Emmanuel Salanskis et Victoire Feuillebois, ont ainsi effectué un séjour de recherche à l'Université de Montréal en juillet 2022 dont le fruit principal, outre les nombreux contacts noués sur place, a été la conception d'un séminaire commun sur les questions de traduction dont les conditions de réalisation restent à préciser. Parallèlement, deux collègues montréalais, Laurent McFalls et Augustin Simard, ont séjourné respectivement en mai et en novembre 2022 à l'EHESS et à l'Université de Strasbourg. Ils ont pu présenter leurs travaux à l'occasion d'une conférence du « CIERA Hors les murs » le 4 mai 2022 au Collège doctoral européen de l'Université de Strasbourg sur « La grenouille et le scorpion. Comment et pourquoi se souvenir de la RDA » et lors d'un séminaire au Campus Condorcet sur « Le droit et son autre. Kirchheimer et Fraenkel en exil ». Enfin, un doctorant en musicologie, Kamille Gagné, a effectué un séjour de recherche à l'Université de Strasbourg dans le cadre du partenariat avec le CCEAE.

De plus, le CIERA a accueilli en septembre 2022 une doctorante inscrite conjointement à l'*Universiteit van Amsterdam* et au *Duitsland Instituut Amsterdam* et venue réaliser une enquête de terrain dans le cadre de son travail de thèse portant sur une analyse comparée de la représentation politique en France, Allemagne et Pays-Bas. Ses travaux l'ont conduite à travailler plus étroitement avec les collègues du Centre d'études européennes de Sciences Po Paris. Une post-doctorante du CIERA a pu, quant à elle, profiter du programme d'aides à la mobilité du CIERA pour approfondir ses travaux sur le théâtre-rituel en menant une enquête de terrain au Brésil grâce à l'accueil qui lui avait été réservé par le *Centro de Estudos Europeus et Alemães* de Porto Alegre en août 2022[10].

La communauté du CIERA a répondu activement à l'appel à candidatures lancé par le DAAD pour participer à la conférence bisannuelle des centres d'études allemandes et européennes dont le thème porte sur « Deutschland und Europa in der Welt. Perspektiven von Innen und Außen ». Un panel composé de cinq collègues ainsi que trois propositions de contributions individuelles (sur cinq présentées) soumis par les membres juniors et seniors du réseau du CIERA ont été retenus par le comité scientifique, auxquels s'ajoute un doctorant nominé par le CIERA pour participer à un atelier de jeunes chercheurs en marge de la conférence.

La conférence, organisée par le DAAD, le *Center for German Studies* de l'Université hébraïque de Jerusalem et le *Haifa Center for German and European Studies*, devait avoir initialement lieu en décembre 2022 à Haïfa et Jérusalem, sa tenue a été reportée au mois de mars 2023 et déplacée à Berlin ; toutes les interventions prévues par des membres du CIERA n'ont malheureusement pas pu être conservées en raison de cette modification du calendrier.

Le réseau des centres DAAD à travers le monde est un outil d'internationalisation dont le levier peut être actionné aisément grâce aux nombreuses opportunités offertes par le DAAD. Ces actions menées par les centres ne portent toutes leurs fruits qu'accompagnées par le travail de fond que représente le maillage à la fois dense et élargi des liens interpersonnels tissés par le CIERA depuis de nombreuses années avec les membres de la communauté scientifique internationale des *German Studies*. Le réseau de la jeune recherche issu des différents centres d'études allemandes et européennes du DAAD est en voie de renforcement. Loin de constituer une élite privilégiée qui se

10. LESTRINGANT, Hélisenne, 2022. Séjour de recherche en anthropologie pour étudier les rituels afro-brésiliens. Les carnets de recherche du CIERA [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://ciera.hypotheses.org/1567

réunit systématiquement d'une manifestation à l'autre, un public mêlant plusieurs générations de chercheuses et chercheurs se retrouve dans des configurations variées, à des rythmes et dans des lieux différents, nouant ainsi des liens professionnels et personnels durables. On ne peut que souligner l'atout que représente le réseau des centres pour la communauté scientifique des établissements membres du CIERA.

German Studies Association

Après le succès remporté par le CIERA lors de sa participation au 43ème congrès de la *German Studies Association* (GSA) en 2019 à Portland (Orgeon) et exposé dans le « focus » du Rapport 2019, p. 4-13, des aides à la mobilité ont été ouvertes afin d'encourager les représentantes et représentants de la jeune recherche du CIERA à proposer leur contribution au comité d'organisation du congrès. Les candidates et candidats retenus par la GSA peuvent postuler aux aides du CIERA sur la base de leur projet de contribution, d'une lettre de motivation et d'un budget prévisionnel.

Après une pause décidée par le CIERA en 2021 en raison de la désorganisation provoquée par la pandémie, le Centre s'est engagé en 2022 à aider un groupe de doctorantes et doctorants à présenter sa candidature au comité de sélection de la GSA en vue de la 47ème conférence annuelle qui devrait se dérouler en octobre 2023 à Montréal. Ainsi, un premier atelier en ligne a réuni en octobre 2022 une vingtaine de personnes intéressées qui ont pu bénéficier des conseils d'une collègue américaine rompue aux us et coutumes de la conférence. Il est prévu d'accompagner les candidates et candidats tout au long de l'année universitaire 2022-2023 en fonction de l'avancée de leurs projets et en les mettant en contact avec des collègues de certains centres DAAD nord-américains, plus particulièrement ceux et celles du Centre canadien d'études allemandes et européennes de Montréal et du *Center for German and European Studies* de l'*University of Wisconsin-Madison* dans le but de monter des panels communs.

Ce maillage international, articulant le réseau mondial des centres d'études allemandes et européennes du DAAD et la *German Studies Association*, devrait permettre d'assurer la relève de la coopération universitaire et scientifique franco-allemande conçue et vécue comme laboratoire d'internationalisation.

« Le CIERA Hors les murs »

Le CIERA veille depuis sa création à intervenir au-delà de l'enceinte de l'université. Les partenariats déjà existants avec la Maison Heinrich Heine, le Goethe Institut à Paris et Lyon et d'autres institutions ont favorisé les échanges avec un public autre que celui qui participe habituellement aux programmes du CIERA, tels que le programme doctoral ou les programmes formation-recherche.

La visée du label est d'une part de renforcer la visibilité de ces conférences, et d'autre part d'en assurer une plus grande régularité en associant les établissements membres. Cet effort de mutualisation accrue permet de démultiplier les cercles de participantes et participants et les réseaux afin de mettre en valeur les interventions du CIERA auprès d'un large public. Les conférences du CIERA « Hors les murs » sont l'occasion de mettre en lumière les productions des anciennes et anciens doctorantes et doctorants du Centre et des membres du réseau, d'inviter également des personnalités prestigieuses du monde littéraire, scientifique ou médiatique et d'aborder des questions d'actualité.

Le cycle de rencontres « Hors les murs » du CIERA a retrouvé son format habituel en 2022 en réunissant intervenantes et intervenants d'horizons variés et un large public, heureux de pouvoir de nouveau échanger de vive voix.

Afin de célébrer vingt années d'activités à travers son programme « Hors les murs », le CIERA a choisi d'offrir un podium aux membres de son réseau en faisant dialoguer différentes générations de chercheuses et chercheurs sur le thème « Avoir vingt ans ». À Lyon, la question de la jeunesse était abordée sous un angle historique, à Strasbourg a été posée la question de l'avenir du travail pour les jeunes générations. La dernière rencontre de l'année s'est voulue plus festive en invitant à Paris un auteur et journaliste berlinois à succès relatant le choc entre un événement historique et l'éruption de la jeunesse.

Le dynamisme des pôles du CIERA dans les régions Rhône-Alpes et Grand Est, avec les germanopôles de la Maison interuniversitaire des sciences de l'homme d'Alsace (MISHA) et de la Maison des sciences de l'homme de Lorraine (MSHL), ainsi que celui du pôle francilien avec des collègues de l'École normale supérieure de Paris et de Sorbonne Université, a permis de conforter des coopérations parfois déjà anciennes reposant sur des conventions-cadres (Goethe Institut Lyon, MISHA) et de diversifier les partenaires du Centre, par exemple la Villa Gillet, et ses publics.

Les conférences du CIERA « Hors les murs » ont démontré cette année encore leur capacité à mobiliser aux côtés d'intervenantes et intervenants variés et au cœur de l'actualité culturelle, sociale et politique de plus en plus d'alumni et membres de la communauté de recherche du CIERA.

— **Lecture-débat avec Judith Schalansky.** Rencontre animée par Mandana Covindassamy (Ecole normale supérieure Paris) autour de l'ouvrage *Verzeichnis einiger Verluste*, paru aux éditions Suhrkamp. En partenariat avec l'Ecole normale supérieure de Paris, à Paris, 31 mars 2022.

— **Le pouvoir du non-dit en littérature.** Rencontre entre Kathrin Röggla (autrice) et Leopold von Verschur (metteur en scène), introduite et modérée par Edward Bell, Selma Cheurfi et Maïlys Roche (Sorbonne Université). En partenariat avec le Goethe Institut Paris, Sorbonne Université, à Paris, le 14 avril 2022.

— **Pourquoi l'autre peut (ou ne peut pas) penser. Au-delà du débat sur l'islamisme en Allemagne et en Europe.** Conférence de Sarhan Dhouib (université de Hildesheim). En partenariat avec le Goethe Institut Strasbourg, l'Université de Strasbourg, la MISHA, à Strasbourg, le 21 avril 2022.

— **La grenouille et le scorpion. Comment et pourquoi se souvenir de la RDA.** Discussion entre Laurent McFalls (politiste, Université de Montréal/CCEAE) et Christian Jacques (germaniste, Université de Strasbourg). En partenariat avec l'Université de Strasbourg et la MISHA, à Strasbourg, le 4 mai 2022.

— **Une nuit de la philosophie.** Salon de la philosophie contemporaine allemande. En partenariat avec le DAAD, le Goethe Institut Paris et Sorbonne Université, à Paris, le 10 juin 2022.

— **Avoir vingt ans sous le Troisième Reich. L'adhésion d'une jeunesse ordinaire au nazisme, au prisme du genre et de l'histoire du quotidien.** Rencontre organisée dans le cadre des vingt ans du CIERA, modérée par Simon Godard (historien, Sciences Po Grenoble), avec Elissa Mailänder (Sciences Po Paris, CIERA) et Manon Bienvenu-Crelot (Université Bordeaux-Montaigne). En partenariat avec le Goethe Institut Lyon, à Lyon, 22 septembre 2022.

— **20 ans : quelle(s) vie(s) de travail devant soi ?** Table ronde organisée dans le cadre des vingt ans du CIERA, introduite par Jay Rowell (sociologue, CNRS/Université de Strasbourg) et modérée par Karim Fertikh (politiste, Université de Strasbourg/CIERA) et Thomas Collas (sociologue, Université de Strasbourg), avec Fabien Brugière (sociologue, Université de Strasbourg), Hadrien Clouet (sociologue, député NUPES) et Bénédicte Zimmermann (sociologue, EHESS/Wissenschaftskolleg). En partenariat avec la MISHA et l'Université de Strasbourg, à Strasbourg, 10 octobre 2022.

— **En finir avec le pessimisme environnemental.** Dialogue entre Dana Giesecke (sociologue, Stiftung Futurzwei Berlin) et Corinne Morel-Darleux (autrice et journaliste), modéré par Annette Lensing (germaniste, Université de Caen). En partenariat avec le Goethe Institut Lyon et la Villa Gillet, à Lyon, 19 novembre 2022.

— **100 ans après l'assassinat de Walther Rathenau.** Échange entre Uffa Jensen (historien, Zentrum für Antisemitismusforschung, Berlin) et Solveig Hennebert (politiste, Université Lumière Lyon 2), modéré par Laurence Guillon (germaniste, Université Lyon 2/CIERA). En partenariat avec le Goethe Institut de Lyon et la LICRA, à Lyon, 1er décembre 2022.

— **Wladimir Kaminer. Le ciel dépaysé. Avoir 20 ans à Berlin en 1989.** Rencontre organisée dans le cadre des vingt ans du CIERA, avec Wladimir Kaminer (auteur) et Bernard Banoun (germaniste, Sorbonne Université) et Hélène Miard-Delacroix (germaniste et historienne, Sorbonne Université). En partenariat avec le Goethe Institut Paris et la Faculté de lettres de Sorbonne Université, à Paris, le 15 décembre 2022.

Publications

Dialogiques

Depuis la signature en décembre 2017 d'une convention-cadre entre la Fondation Maison des Sciences de l'Homme (institution membre du GIP) et le CIERA, l'inscription de la collection *Dialogiques*, créée en 2004, au sein de la collection *Bibliothèque allemande*, sous la forme d'une série, est formalisée. Est ainsi pérennisé le lien précieux entre la politique d'aide à la publication du CIERA et les éditions de la MSH. *Dialogiques* peut accueillir des ouvrages collectifs issus de programmes de recherche fortement liés à notre centre. Mais la raison d'être principale de la série est bien d'éditer des thèses, sélectionnées par le « prix Michael Werner – prix de thèse du CIERA », et dont le processus de réécriture et de publication, accompagné par le centre, bénéficie ainsi d'une importante subvention et d'un guidage rédactionnel et éditorial de la part du CIERA. Deux volumes couronnés par le prix Michael Werner sont sortis en 2022 : *Rationner l'emploi. La promotion du temps partiel par les services publics d'emploi allemand et français*, d'Hadrien Clouet, lauréat du prix de thèse en 2019, et *Vie et mort de l'impôt sur la fortune*, de Martin Baloge, prix de thèse 2017.

Prix Michael Werner

Les moyens humains et financiers du CIERA ne lui permettent pas d'attribuer son prix de thèse chaque année ; après une interruption un peu longue entre 2013 et 2017, un rythme plus régulier, biennal, a été adopté. Le prix ayant été attribué en 2021 à Gwendoline Cicottini, l'année 2022 a été consacrée par sa récipiendaire à la préparation du manuscrit qui sera livré en 2023 aux Éditions de la Fondation Maison des sciences de l'homme pour une publication dans la série *Dialogiques* de la collection *Bibliothèque allemande*.

Autres travaux du CIERA

Trois ouvrages issus de programmes soutenus par le CIERA sont parus en 2022.

— *La presse et ses images. Die Presse und ihre Bilder*, Claire Aslangul-Rallo, Bérénice Zunino (éd.), Peter Lang, 2022.

— *Marcher au pas et trébucher : Masculinités allemandes à l'épreuve du nazisme et de la guerre*, Patrick Farges, Elissa Mailänder (éd.), Presses du Septentrion, 2022.

— *Aux frontières de la mort : exploration clinique et scientifique*, Renaud Evrard et Maryne Mutis (éd.), L'Harmattan, Paris, 2022.

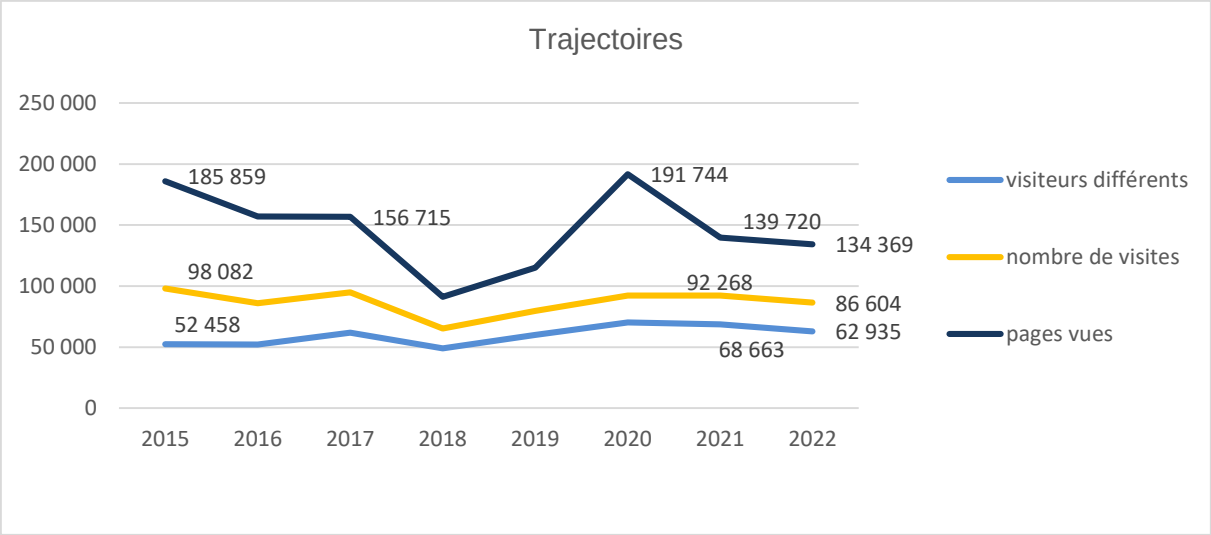
— « La carte et la frise : les 'images' de l'histoire littéraire, entre visualisation et modélisation », Werner Wögerbauer et Bénédicte Terrisse, Germanica, N° 71, 2022.

— *Quelle démocratie ? La réflexion sur la crise, la modernisation et les limites de la démocratie en Allemagne et en France pendant l'entre-deux-guerres | Allemagne, 30 ans après : de l'unification à l'unité ?* Pascal Fagot, Christian Jacques, Annette Lensing et Reiner Marcowitz, Revue d'Allemagne, Vol. 54-2, 2022.

Les publications électroniques sur OpenEdition

Les publications électroniques du CIERA sont sans exception diffusées *via* les plates-formes d'OpenEdition : la revue *Trajectoires* ainsi que les blogs *Carnets de recherche du CIERA* et *Germano-fil*, pendant du blog *Franco-fil* (alimenté par l'Institut historique allemand de Paris).

De ce fait, ces publications profitent pleinement de la croissance et de l'internationalisation d'OpenEdition. À titre d'exemple pour la revue *Trajectoires*, le total des visiteurs différents a évolué de 18 332 en 2010 à 70 279 en 2020 ce qui correspondait à son plus haut niveau depuis la création de la revue et en 2022 ce total des visiteurs différents reste élevé (62 935). L'internationalisation se traduit par le nombre de pays différents d'où proviennent les accès à la revue : 78 en 2010 contre 166 en 2022.



La croissance et l'internationalisation des visites sur les différents blogs du CIERA sont dues au fait que les contenus des plates-formes d'OpenEdition sont interopérables et largement relayés. Elles sont référencées dans des moteurs de recherches spécialisés comme ISIDORE[11] et BASE SEARCH[12] ou moissonnées par OpenAIRE (Open Access Infrastructure for Research in Europe) qui est un projet visant à mettre en œuvre le libre accès à l'information scientifique à l'échelle européenne[13].

OpenEdition coopère pour sa plateforme journals.openedition.org avec le Directory of Open Access Journals (DOAJ)[14], une base de données bibliographiques qui recense les périodiques scientifiques en ligne répondant à des critères de qualité et de libre accès. Les articles de la revue *Trajectoires* y sont donc aussi référencés.

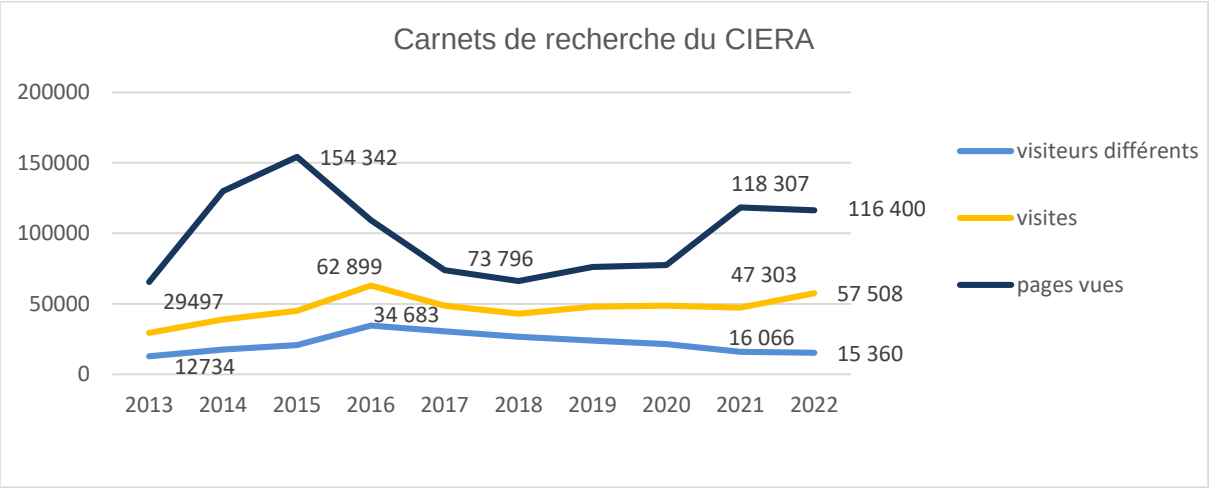
La croissance importante des statistiques de consultation s'explique aussi par le fait qu'OpenEdition est intégré dans les infrastructures numériques des bibliothèques universitaires en France et dans le monde. L'offre Freemium proposée par OpenEdition y joue un rôle déterminant qui consiste à rendre accessibles les textes en libre accès au format HTML pour tout internaute et à réserver les formats détachables (PDF et ePub) aux seuls utilisateurs des institutions abonnées. Cette offre est mise en valeur sur les sites internet des bibliothèques abonnées et attire ainsi des lecteurs supplémentaires vers la revue *Trajectoires* tout en apportant un petit revenu financier à la revue, puisque les gains de l'offre Freemium sont en partie et proportionnellement aux statistiques de consultation reversés aux revues participant à l'offre.

D'autres systèmes de résolveur de liens (360 Link, produit par Serials Solutions) ou de bouquets de ressources électroniques (EBSCO Discovery, Ebsco AtoZ) sont utilisés par de nombreuses bibliothèques à travers le monde et contribuent à la croissance de consultation des plates-formes. Un résolveur de liens est un outil permettant aux usagers des bibliothèques d'accéder à des ressources électroniques. Il s'appuie sur le catalogue des collections utilisées par la bibliothèque. Il redirige l'utilisateur vers la source d'un document et, s'il existe, vers son texte intégral en ligne[15].

11. https://www.rechercheisidore.fr
12. https://www.base-search.net
13. http://leo.hypotheses.org/12612
14. https://doaj.org/
15. Voir http://leo.hypotheses.org/9683, http://leo.hypotheses.org/6956 et http://leo.hypotheses.org/6871

Les Carnets de recherche du CIERA

Treize articles ont été publiés dans les *Carnets de recherche du CIERA* en 2022. Pour la majorité des textes, il s'agit de comptes rendus issus des programmes de formation-recherche ; un billet du blog est un récit de la série *Carnets de voyage des jeunes chercheurs*. Le nombre de pages vues sur ce carnet était en forte hausse depuis 2020 et reste sur le même niveau de 116 400 pages vues en 2022, contre 73 796 en 2018. Le CIERA souhaite, avec l'aide des équipes des programmes de formation-recherche, documenter les manifestations qui ont lieu dans ce cadre de la manière la plus exhaustive possible.

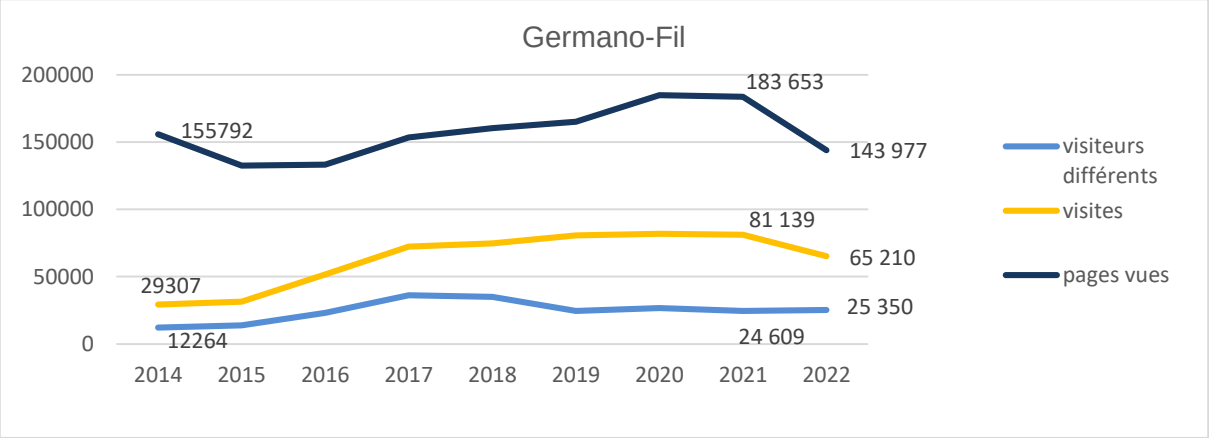


Germano-Fil

Germano-Fil est actuellement en phase de refonte graphique et de restructuration. En effet, ce carnet a été mis en place comme support pédagogique de l'atelier « La recherche bibliographique pour la thèse en France et en Allemagne ». Il présente l'essentiel du contenu de cette formation et continue à être utilisé dans ce module de recherche bibliographique, proposé depuis 2020 comme enseignement en ligne dans le cadre de l'atelier « Initiation au travail de thèse ». Le format d'enseignement à distance qui permet à tout le monde d'aller à son rythme, d'avoir le temps d'effectuer ses propres recherches et d'avoir un retour individualisé après s'être familiarisé avec le contenu théorique approfondi grâce, entre autres, au blog *Germano-Fil* semble particulièrement adapté à ce module sur la recherche bibliographique.

La restructuration du blog a comme objectif d'adapter davantage le contenu aux besoins d'information et de formation des jeunes chercheur.e.s bénéficiaires des aides à la mobilité du CIERA qui s'apprêtent à effectuer un séjour de recherche en Allemagne.

Germano-Fil accueille cette année neuf nouveaux articles dont deux retours d'expériences de bénéficiaires des aides à la mobilité du CIERA. Le nombre de pages vues sur *Germano-Fil* a baissé, mais reste à un niveau élevé (143 977) en 2022.

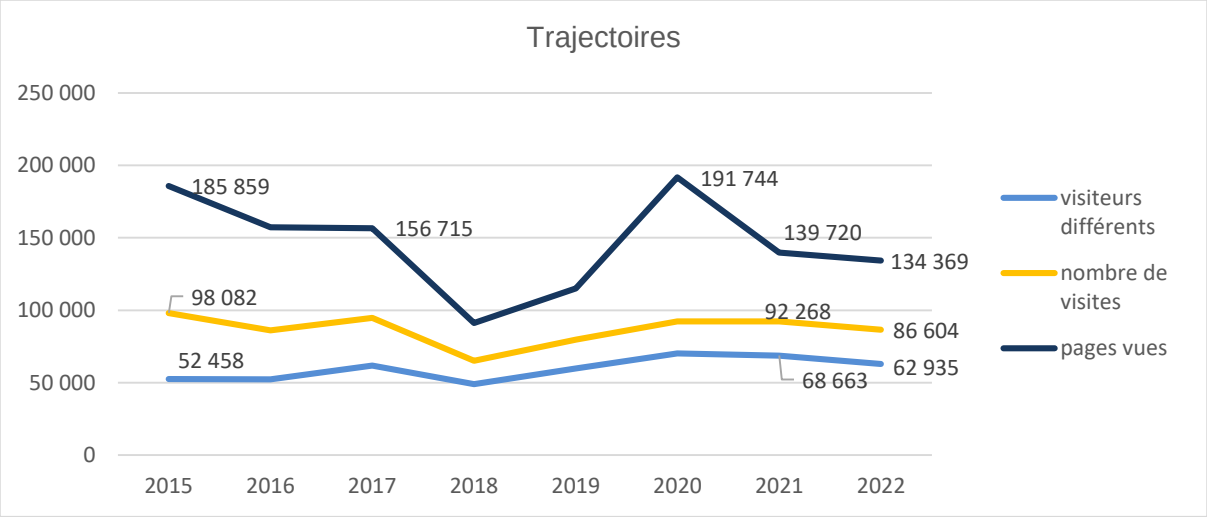


Trajectoires

La revue des jeunes chercheurs *Trajectoires* a été initiée en 2007 par un groupe pionnier de doctorants du CIERA, sous la houlette du lecteur DAAD de l'époque, Falk Bretschneider. Elle vise à renforcer les connaissances que la France et l'Allemagne ont de la société, la culture, l'économie, l'histoire, la géographie et des institutions du pays voisin. *Trajectoires* se donne ainsi pour mission de participer à l'émergence et la formation d'une génération d'auteurs ouverts à l'interdisciplinarité, propre à nourrir le dialogue entre les espaces francophones et germanophones dans sa diversité.

Le comité de rédaction, composé en 2022 de neuf jeunes chercheurs du CIERA, quatre doctorants et cinq postdoctorants, est pleinement souverain dans son travail éditorial. Il choisit le sujet du dossier thématique, publie les appels à contribution et assure la sélection des articles et le travail de relecture en lien avec les auteurs. Après une première relecture commune des deux comités de lecture (le comité de rédaction et le comité de lecture de la revue, composé d'anciens rédacteurs de *Trajectoires* et d'enseignants-chercheurs issus des établissements membres du CIERA), il revient au comité de rédaction d'effectuer la relecture des versions remaniées. Une troisième instance de relecture, le « comité de lecture », a été créée en 2016 et est composée de spécialistes sollicités pour la relecture ponctuelle d'un article en lien avec leur domaine de recherche, et en binôme avec un membre de la rédaction. La publication requiert l'aval des trois comités. La procédure est très coûteuse en temps et énergie, mais est adaptée pour répondre à la fois aux besoins des (parfois très) jeunes chercheurs et aux exigences scientifiques de *Trajectoires*.

Le numéro 15 de *Trajectoires* avec un dossier thématique intitulé **« Les rapports de pouvoir en littérature / Machtverhältnisse in der Literatur »** a été mis en ligne en juin 2022[16]. La parfaite régularité avec laquelle tous les ans, sans interruption, les différents rédacteurs en chef ont pu mobiliser un comité de rédaction, renouvelé à plusieurs reprises en raison des évolutions de carrière rapides de ses membres, et un comité scientifique composé de chercheurs confirmés très sollicités de toute part, est suffisamment rare et exemplaire pour être soulignée.



L'atelier méthodologique de la revue Trajectoires

Le travail de correction acharné des rédacteurs de *Trajectoires* a incité ces derniers à proposer à partir de 2017 un atelier d'accompagnement à la rédaction des articles sélectionnés pour le dossier thématique « Échos » et la rubrique « Perspectives ». L'atelier vise à la fois à approfondir certaines dimensions théoriques du dossier « Échos », à travailler par l'échange et le commentaire croisé les projets d'articles, et à transmettre quelques conseils pratiques et méthodologiques sur la rédaction d'articles scientifiques (voir ci-dessus). Le format vient ainsi soutenir la mission de formation de la revue tout en contribuant à la cohérence scientifique des dossiers thématiques.

16. Voir sommaire en Annexe 6, p. 125-127.

Une nouvelle rubrique : « Échos »

Dans le but de renforcer la mission de formation de la revue et de l'intégrer davantage dans l'offre pédagogique et dans le réseau du CIERA, tout en optimisant le travail rédactionnel, le numéro 15 (2022) a mis fin à la coexistence des numéros réguliers et des numéros hors-série en ouvrant le dossier thématique, une rubrique désormais nommée « Échos », à des équipes franco-allemandes de jeunes chercheurs qui souhaiteraient valoriser les résultats de leurs journées d'étude et acquérir une première expérience dans le travail rédactionnel et collaboratif. Les critères pour pouvoir diriger le dossier thématique de *Trajectoires* correspondent à ceux appliqués précédemment aux hors-série, mais sont plus stricts sur l'interdisciplinarité et le franco-allemand. La mise au concours se fait par le biais d'un appel à projets ouvert et d'une sélection des dossiers de candidature par le comité de rédaction.

Les dossiers de candidature doivent contenir un argumentaire détaillé du projet de publication (ou une introduction), le programme de la manifestation qui donne lieu à la publication (le cas échéant), un sommaire prévisionnel, un résumé de chaque article (ou des articles déjà rédigés), un calendrier prévisionnel ainsi que la présentation de l'équipe franco-allemande des jeunes chercheurs qui prend en charge le dossier et la présentation d'un comité scientifique qui encadre le projet.

Cette nouvelle formule sollicite différemment le comité de rédaction, dont le travail de relecture est allégé, mais dont le rôle d'encadrement et d'accompagnement se trouve accentué. L'atelier de *Trajectoires* est notamment l'occasion de recevoir l'équipe de jeunes chercheurs qui prend en charge la rubrique « Échos » pour une journée de formation.

Trivium

Le CIERA est membre du conseil scientifique de *Trivium. Revue franco-allemande de sciences sociales*[17] et participe à ce titre à la programmation éditoriale de la revue. Éditée par la Fondation Maison des sciences de l'homme, en partenariat avec d'autres institutions en France et en Allemagne, la revue se conçoit comme un instrument d'échanges, de coopération entre les communautés de recherche francophone et germanophone, et de communication en sciences sociales et humaines. Deux numéros sont parus en 2022 :

— *N° 34 | 2022 Paternité et Société. Vaterschaft und Gesellschaft,* sous la direction d'Anne-Laure Garcia, Emmanuel Gratton et Karl Lenz

— *N° 35 | 2022 Concepts historiques fondamentaux – Domination / Geschichtliche Grundbegriffe – Herrschaft,* sous la direction de Catherine Colliot-Thélène, Élisabeth Kauffmann et Hinnerk Bruhns

Instantanés

Notre série de vidéos *Instantanés*, inaugurée en avril 2020, met en valeur le travail des chercheurs et chercheuses de notre réseau. Recherches sur ou avec l'Allemagne, échos à l'actualité, conseils méthodologiques, retours d'expériences : les sujets possibles sont divers.

La chaîne YouTube du CIERA compte fin 2021 146 abonnés, 13 vidéos y ont été mises en ligne en 2022 (dont six vidéos issues de l'atelier « Ma thèse en vidéo »)[18]. Toutes les vidéos ont cumulé 4932 vues.

Au-delà de YouTube la plateforme Canal-U accueille depuis l'automne 2021 une partie des vidéos réalisées par le CIERA, leur offrant ainsi un nouveau public.

La vidéo a continué à se développer comme nouvel outil de valorisation au service de la communauté CIERA avec désormais une formation entièrement dédiée au sujet.

17. https://journals.openedition.org/trivium/
18. Voir le programme de l'atelier en Annexe 2, p. 93.

COMMUNICATION

Évolution du site internet et du répertoire

Site internet

Le site internet du CIERA rassemble chaque mois en moyenne 2700 visiteurs uniques. Plus qu'un simple outil de communication, il est aussi le lieu où se matérialise notre communauté grâce à son répertoire public. Il permet également aux chercheurs et chercheuses intéressées de candidater aux différentes offres du CIERA. Il reste donc plus que jamais au centre de la stratégie de communication du Centre.

Le site, basé sur le CMS Drupal, a franchi l'étape d'une évolution technique conséquente en 2021 en passant de la version 7 à la version 9. Cette nouvelle version comportait des changements considérables et nécessitait une réorganisation de la structure du site ainsi que du processus de travail permettant la gestion et le suivi technique. Fin 2022, la version 10 de Drupal est sortie et le site du CIERA a suivi les mises à jour successives pour être prêt pour la mise à jour vers cette nouvelle version. Ce passage de niveau purement technique est censé s'effectuer avant la rentrée universitaire 2023/2024.

Espaces collaboratifs et cloud

Les documents numériques et données internes du CIERA sont stockés depuis 2019 chez un hébergeur français, Rocho Data Center[19]. Cet espace d'échange de documents a pour but de faciliter le travail en interne, notamment dans le cadre du télétravail mis en place en décembre 2018.

Cette solution cloud permet aussi d'envisager des espaces de partage pour des groupes de travail plus ponctuels comme la rédaction de la revue *Trajectoires*, les comités de pilotage, le jury du prix de thèse. Elle est aussi le point central du plan de sécurité des données du CIERA.

Pour venir en appui aux séminaires et ateliers des programmes master, doctoral et postdoctoral, le CIERA expérimente depuis la rentrée 2022 une nouvelle application : Discord[20]. Ce service en ligne gratuit permet le partage de documents dans des salons textuels avec des configurations de droits d'accès assez complexes et Discord est doté de multiples fonctionnalités de communication qui facilitent les échanges et discussions autour des documents en amont ou en aval de l'atelier de formation.

Vidéo de présentation du CIERA

Une partie de l'année 2022 a été consacrée à la conception et à la réalisation, par un prestataire, d'une vidéo de présentation du CIERA et de ses activités. Ce nouvel outil de communication, disponible sur le site web et la chaîne YouTube du CIERA est tout particulièrement à destination des partenaires du Centre et vient ainsi compléter l'offre de communication déjà existante.

Lettre d'information

La lettre d'information du CIERA a continué à remplir pleinement sa fonction de plateforme d'information. Elle touche aujourd'hui environ 4 900 abonnés. Elle est constituée de cinq rubriques principales visant à mettre en lumière les actualités du CIERA, de ses établissements membres, des centres DAAD qui lui sont associés mais aussi des actualités diverses de la recherche franco-allemande.

19. https://www.rochodc.com/
20. https://discord.com/

Réseaux sociaux

Les réseaux sociaux font partie intégrante depuis plusieurs années de la stratégie de communication du CIERA. Au-delà d'être des plateformes de partage d'informations, ils offrent un espace d'échange aux membres de notre communauté.

Les annonces partagées sont de plus en plus diverses : actualités du CIERA, des partenaires, de la communauté, publications, offres de financement et d'emploi mais aussi photos des coulisses du centre, conseils etc.

La grande nouveauté de l'année est la création fin mars 2022 du compte **Instagram** du CIERA. Réseau social devenu absolument incontournable, en particulier quand on s'adresse à des jeunes de moins de 35 ans, il est apparu important que le CIERA y fasse son entrée. Il est petit à petit devenu un réseau important pour échanger avec les étudiants, particulièrement en master et la plateforme idéale pour communiquer de façon plus légère et spontanée. Nous comptons désormais un peu plus de 320 abonnés, soit un très beau lancement à l'échelle du CIERA.

La page **Twitter** du CIERA a atteint 1175 abonnés en 2021 et attire désormais 2 900 visites par mois. Il reste un réseau essentiel pour l'échange avec le public de la jeune recherche et les partenaires institutionnels.

La page **LinkedIn** attire quant à elle de plus en plus de nouveaux abonnés (plus 350 en un an) et compte désormais 986 abonnés. Cette plateforme sert en priorité à partager des offres d'emploi, des actualités et des conseils sur les poursuites de carrière des titulaires de masters et de doctorats.

Fin 2021 la page **Facebook** du CIERA a atteint plus de 2 100 « fans ». Ce réseau social, en perte de vitesse depuis quelques années, en particulier auprès des plus jeunes, reste un relais intéressant pour certaines actualités ciblées du CIERA, notamment les événements grand public.

RAPPORT DE GESTION

Le rapport de gestion a pour objet de commenter et d'analyser, au regard de la mise en œuvre de la stratégie et des missions du GIP CIERA, l'exécution budgétaire de l'exercice écoulé en particulier en référence à la prévision budgétaire votée en budgets initial et rectificatifs, l'équilibre financier qui en résulte et le caractère soutenable de l'exécution budgétaire. Il a été préparé conformément aux recommandations des règles budgétaires des organismes et des normes comptables des établissements publics (RNCEP), du recueil des règles budgétaires des organismes (RRBO) et de la circulaire NOR CCPB2113714C du 3 août 2021.

Vie de l'institution

Évaluation du GIP par le DAAD

Depuis sa création, le GIP a déjà fait trois fois l'objet d'une évaluation par le DAAD (office allemand d'échanges universitaires), en 2005, 2010 et 2015, évaluation dont les résultats conditionnent le renouvellement de la convention quinquennale engageant les deux organisations.

En vue du renouvellement de la convention signée en 2016 entre le GIP CIERA et le DAAD, puis renouvelée exceptionnellement pour l'année 2022 en raison du report de l'évaluation initialement prévue en 2021, le CIERA a été évalué au printemps 2022 par une équipe de la société Ockham IPS, basée aux Pays-Bas et mandatée par le DAAD.

L'équipe composée de quatre personnes a fondé son travail sur l'examen de documents produits par le CIERA (rapports d'activité, *Sachberichte* et comptes rendus financiers produits chaque année), sur des questionnaires à destination de la direction du CIERA et d'une enquête en ligne réalisée par Ockham IPS auprès d'anciens et d'inscrits actuels du CIERA. L'examen de ces documents a été complété par une visite sur site des membres de l'équipe accompagnés d'une représentante du DAAD Bonn du 23 au 25 mai 2022.

Les évaluateurs ont rencontré durant ces trois jours l'équipe de direction du CIERA, l'équipe pédagogique, la présidente de l'assemblée générale, le président du conseil scientifique, un groupe d'anciens et actuels inscrits du CIERA. D'autres entretiens ont eu lieu avec des partenaires du CIERA (service scientifique de l'Ambassade d'Allemagne à Paris, directeur de l'Institut historique allemand de Paris, directeur du Centre Marc Bloch, Université franco-allemande).

Les conclusions auxquelles a abouti le rapport d'évaluation transmis en septembre 2022 au CIERA sont globalement très encourageantes, les évaluateurs ont particulièrement apprécié la qualité des avis très favorables recueillis auprès du groupe des alumnis et inscrits du CIERA reflétant le caractère à la fois innovant, original et complémentaire de l'offre du CIERA. Les recommandations émises au terme du rapport portent principalement sur la nécessité de développer le réseau des anciens et de poursuivre le travail de communication.

C'est sur la base de cette évaluation très positive que le DAAD a décidé de renouveler son soutien auprès du CIERA en l'assurant de son financement pour cinq années consécutives, au même niveau que les années précédentes.

Stabilité de l'équipe

La stabilité en termes de ressources humaines a régné au CIERA pour la deuxième année consécutive, stabilité qui a permis d'affronter dans les meilleures conditions le retour à une certaine normalité conjuguée à une programmation ambitieuse. Le tableau des emplois intégré dans le compte financier présente une photographie budgétaire des personnels qui font vivre le CIERA. Les emplois portés par le GIP correspondent en 2022 à 4,1 ETPT.

L'équipe de onze personnes au total, plus l'agente comptable, est composée pour un tiers de salarié.e.s du GIP recruté.e.s sous le régime des personnels contractuels de la fonction publique, les deux autres tiers étant des personnels mis à disposition par les établissements membres du CIERA, partiellement, ou à 100 % en ce qui concerne la secrétaire générale.

Les quatre salarié.e.s recruté.e.s par le GIP sous le régime des personnels contractuels constituent l'équipe administrative (communication et organisation d'événements, systèmes d'information, comptabilité et budget, programmes de financement et instances) ; l'équipe pédagogique réunit trois enseignantes-chercheuses ayant le statut de maîtresses de conférences et maîtresse de langue/Fachlektorin DAAD partiellement mises à disposition par trois établissements membres (Université Lumière Lyon 2, Sorbonne Université et École des hautes études en sciences sociales) ; l'équipe de direction rassemble un directeur d'études (EHESS), une *Associate Professor* (Sciences Po), un maître de conférences (Université de Strasbourg) et une professeur agrégée (Sciences Po)[21]. Une stagiaire est venue en renfort de la chargée de communication pendant quatre mois pour développer la présence du CIERA sur les réseaux sociaux.

Un changement est à noter sur le poste d'agente comptable du GIP, puisque l'inspectrice divisionnaire en charge de cette fonction a été remplacée au 1er septembre 2022 à la demande de la direction générale des finances publiques (DGFIP) par une autre fonctionnaire des finances publiques qui assume désormais la fonction d'agente comptable en adjonction de service au GIP CIERA.

En raison du calendrier resserré autour des événements célébrant les vingt ans du CIERA, la traditionnelle journée de rentrée du CIERA n'a pas pu se tenir en 2022. Cette suspension a montré en creux l'intérêt et la nécessité de ce moment d'échanges collectifs puisque la reprise des activités à un rythme très soutenu dès le mois de septembre n'a pas un instant laissé la place libre à un retour réflexif et prospectif sur le travail mené en commun.

Une fois de plus, l'équipe du CIERA a montré son engagement, sa force et sa capacité d'innovation.

Télétravail

Le télétravail est devenu en 2022 au CIERA une modalité habituelle de l'organisation des tâches de l'équipe. Les conditions sont fixées dans la « Charte de télétravail » approuvée par l'assemblée générale en novembre 2018 et dans les arrêtés individuels signés avec les personnes concernées, en référence au décret 2020-524 du 5 mai 2020 relatif aux conditions et modalités de mise en œuvre du télétravail dans la fonction publique, instituant deux jours au maximum de télétravail hebdomadaires, accompagnés de jours de télétravail flottant, dans des cas bien définis.

Les outils déjà en place pour soutenir le télétravail (fichiers partagés sur un Cloud, logiciels de comptabilité et de paie en interface web, ordinateurs portables, disques durs externes, imprimantes) ont été améliorés autant que de besoin.

Outils et équipement

Un effort d'équipement ayant été fourni lors des deux années précédentes pour adapter le travail du CIERA, tant sur le plan pédagogique qu'administratif, aux nouveaux besoins suscités par deux années de pandémie, l'année 2022 n'a pas nécessité d'acquisitions particulières, autres que celles relevant de la routine du renouvellement.

Ordinateurs et téléphones portables

Toute l'équipe du CIERA est dotée par le GIP d'ordinateurs portables. Deux d'entre eux ont dû être renouvelés en 2022 en raison de leur ancienneté. Le GIP est par ailleurs équipé de trois téléphones portables.

Mobilier

Aucun nouvel élément de mobilier n'a dû être acquis en 2022.

Matériel de tournage

L'équipement dédié au tournage des vidéos a été complété par l'achat de petit matériel, l'essentiel ayant été acquis en 2021.

21. Voir l'organigramme, p. 3.

Abonnements

Le CIERA a prolongé en 2022 ses abonnements à une série de logiciels permettant les réunions en ligne (quatre abonnements Zoom) et facilitant la préparation du matériel pédagogique à destination des ateliers ainsi que la fabrication des vidéos et des supports de communication (Mentimeter, Adobe Creative Cloud, Premiere Pro, Acrobat DC), assurant l'accès au Cloud et le travail collaboratif (Rocho Data Center, Dropbox), la diffusion d'informations (Mailchimp) et l'hébergement du serveur de la base de données (Infomaniak) depuis le passage à Drupal 9. Le montant total dédié à ces abonnements s'élève en 2022 à 3 280,97 €. L'équipe a également recours à des logiciels partiellement gratuits (Beekee, Canva, Discord) ou libres (Handbreak, Gogocarto) pour compléter ces équipements.

Inetum : plateforme budgétaire et comptable

Après deux années de changements importants, opérés tant du point de vue des logiciels utilisés adaptés au cadre réglementaire de la gestion budgétaire et comptable publique (GBCP) que de la sécurisation des accès via un Cloud dédié aux établissements publics, par le groupe Inetum, prestataire de logiciels de comptabilité et de gestion dont le CIERA est client depuis sa création, la situation s'est normalisée en 2022 et le CIERA a pu sereinement utiliser les nouvelles fonctionnalités proposées par Inetum sur GFI.PEP et GRH.net, notamment la DSN (déclaration sociale nominative) mise en place en 2022.

Les dépenses effectuées par le CIERA au bénéfice d'Inetum (opérations de maintenance et de redevance) représentent en 2022 10 012 € (hors coûts de formation).

Actions de formation continue

Le CIERA n'est pas en mesure de développer une offre de formation continue propre. Il doit donc faire appel à des prestataires extérieurs qui lui sont parfois imposés par la technicité de la formation concernée. Toutefois, le CIERA s'efforce de s'adresser à des prestataires publics (URFIST, AMUE, IGPDE, CELSA) pour limiter les coûts. Le bureau de la formation des personnels (BFP) de Sorbonne Université accueille les personnels du CIERA dans ses formations, sous réserve de places disponibles non pourvues par les personnels de Sorbonne Université. Il serait cependant souhaitable pour le GIP de pouvoir bénéficier plus aisément de l'offre de formation continue proposée par ses autres établissements membres.

Dans le but de soutenir les projets de formation individuels des personnels directement recrutés par le GIP, le CIERA a décidé en 2022 d'abonder les comptes personnels de formation de ces salarié.e.s via une dotation volontaire pour un montant total de 8 000 €.

Les actions de formation continue externalisées ont été moins importantes que l'année précédente puisque deux seulement ont été prises en charge par le CIERA pour un montant total de 2 280 € dans deux domaines :

- Site web : Drupal
- Comptabilité : formation GFI.PEP

Enfin, les salarié.e.s ont continué à pratiquer l'auto-formation grâce aux tutoriels présents sur Internet et aux Moocs sur Openclassrooms.

Contrôle externe par les partenaires

Les deux partenaires principaux du GIP CIERA, que sont l'Office allemand d'échanges universitaires (DAAD) et le Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche (MESR), exercent également une fonction de contrôle externe sur le GIP. Au terme de chaque exercice budgétaire le CIERA fournit un décompte d'utilisation, le compte financier ainsi que la liste des pièces justificatives aux deux partenaires qui prennent soin de vérifier ces documents. À la suite de ce contrôle administratif, le CIERA peut présenter un appel de fonds pour l'année en cours. Pour le DAAD, cette procédure de gestion administrative est encore plus complexe puisque les appels de fonds se font en fonction de la programmation budgétaire. Selon les termes du contrat

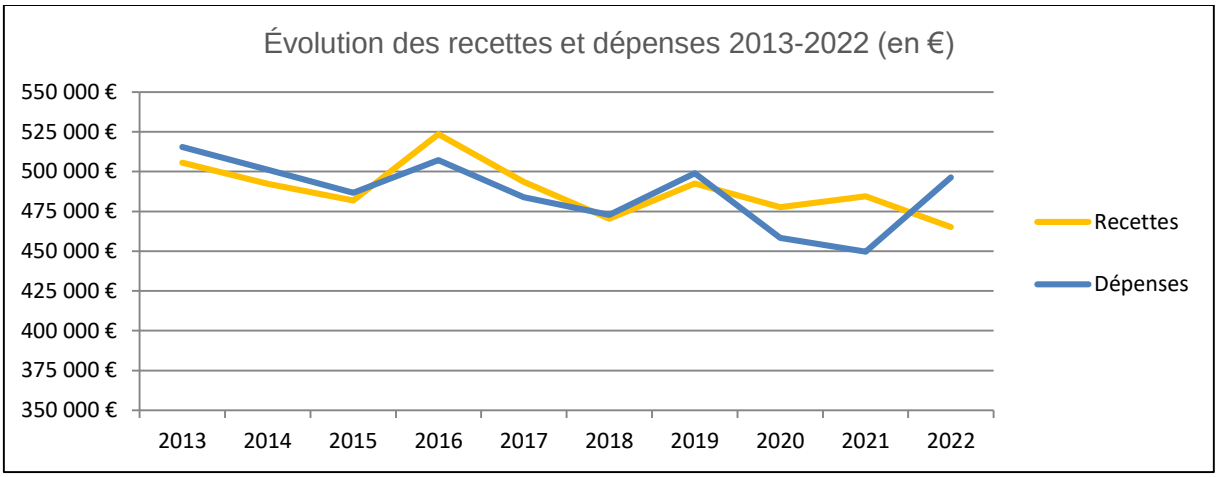
pluriannuel liant le DAAD au CIERA, les fonds versés par le DAAD doivent être utilisés dans un délai de six semaines après qu'ils ont été virés sur le compte du GIP. Si le contrôle annuel effectué par le DAAD constate le contraire, le CIERA devra reverser au DAAD des intérêts sur le montant du trop-perçu. Ce contrôle externe a été renforcé en 2022 par l'évaluation à laquelle le DAAD a soumis le GIP (cf. *supra*).

Budget

L'analyse budgétaire de l'exercice 2022 s'appuie sur des éléments issus de la comptabilité budgétaire et la comptabilité analytique.

Le volume financier d'activités du CIERA pour l'année 2022 s'élève à 496 277 € et retrouve ainsi quasiment son niveau de 2019 après deux années de baisse consécutive.

L'écart entre recettes et dépenses est proche de celui observé en 2021, mais il est en faveur des dépenses en 2022 alors que les recettes avaient été supérieures aux dépenses en 2020 et 2021.



Exécution du budget de l'exercice 2022

Les taux d'exécution du budget en dépenses et en recettes permettent de mesurer la qualité et la sincérité de la prévision budgétaire.

Exécution des produits 2022

2022				
Compte	BI	BR1	Réalisé	% exécution
Compte 701 Ventes de Dialogiques/Trajectoires	600 €	656 €	656 €	100%
Compte 706 Inscriptions des étudiants	3 250 €	2 275 €	2 325 €	102%
Compte 741 Subvention MESRI	80 000 €	80 000 €	80 000 €	100%
Compte 744 Subvention collectivités publiques & organismes internationaux	375 765 €	355 765 €	355 765 €	100%
Compte 748 Autres subventions d'exploitation	0 €	0 €	0 €	100%
Compte 758 Produits divers de gestion courante	8 000 €	26 449 €	26 449 €	100%
Compte 764 Revenus des valeurs mobilières de placement	0 €	0 €	0 €	100%
Compte 778 Autres produits exceptionnels	0 €	0 €	0 €	100%
Compte 781 Reprises sur amortissement, dépréciations et provisions	0 €	0 €	0 €	100%
Total recettes directes	**467 615 €**	**465 145 €**	**465 195 €**	**100%**

Le tableau présente un taux global d'exécution des recettes de 100 %, qui s'est encore amélioré par rapport à celui de 2021, ce qui démontre la fiabilité du budget rectificatif voté en novembre 2022.

Les subventions des deux partenaires principaux du GIP que sont le DAAD et le MESRI et les contributions financières des établissements membres telles qu'inscrites dans le budget rectificatif 2022, ont bien été perçues par le GIP.

L'exécution à 102 % du compte 706 s'explique par un nombre plus important de participants inscrits aux ateliers de formation que prévu.

Exécution des charges 2022

Compte	BI	BR1	Réalisé	% exécution
Chap. 20 : investissements	3 000 €	3 000 €	2 845 €	94,83%
Chap. 60 : achats non stockés	2 700 €	2 700 €	1 504 €	55,70%
Chap. 61 : achats de sous-traitance	19 890 €	25 212 €	25 207 €	99,98%
Chap. 62 : autres services extérieurs	121 540 €	122 335 €	126 329 €	103,26%
Chap. 63 : impôt, taxes	12 289 €	12 302 €	12 316 €	100,11%
Chap. 64 : charges de personnel	192 833 €	197 768 €	197 383 €	99,81%
Chap. 65 : autres charges de gestion courante	144 848 €	130 431 €	125 402 €	96,14%
Chap. 67 : charges exceptionnelles	- €	- €	- €	0,00%
Chap. 68 : dotation aux amortissements	8 173 €	8 218 €	8 136 €	99,00%
Total dépenses directes	**502 273 €**	**498 966 €**	**496 278 €**	**99,46%**

Le tableau présente les taux d'exécution par chapitre de dépenses en 2022 avec un taux d'exécution global de 99,46 % de ce qui était prévu au budget rectificatif 2022. Là aussi, ce taux reflète le reflux des incertitudes après deux années de houle et un pilotage fiable du budget. Six chapitres sur neuf présentent un taux d'exécution proche de 100 %.

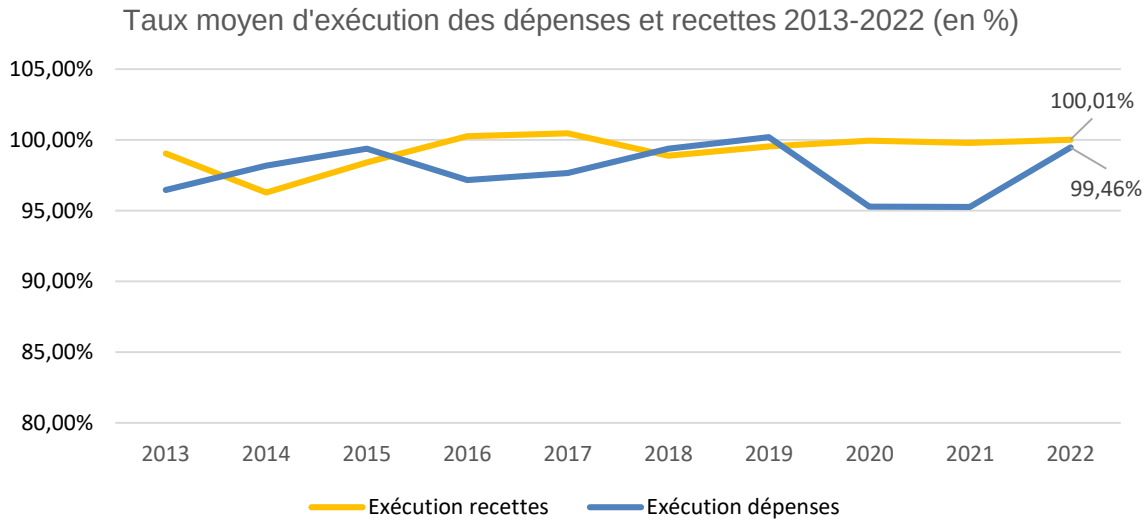
Deux chapitres de dépenses présentent un taux d'exécution inférieur à 95 % :

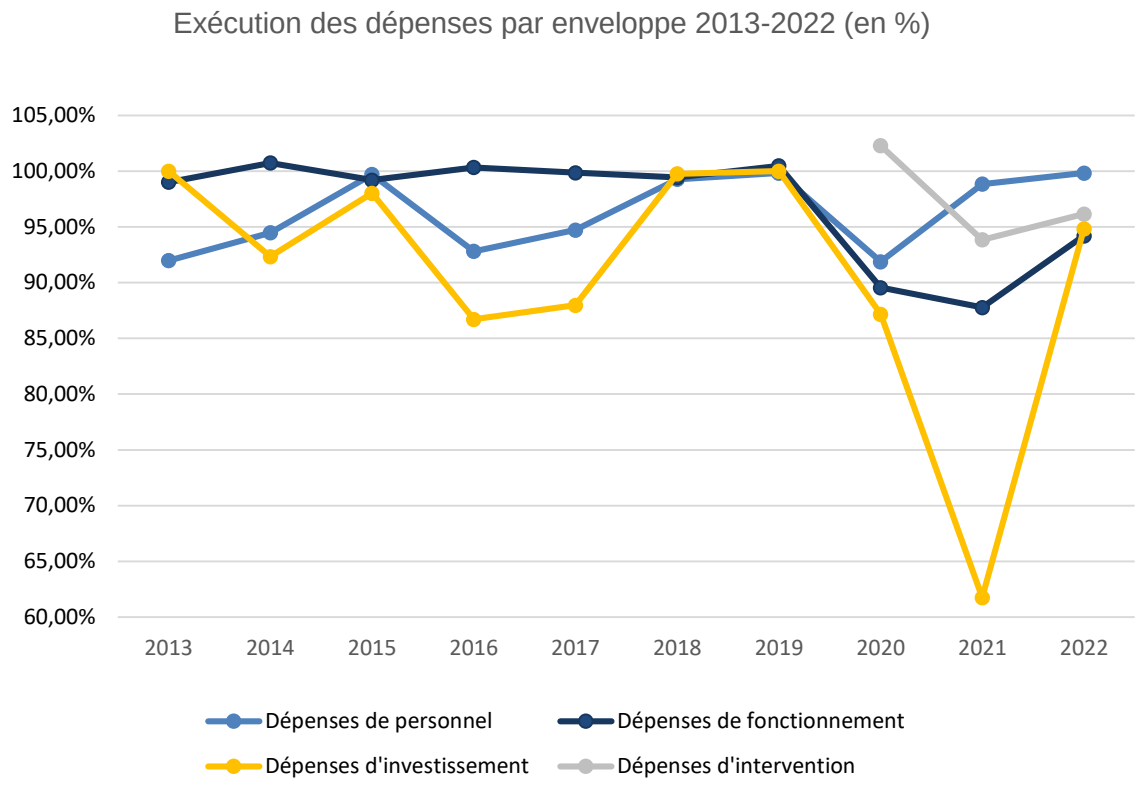
— Le taux d'exécution du chapitre 20 approche les 95 %, l'écart en valeur absolue entre prévision et exécution est très faible.

— Les crédits des « achats non stockés » du chapitre 60 correspondant aux dépenses de fournitures n'ont été exécutés qu'à 55,7 %, preuve d'économie de la part de l'équipe du GIP, ce dont on peut finalement se réjouir.

Pour conclure, les taux d'exécution de 100 % pour les recettes et de 99,46 % pour les dépenses, supérieurs à ceux de l'année antérieure, reflètent la qualité et la sincérité de la prévision budgétaire du budget initial et rectificatif.

Évolution des taux d'exécution 2013-2022





En 2022, le taux moyen d'exécution par enveloppe de dépenses tourne autour de 96 % : 99,82 % pour le personnel, 94,20 % pour les interventions (enveloppe introduite à partir de 2020) et 96,16 % pour le fonctionnement. Le taux d'exécution des investissements a été de 94,93 %, soit 33 points de plus qu'en 2021.

Exécution par destinations (dépenses décaissables)

En 2022, le taux d'exécution par destination est également proche de 100 %, le taux d'exécution des activités scientifiques ayant gagné quatre points par rapport à l'année précédente :

2022			
Destinations	**BR**	**Réalisé**	**% exécution**
Aides à la mobilité	118 807 €	118 754 €	99,96%
Activités scientifiques	265 472 €	260 099 €	97,98%
Fonctions support	109 470 €	112 131 €	102,43%
Total	**493 748 €**	**490 985 €**	**99,44%**

Exécution des recettes encaissables par origine

L'exécution des recettes par origine est de 100 %, supérieure celle de l'année précédente :

2022			
Origine	**BR**	**Réalisé**	**%**
DAAD	225 000 €	225 000 €	100,00%
Établissements membres	125 765 €	125 765 €	100,00%
MESRI	80 000 €	80 000 €	100,00%
Autres subventions	5 000 €	5 000 €	100,00%
Produits divers	22 931 €	22 981 €	100,22%
Total	**458 696 €**	**458 746 €**	**100,01%**

Structure des produits et des charges en 2022

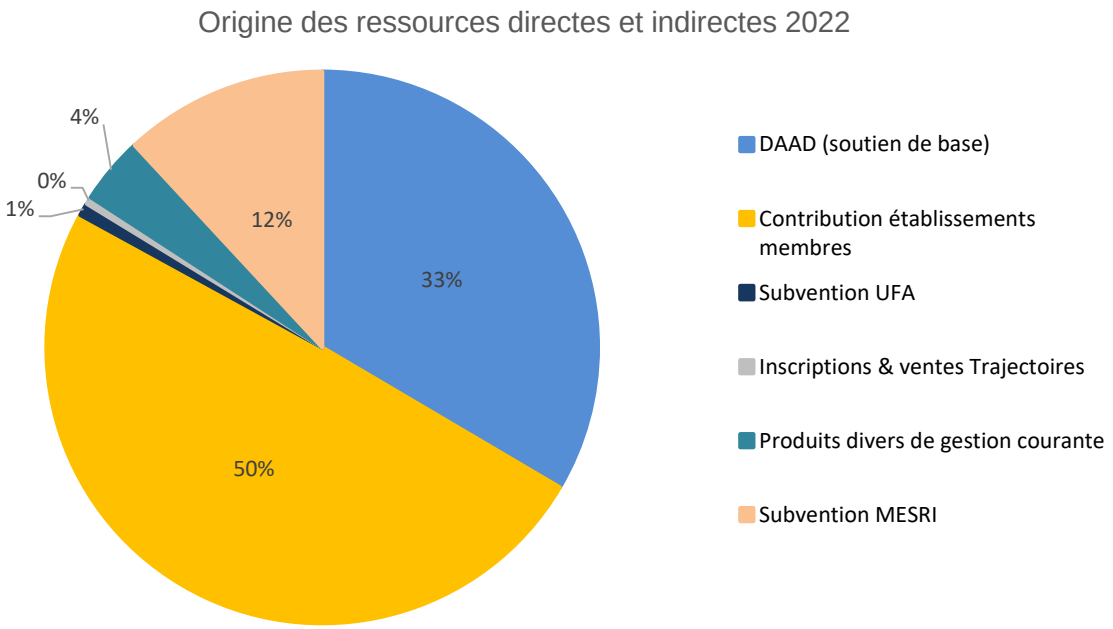
La comptabilité analytique mise en œuvre par le CIERA depuis l'année 2006 fournit des éléments pertinents sur l'activité budgétaire du CIERA.

Structure des ressources

La structure des ressources dont dispose le CIERA reste relativement stable par rapport à l'année précédente, ses trois piliers étant constitués des contributions directes et indirectes des établissements membres (332 758 €), de la subvention annuelle du DAAD (225 000 €), qui a subi une baisse exceptionnelle de 10 % au second semestre 2022, suivie par la subvention du MESR (80 000 €).

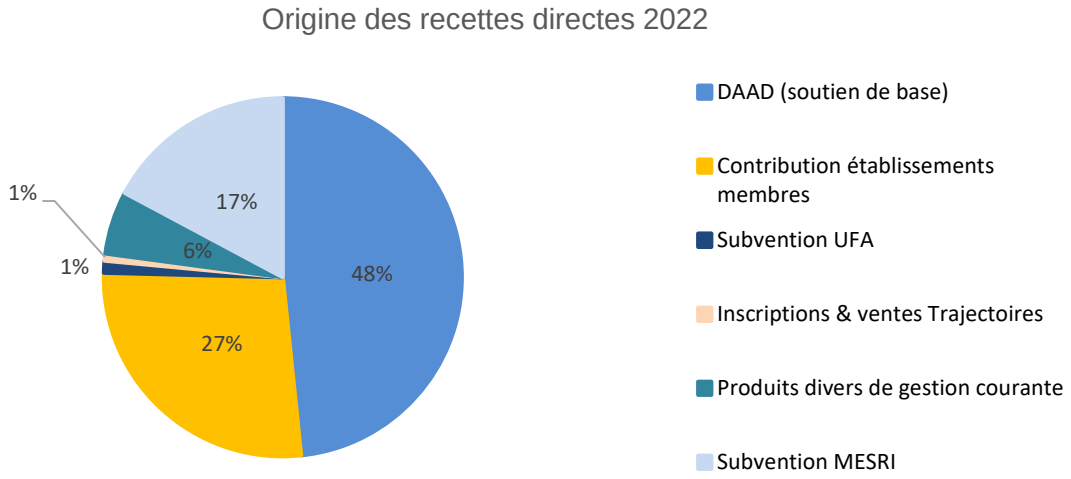
Il convient de noter ici que les apports indirects des établissements membres ont augmenté de 28 880 € par rapport à 2021. Ils ont en effet été revus à la hausse en raison de la progression indiciaire des personnels partiellement mis à disposition du GIP.

Ressources directes et indirectes 2022	
Contribution établissements membres	332 758 €
DAAD (soutien de base)	225 000 €
Subvention MESRI	80 000 €
Subvention UFA	5 000 €
Produits divers de gestion courante	26 449 €
Inscriptions & ventes Trajectoires	2 981 €
Total	**672 188 €**



Si l'on exclut les apports indirects des établissements membres, la structure des ressources dont bénéficie le CIERA est quelque peu modifiée : le DAAD est le premier contributeur, avant les établissements membres et le MESRI. La contribution financière des établissements membres a baissé puisqu'un membre, l'IFAEE, ne fait officiellement plus partie du GIP depuis 2022. La baisse de la subvention exceptionnelle annuelle du DAAD a été compensée par la hausse des produits divers de gestion courante provenant du remboursement d'acomptes versés aux programmes formation-recherche qui n'avaient pas été totalement dépensés :

Ressources directes 2022	
DAAD (soutien de base)	225 000 €
Contribution établissements membres	125 765 €
Subvention MESRI	80 000 €
Produits divers de gestion courante	26 449 €
Subvention UFA	5 000 €
Inscriptions & ventes Trajectoires	2 981 €
Total	**465 195 €**

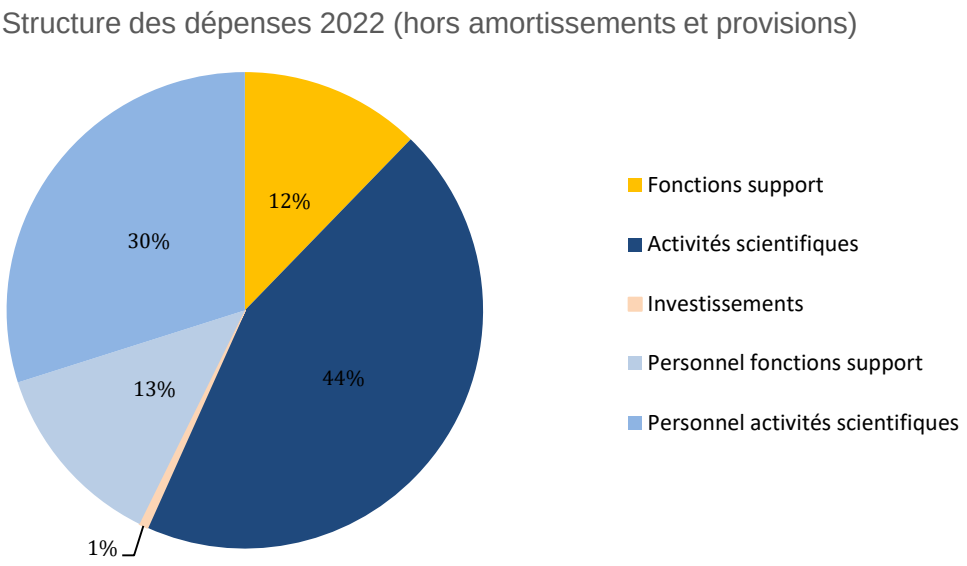


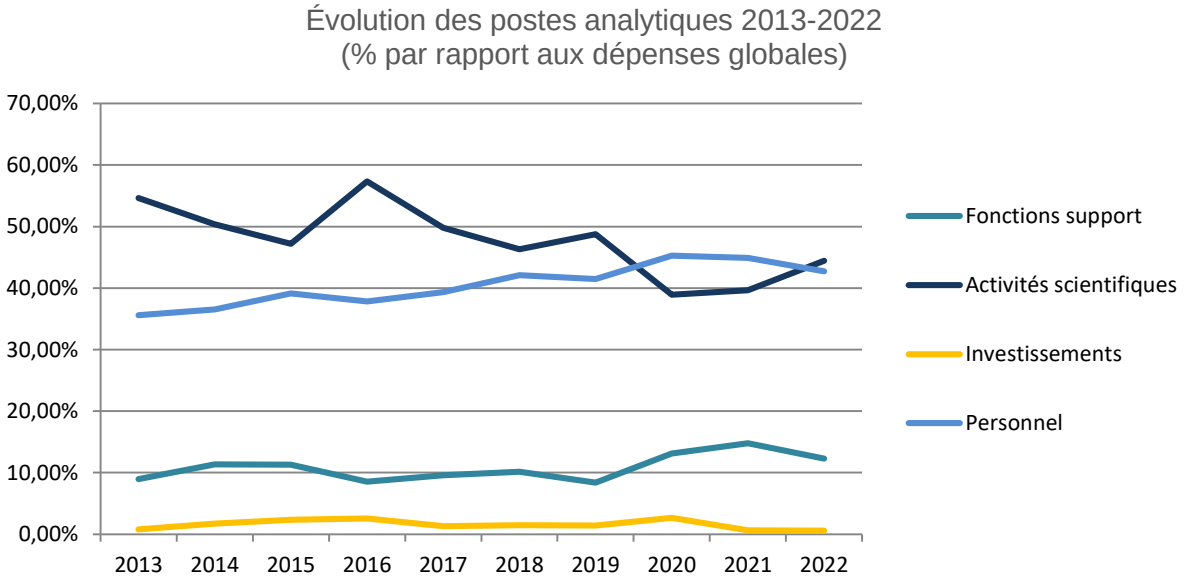
La part des recettes propres est supérieure à celle de l'année précédente (73 % contre 65,5 % en 2021). D'une part, cette année encore, le CIERA n'a pas eu besoin de mobiliser autant de ressources complémentaires pour financer ses projets. D'autre part, comme mentionné plus haut, les apports indirects ont été revalorisés. Il faut noter que grâce à leur contribution financière annuelle et à leurs apports indirects, les établissements membres du CIERA contribuent à 97,7 % des recettes propres.

Structure des dépenses par activité

Par rapport à 2021, l'exercice 2022 enregistre une hausse de 12,5 % des dépenses totales, dont 26,11 % pour les dépenses consacrées aux activités scientifiques, ce qui traduit bien la reprise des activités *in situ* et des mobilités afférentes, alors que les dépenses liées aux fonctions support diminuent légèrement (-6,8 %).

Structures des dépenses (hors amortissements et provisions)	2022
Fonctions support	60 174 €
Activités scientifiques	218 268 €
Investissements	2 845 €
Personnel fonctions support	62 910 €
Personnel activités scientifiques	146 789 €
Total dépenses	**490 987 €**





Dépenses liées aux activités scientifiques

Le montant dédié aux activités scientifiques, hors dotations aux amortissements et aux provisions, a été de 218 268 € en 2022. Il augmente donc de 26,11 % par rapport à l'année précédente et représente près de 44 % des dépenses.

Cette hausse considérable s'explique par la reprise des activités exclusivement sur place, l'organisation de l'école d'été franco-allemande qui avait été reportée en 2021, les nombreuses conférences du CIERA « Hors les murs » et les rencontres organisées à l'occasion des vingt ans du GIP afin de revivifier le réseau du CIERA, chaque manifestation ayant vraiment retrouvé son public après deux années d'éloignement physique.

De plus, la communauté étudiante a démontré sa forte détermination à plus que jamais traverser les frontières géographiques pour aller à la rencontre immédiate de ses sources, archives et autres expériences professionnalisantes. Les aides à la mobilité représentent en effet le poste le plus important des activités scientifiques, volume supérieur aux trois dernières années en valeur absolue. Les aides à la mobilité absorbent 45,56 % (99 450 €) des dépenses dédiées aux activités scientifiques.

Le soutien à la recherche (programmes formation-recherche et colloques juniors) et à la formation (programme doctoral et master) constitue 34 % des dépenses liées aux activités scientifiques du CIERA (75 378 €), proportion supérieure en valeur absolue à l'année 2021.

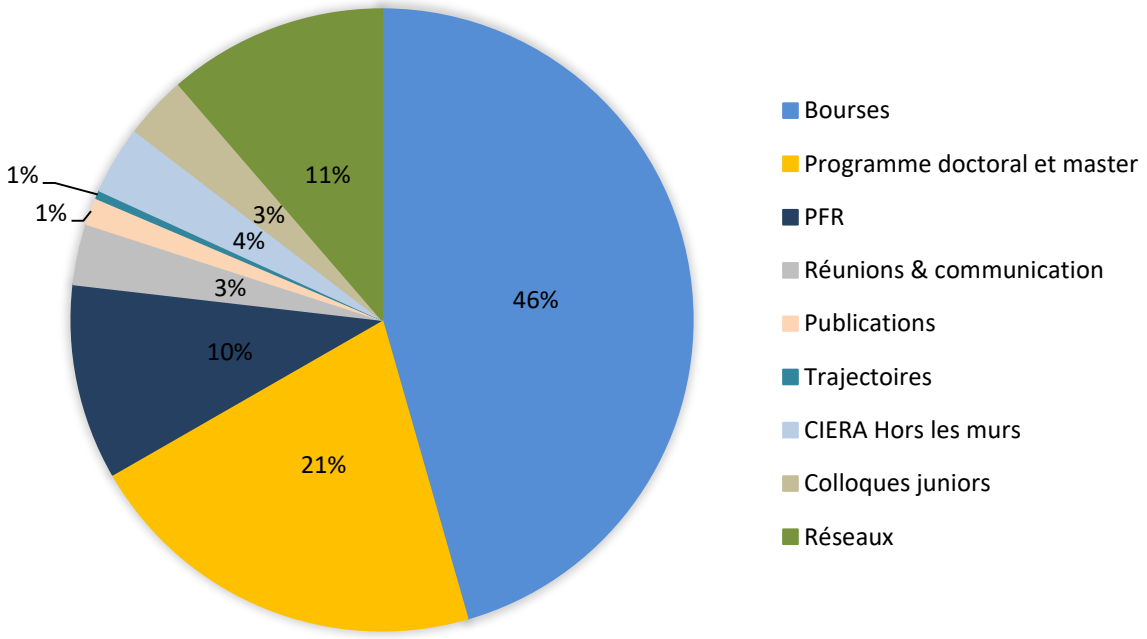
Cependant, avec 22 100 € (10,81 %) le poste des PFR a poursuivi sa baisse déjà constatée les deux années précédentes : nombre encore faible de candidatures lors de la session de mai 2022, soldes de PFR clos inférieurs aux prévisions initiales expliquent ce faible volume.

Le poste « Communication » comprend les différents frais liés aux outils et supports qui viennent en appui des ateliers et rencontres scientifiques. Ce poste analytique d'un montant de 6 905 € représente cette année 3,1 % de la totalité des dépenses en activités scientifiques, contre 5,3 % en 2021. Toutefois, un nouveau poste a été introduit en 2022 pour mettre en valeur les actions menées en direction des réseaux du CIERA : partenaires scientifiques, alumni. Ce poste représente en 2022 24 783 €, soit 11 % des dépenses liées aux activités scientifiques.

Les conférences du CIERA « Hors les murs » totalisent 3,5 % des dépenses liées aux activités scientifiques avec un montant de 7 779 € en 2022, volume supérieur à celui de 2021. Toutes les rencontres ont de nouveau eu lieu en personne et trois des conférences organisées à l'occasion des vingt ans du CIERA ont généré des coûts un peu plus importants que d'habitude.

Les frais de publication atteignent le niveau encore très bas de 3 083 € en 2022 (1,4 % des dépenses dédiées aux activités scientifiques). Ils correspondent au versement d'une aide à une publication issue d'un PFR et des frais de préparation d'un manuscrit du prix de thèse en cours de préparation.

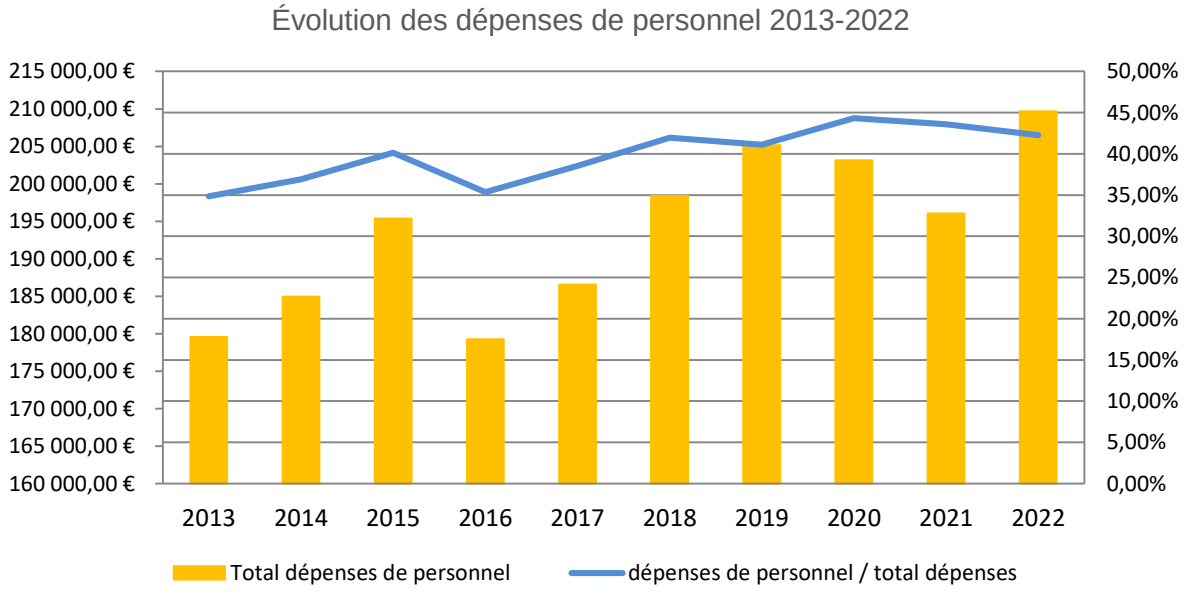
Activités scientifiques 2022 : répartition des postes de dépenses



Dépenses de personnel

Les charges de personnel recouvrent en 2022 le coût des traitements bruts majorés (somme des salaires bruts et de la part patronale des charges sociales) de quatre agents contractuels recrutés en propre par le GIP, dont un avec une quotité de travail de 80 %, le coût de l'indemnité de deux vacataires recrutés pour l'atelier d'écriture en septembre, l'indemnité de stage versée à une stagiaire pendant quatre mois, le forfait mobilités durables, l'indemnité de télétravail, ainsi que le coût de l'indemnité de fonction versée au directeur et aux directeurs adjoints ainsi qu'à l'agente comptable du GIP. À ces charges s'ajoute la participation de l'employeur aux charges de restauration pendant le temps de travail sous forme de contribution à l'achat des tickets restaurant (procédure mise en place en 2018) qui a légèrement augmenté en 2022.

Avec un taux d'exécution tout proche de 100 % par rapport au BR 2022 et un volume budgétaire de 209 699 €, les dépenses de personnel pour l'année 2022 représentent 42,25 % des dépenses totales, et augmentent de 7,9 % (+13 629 €) par rapport à l'année précédente. Cette augmentation s'explique d'une part par l'augmentation du point d'indice de la fonction publique de 3,5 % et d'autre part par les progressions de carrière des salarié.e.s du GIP. 30 % de ces dépenses sont consacrées aux fonctions support et 70 % aux activités scientifiques (dont 10 % pour les aides à la mobilité).



Si l'équipe reste stable dans les années à venir, comme il est à souhaiter, il faut s'attendre à une hausse mécanique de ces dépenses en raison du principe de progression dans les carrières des quatre salarié.e.s du GIP selon la Charte du personnel approuvée par l'assemblée générale du GIP CIERA le 24 novembre 2014 qui précise les conditions d'évolution des carrières, exclusivement suivant le principe de l'ancienneté. Considérant que l'objectif principal du GIP est de maintenir un haut niveau de qualité et de dynamisme des activités du CIERA, il faut accepter que les charges de personnel ne puissent être réduites. Elles représenteront toujours une part assez importante du budget du GIP.

Fonctions support

Avec 60 174 € les fonctions support enregistrent en 2022 une légère baisse de 6,8 % par rapport à 2021 (-4 408 €). Cette variation s'explique surtout par la diminution des dépenses de formation et des dépenses liées au développement du logiciel de comptabilité GFI.PEP. Le niveau des autres dépenses reste très proche de celui de 2021.

Investissements

3 000 € ont été inscrits dans le budget rectificatif 2022. Ce budget, consommé à 94,8 %, a permis de faire l'acquisition de deux ordinateurs portables.

Le niveau des dépenses d'investissement est quasiment identique à celui de 2021 et le volume total d'investissements représente toujours un niveau très faible (0,6 %) par rapport au volume total des dépenses.

Équilibre financier et soutenabilité

L'équilibre financier et la soutenabilité de l'exécution budgétaire du GIP CIERA peuvent être appréciés au regard de plusieurs indicateurs.

Résultat de l'exercice

Le compte financier fait apparaître un résultat négatif de 31 083 € au 31 décembre 2022. Ce résultat est dû au fait que l'exécution des charges est supérieure à celle des produits, comme cela avait été annoncé lors du vote du budget 2022 dont l'objectif était de relancer les activités du CIERA et de revivifier ses réseaux après deux années de ralentissement.

2022			
CHARGES	**Montants en €**	**PRODUITS**	**Montants en €**
Personnel	209 699	Subventions de l'Etat	80 000
*dont charges de pensions civiles**		Fiscalité affectée	
Fonctionnement autre que les charges de personnel	163 978	Autres subventions	355 765
Intervention (le cas échéant)	122 600	Autres produits	29 430
TOTAL DES CHARGES (1)	**496 278**	**TOTAL DES PRODUITS (2)**	**465 195**
Résultat : bénéfice (3) = (2) - (1)	**-**	**Résultat : perte (4) = (1) - (2)**	**31 083**
TOTAL EQUILIBRE du compte de résultat prévisionnel (1) + (3) = (2) + (4)	**496 278**	**TOTAL EQUILIBRE du compte de résultat prévisionnel (1) + (3) = (2) + (4)**	**496 278**

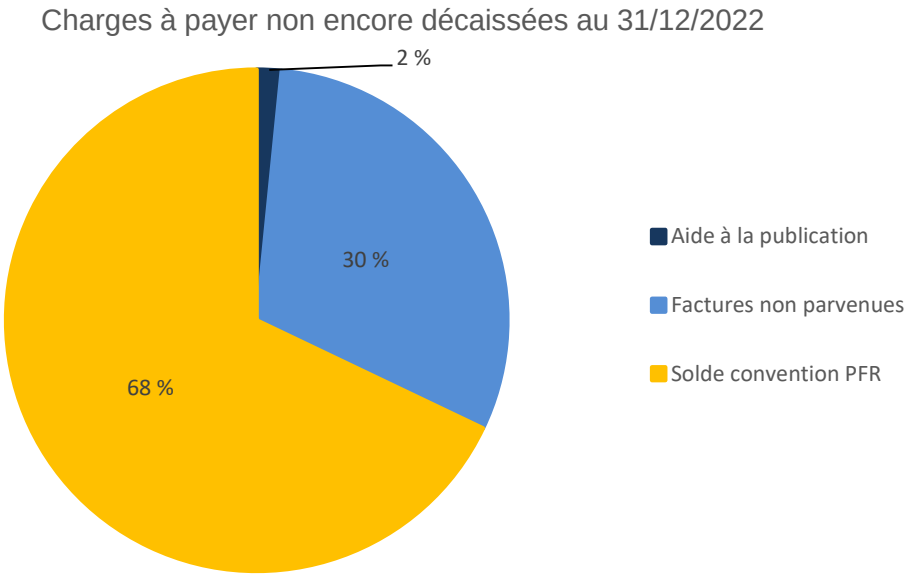
Trésorerie & besoin de fonds de roulement

Variation et niveau du fonds de roulement, du besoin en fonds de roulement et de la trésorerie	**Exécution 2022**
Variation de FONDS DE ROULEMENT: APPORT(7) ou PRELEVEMENT(8)	-25 790 €
Variation de BESOIN en FONDS DE ROULEMENT(FdR - TRESORERIE)	-19 314 €
Variation de la TRESORERIE : ABONDEMENT(I) - PRELEVEMENT(II)	-6 478 €
Niveau de FONDS DE ROULEMENT	164 057 €
Niveau du BESOIN EN FONDS DE ROULEMENT	14 536 €
Niveau de la TRESORERIE	149 521 €

À la fin de l'exercice 2022, le niveau de trésorerie du GIP CIERA est de 149 521 €. Il serait suffisant pour couvrir près de quatre mois de dépenses de fonctionnement, de personnel et d'intervention.

Le GIP a enregistré une variation de trésorerie négative de 6 478 €. Les dépenses décaissables en 2022 ont en effet été supérieures à celles de l'année précédente. Le montant des charges à payer portant sur les années 2017, 2020, 2021 et 2022 et restant à liquider s'élève à 20 201 €. Ces charges

à payer sont en grande majorité le fait de retards de la part des fournisseurs et de bilans financiers de PFR non encore parvenus.



Soutenabilité de l'exécution

En théorie, le budget n'est pas soutenable en raison de la conjugaison des différents indicateurs d'analyse (déficit, prélèvement sur le fonds de roulement, variation de trésorerie négative). Cependant le niveau de trésorerie et le niveau du fonds de roulement, tous deux largement abondés pendant deux années consécutives, ont pu autoriser en 2022 l'exécution des missions attendues.

En conclusion, tous ces éléments d'analyse budgétaire et financière permettent d'affirmer que le CIERA a mené à bien son programme d'activités en tenant ses engagements budgétaires. L'exécution ne met pas en question la soutenabilité du budget à court terme qui reste encore soutenable pour l'année à venir, mais le GIP devra viser à moyen terme de nouveau l'équilibre de son compte financier en élevant le niveau de ses produits s'il souhaite maintenir son niveau d'activités.

CONCLUSION

La tradition veut que le directeur du CIERA rédige la conclusion du rapport – cette année, une fois n'est pas coutume, je l'écrirai à la première personne puisque je l'écrirai pour la dernière fois. Huit ans est une période assez longue, que la sagesse de l'Assemblée générale a désormais fixée pour borne au second et dernier mandat de direction. Ouvrant, pour la millième fois, *Les villes invisibles* d'Italo Calvino, j'y trouve la silhouette de la ville de Fœdora, qui donne une forme et un sens au regard que je porte sur ces huit années :

> « Au centre de Fœdora, métropole de pierre grise, il y a un palais de métal avec une boule de verre dans chaque salle. Si l'on regarde dans ces boules, on y voit chaque fois une ville bleue qui est la maquette d'une autre Fœdora. Ce sont les formes que la ville aurait pu prendre si, pour une raison ou une autre, elle n'était devenue telle qu'aujourd'hui nous la voyons. À chaque époque il y eut quelqu'un pour, regardant Fœdora comme elle était alors, imaginer comment en faire la ville idéale ; mais alors même qu'il en construisait en miniature la maquette, déjà Fœdora n'était plus ce qu'elle était au début, et ce qui avait été, jusqu'à la veille, l'un de ses avenirs possibles, n'était plus désormais qu'un jouet dans une boule de verre. »

Combien de CIERA possibles depuis huit ans ? Les contacts pris mais non exploités, les projets agités mais non concrétisés, par négligence, par impossibilité, ou parce que le temps n'était pas venu, les rencontres qui n'ont pas eu lieu, les idées qui auraient pu naître, tous ces possibles hélas effacés d'étudiants englués dans la pandémie – je garde vive l'absence de bourses de master en 2020, autant de débuts non advenus – tous feront, chacun dans sa boule de verre, partie des souvenirs parallèles aux chantiers menés à leur terme. Mais y figureront aussi les dangers écartés, les craintes non avérées, les possibles devenus vrais, aussi beaux que ceux qui proposent leur éclat à mes regrets.

Et puis, tous ces bleutés auraient pu voler en éclat, ils peuvent encore le faire. Je pense aux fracas que connaissent les collègues travaillant avec et sur la Russie ou l'Ukraine, incommensurables pertes étendues aux possibles passés et aux multiples futurs, en autant de villes écrasées dans leurs boules de verre, comme sur la terre noire d'Ukraine. Qui ne sent pas, à ce spectacle, la réminiscence d'autres empyreumes dont la France et l'Allemagne, rougeoyantes encore des fureurs de l'autre siècle, doivent toujours se rappeler quels futurs possibles ils ont immolés ? Ce qui a été imaginé depuis est fragile ; seule une infime partie s'en est réalisée. Et les torches ne sont pas éteintes qui toujours menacent le dépaysement des esprits.

Fœdora nous dit que nos efforts sont souvent inutiles, mais que leur inutilité sert à quelque chose. Peu se construit de ce qu'on a rêvé, mais rien n'advient si l'on ne rêve à rien. C'est en cela que l'institution est nécessaire : apparent tombeau de l'imagination, elle seule peut en réalité lui conférer une forme, une volonté, une direction, et si la tentation du désengagement institutionnel se fait parfois entendre – l'amitié franco-allemande irait de soi, dit-on, et n'aurait plus besoin d'un tel soutien, d'autant que l'internationalisation de la science serait irréversible et se nourrirait d'elle-même, de colloques en anglais en publications dématérialisées – il faut à nouveau affirmer avec force que le dépaysement de la pensée est un travail, qu'il s'apprend, qu'il s'éprouve, qu'il a besoin de projets et d'exemples, d'esprit de suite, de transmission et d'apprentissage, qu'il a besoin de lieux où sont conservées, dans de fragiles bulles de verre, les traces bleuies des efforts et leurs gains toujours menacés. La formule frappante utilisée par François Mitterrand devant le parlement européen, le 17 janvier 1995, est d'une actualité hélas renouvelée : « le nationalisme, c'est la guerre ». Le nationalisme ne se combat pas avec des roses, mais avec des institutions, passerelles, pépinières et conservatoires du fragile cristal de la science partagée.

C'est pourquoi tous ces CIERA adamantins dans leurs boules à la neige ne doivent pas détourner le regard de ce qui, y compris par leur abandon, s'est maintenu. Un CIERA vieux de douze ans est devenu un CIERA vieux de vingt ans. Il s'est consolidé lui-même en tant qu'institution, avec désormais ses archives, ses rythmes, ses traditions qui, comme de souples habits, sont validées par leur capacité même à s'adapter au mouvement, son aguerrissement décidé aux nouveaux

instruments de communication électronique – il a renforcé les rouages et les règlements de ses instances, faisant de chacune de leurs réunions non une routine, mais une rencontre bienveillante et curieuse – il a enfin, et c'est sans doute ce qui lui est arrivé de mieux, accru son personnel permanent et construit une équipe qui, telle l'écuyer savant en l'art d'anticiper les obstacles, mène notre beau cheval vers un avenir trempé par les épreuves parcourues.

Dans cet attelage, le rôle du directeur ou de la directrice n'est ni celui du joug, ni celui de la monture – il est déjà beau qu'il évite d'être la mouche du coche. Conscient de l'immodestie de cette référence, j'ai plutôt à l'esprit la comparaison que Marguerite Yourcenar place sous la plume d'Hadrien à propos de son métier d'empereur, « et aujourd'hui […] je pense surtout au sage va-et-vient du jardinier » : parcourir sans cesse les allées, y compris celles que ne voit pas le promeneur, affermir ici un tuteur, élaguer là une branche morte, vérifier les semis et scruter les orages, s'attarder sur un détail et dégager parfois une perspective mais laisser surtout les visiteurs bavards et joyeux choisir la pelouse où venir s'asseoir en cercle et les fleurs qui nourriront leurs yeux ; préférer l'harmonie et la continuité mais pour autant seulement qu'elles permettent au jardin de se recréer librement chaque printemps ; et, surtout, savoir que ce jardin ne lui appartient pas.

D'abord car il est avant tout à ceux qui le font vivre. Je ne redirai pas ici quelle félicité ont été et sont pour le CIERA sa présidente, notre jouvence et notre aiguillon tutélaire, sa belle équipe, les membres successifs et inventifs de son bureau, les collègues animant ses pôles régionaux, tous les concours apportés à son programme pédagogique et en premier lieu celui des deux lectrices DAAD qui se sont succédé et dont le dévouement justifie amplement la reconduction de ce poste, et enfin sa secrétaire générale, fonction que Nathalie Faure a portée au point de compétence, d'attention et d'humanité où le nom de cette charge devrait être réinventé – pour moi, « chancelière », terme redevenu libre, aurait en français l'onction de sagesse et d'autorité augurale qui conviendrait.

Mais aussi car le CIERA est, plus que jamais, un réseau de réseaux. Il tire sa force non des directions qu'il prescrirait ou du nombre de ses troupes, mais des fils qu'il tisse, retisse, et participe à tisser entre toutes celles et ceux dont il n'oublie jamais qu'ils ne viennent à lui que parce qu'ils le veulent bien. Il est lui-même inscrit dans les liens de confiance et de raison, de compétence et de passion, qu'un passé vingtenaire a permis de matérialiser avec les institutions, les femmes et les hommes dont nous avons été si heureux et honorés qu'ils s'attachent à le fêter avec nous : les établissements membres, les institutions partenaires du franco-allemand, le DAAD et ses centres de par le monde, les cohortes de notre répertoire, chacune et chacun des jeunes esprits qui, à l'issue d'un atelier ou d'un « Moulin », conçoivent le vœu de revenir vers nous.

Dans ce beau jardin des correspondances, non clos aux tumultes du monde mais faisant germer une des manières de les affronter, c'est donc avec une chaleureuse reconnaissance et une grande confiance qu'au moment de passer la main, je me sens – pour citer à nouveau Calvino – comme l'habitant d'Ersilie qui s'apprête à la quitter :

> « À Ersilie, pour établir les rapports qui régissent la vie de la ville, les habitants tendent des fils qui joignent les angles des maisons, blancs, ou noirs, ou gris, ou blancs et noirs, selon qu'ils signalent des relations de parenté, d'échange, d'autorité, de délégation. Quand les fils sont devenus tellement nombreux qu'on ne peut plus passer à travers, les habitants s'en vont : les maisons sont démontées ; il ne reste plus que les fils et leurs supports. Du flanc d'une montagne, où ils campent avec leurs meubles, les émigrés d'Ersilie regardent l'enchevêtrement de fils tendus et de piquets qui s'élève dans la plaine. C'est là toujours la ville d'Ersilie ; et eux-mêmes ne sont rien. »

En cet esprit de réflexivité et d'espérance, notre centre vient, comme tous les ans, solliciter de ses établissements membres et de ses instances appui et conseil, et espérer qu'à la faveur des renouvellements qui se dessinent ils continuent et approfondissent, comme vient de le faire le DAAD, leurs apports à un dépaysement construit, une entreprise utile et un projet raisonnable : le GIP CIERA.

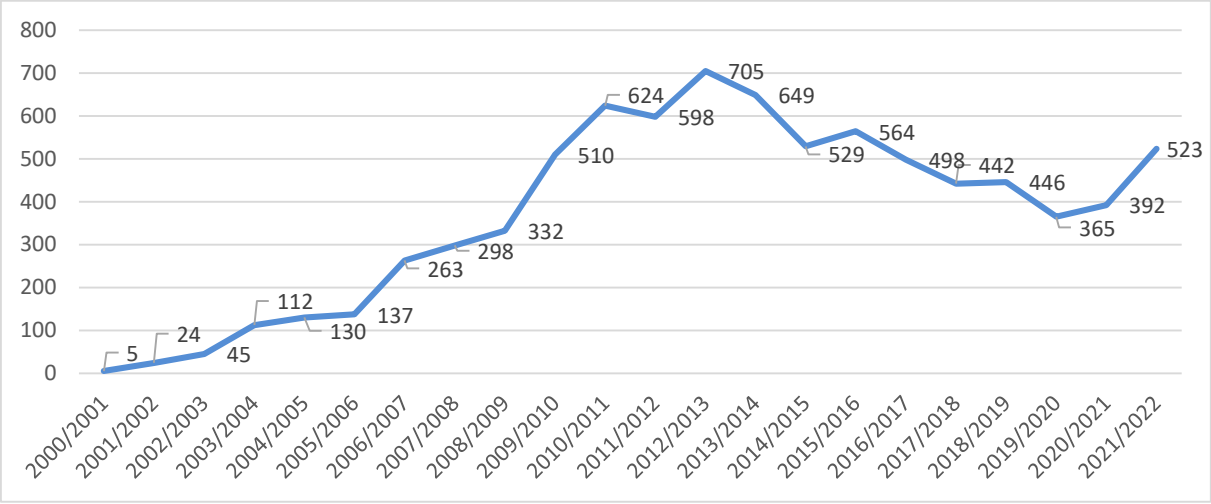
ANNEXES

SOMMAIRE DES ANNEXES

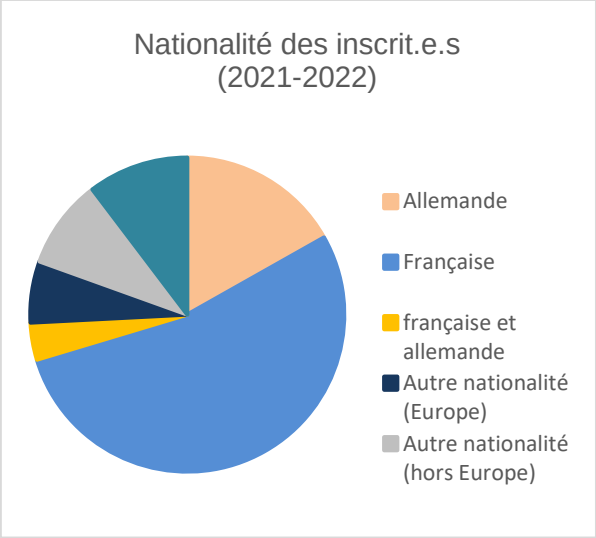
ANNEXE 1 : RÉSEAU DES INSCRIT.E.S 2021-2022 81
ANNEXE 2 : PROGRAMME DE FORMATION 85
ANNEXE 3 : PROGRAMMES FORMATION-RECHERCHE 111
ANNEXE 4 : SÉMINAIRE « SCHWERPUNKT DEUTSCHLAND » 117
ANNEXE 5 : AIDES À LA MOBILITÉ 119
ANNEXE 6 : VALORISATION ET PUBLICATION 123

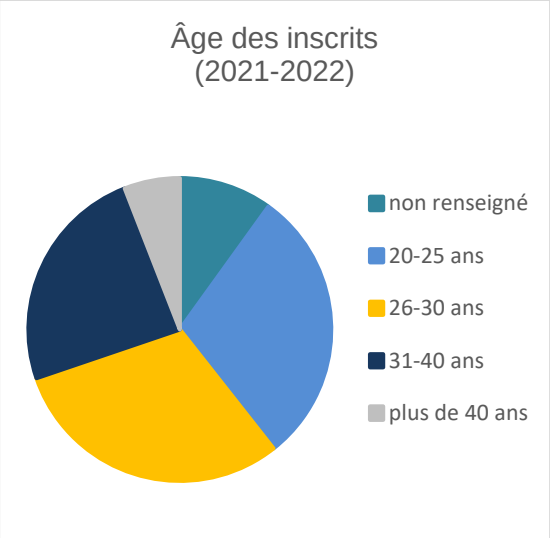
ANNEXE 1 : RÉSEAU DES INSCRIT.E.S 2021-2022

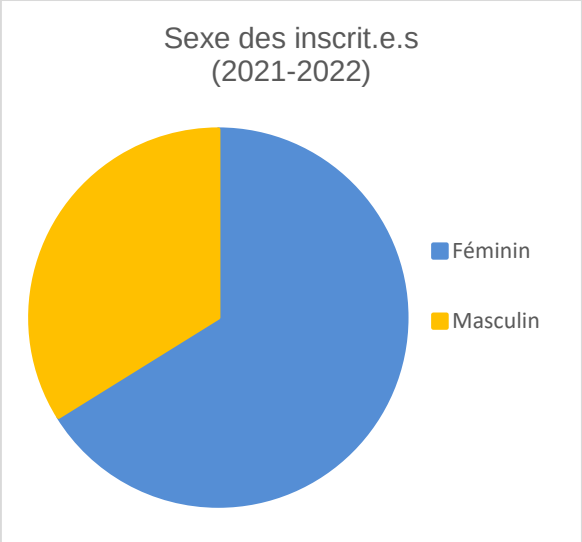
Évolution du nombre d'inscrit.e.s



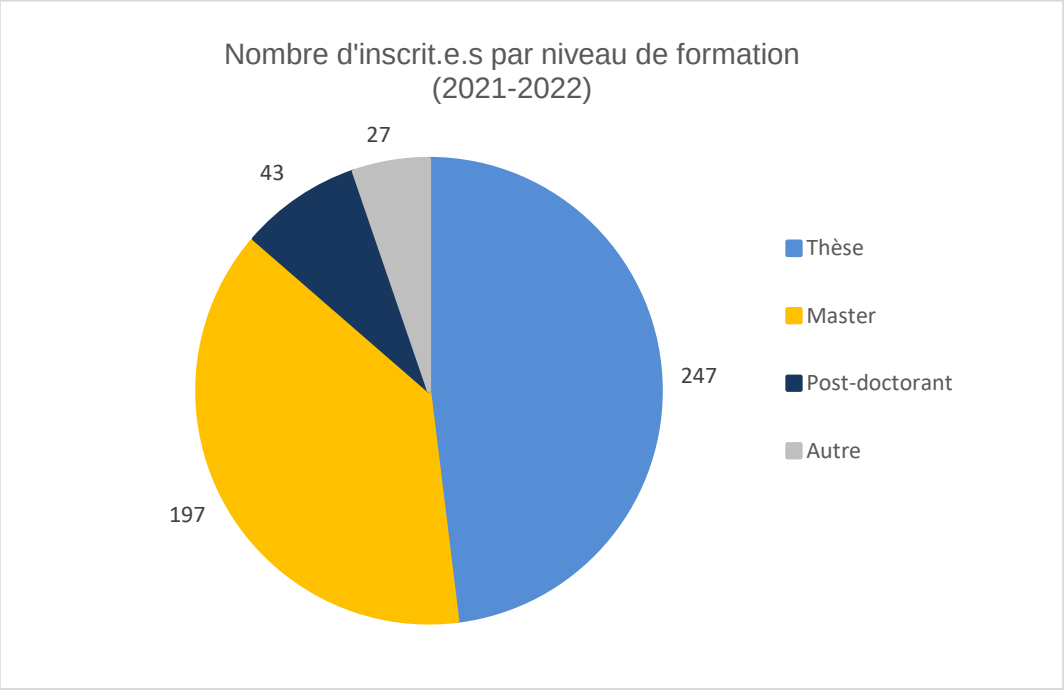
Profil des inscrit.e.s

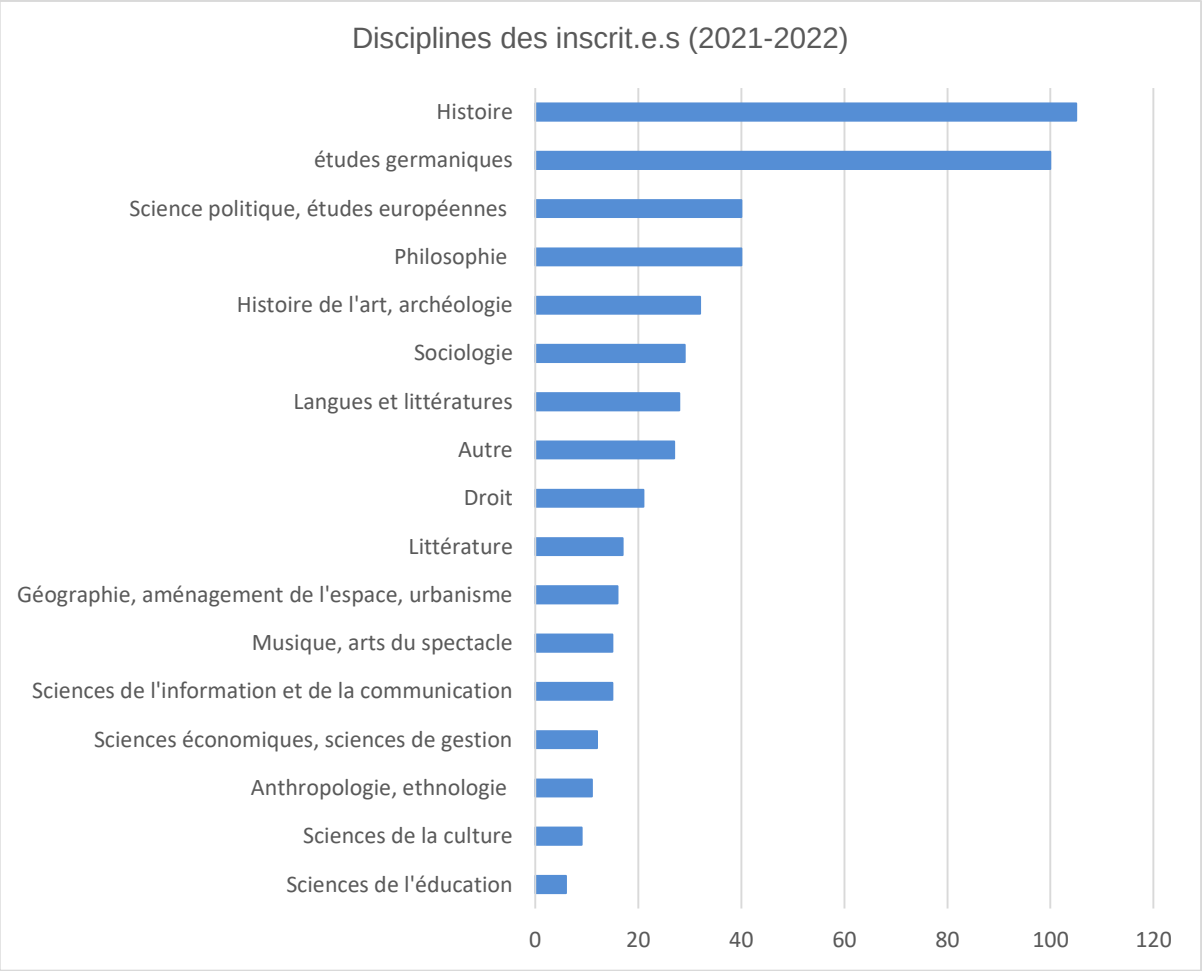






Niveau de formation et disciplines des inscrit.e.s

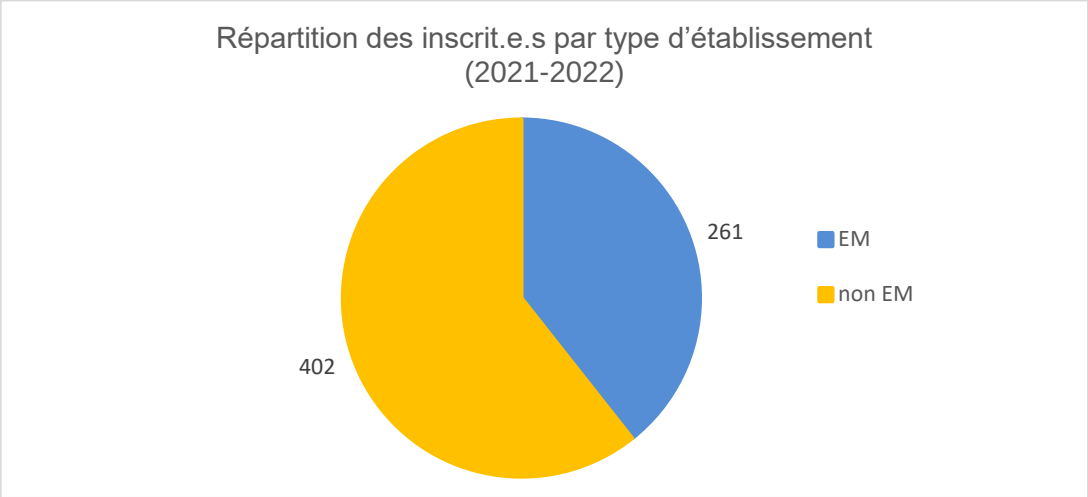


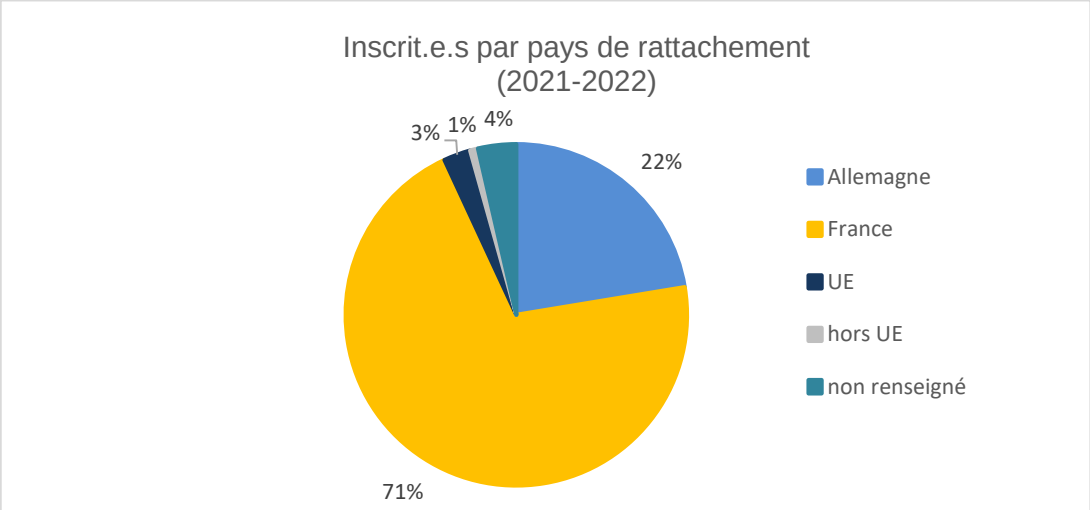


Rattachement universitaire

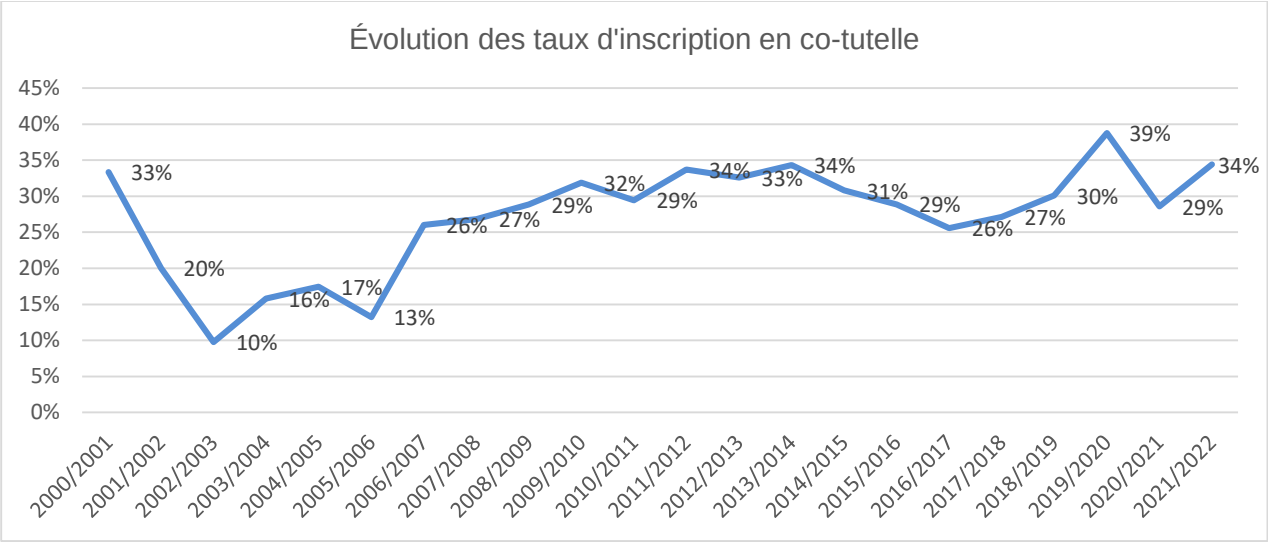
	Nombre d'inscrit.e.s	%
Sorbonne Université	54	8 %
École des hautes études en sciences sociales (EHESS)	40	6 %
Université de Lorraine	33	5 %
Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne	32	5 %
Université de Strasbourg	28	4 %
École normale supérieure de Lyon (ENS Lyon)	23	4 %
École normale supérieure (ENS)	22	3 %
Sciences Po Paris	12	2 %
Université Lumière Lyon 2	12	2 %
CY Cergy Paris Université	2	
Sciences Po Grenoble	1	
Total établissements membres	**259**	**40 %**
Total établissements non-membres	**381**	**60 %**

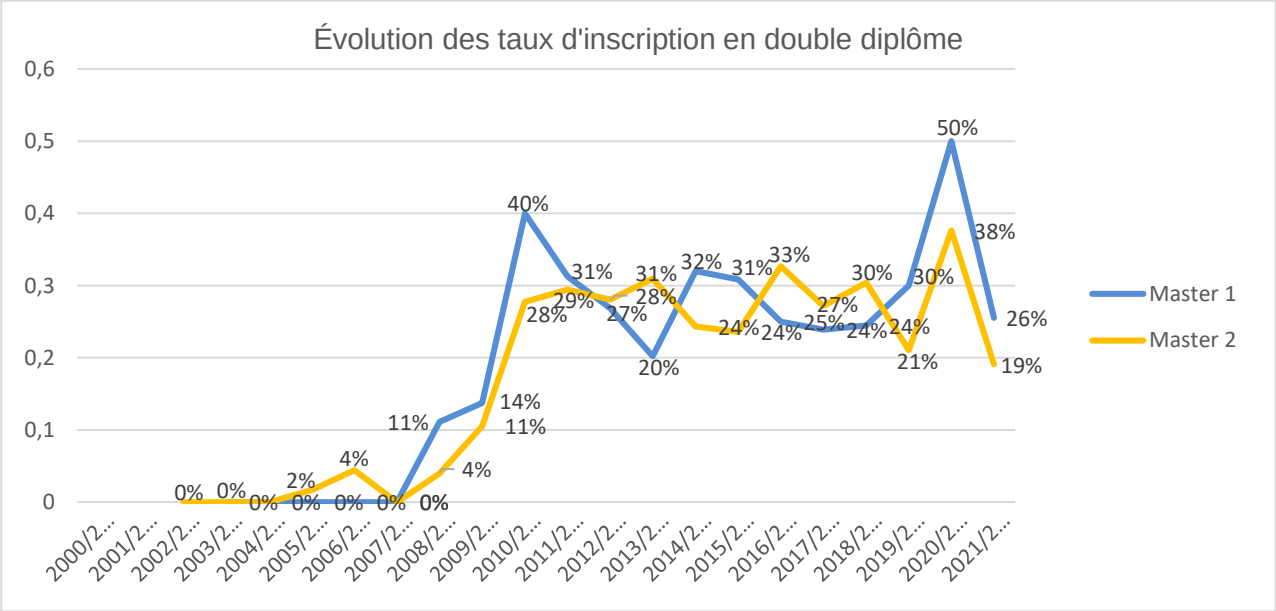
**Les chiffres de ce tableau tiennent compte des doubles inscriptions*



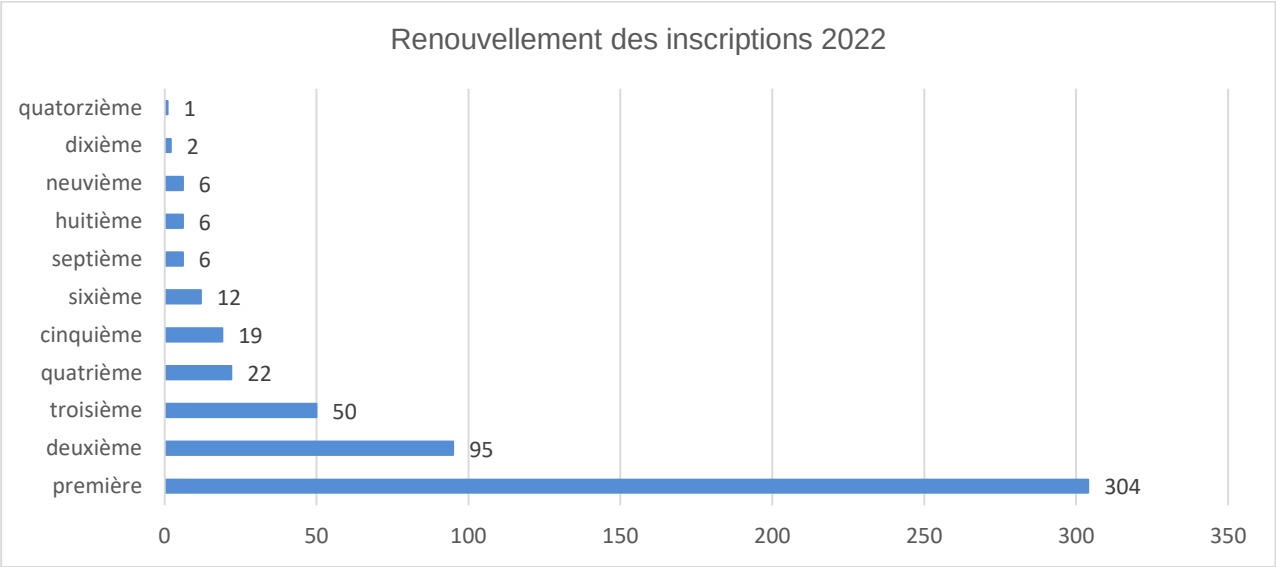


Inscrit.e.s en double-diplômes ou cotutelles





Renouvellement des inscriptions

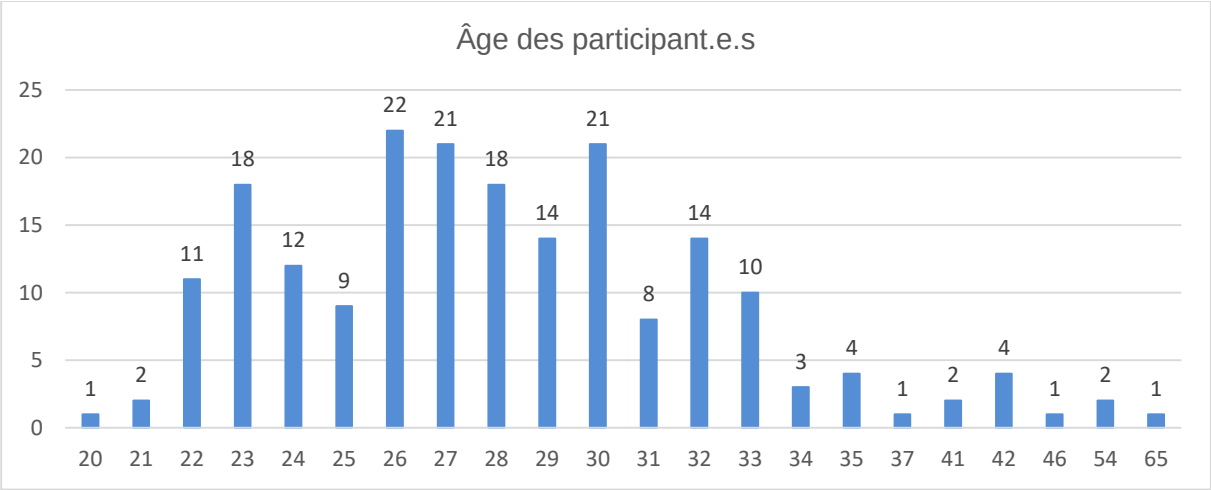


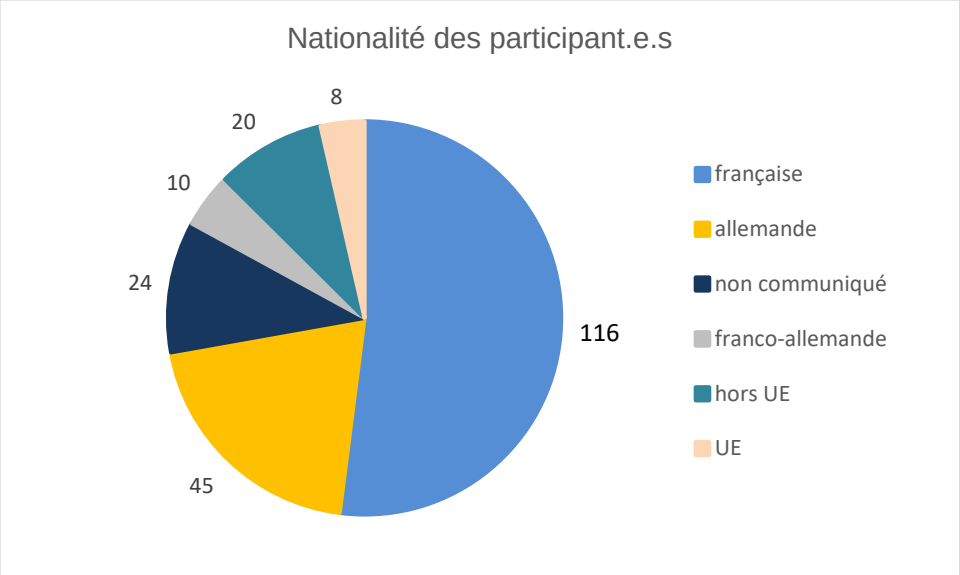
ANNEXE 2 : PROGRAMME DE FORMATION

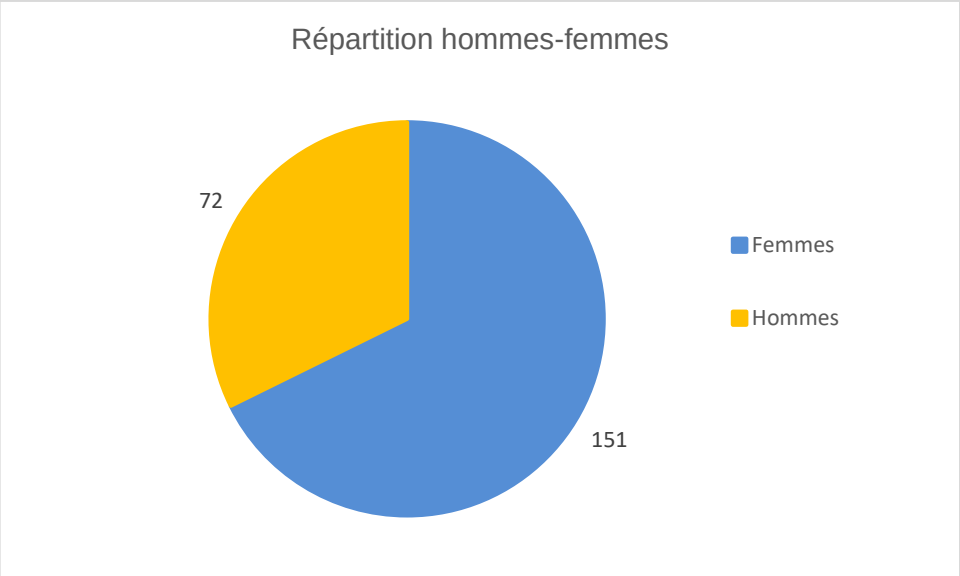
Participations par manifestation

Atelier	**Candidatures**	**Participant.e.s**
Atelier d'écriture franco-allemand	30	14
« Le voyage », Moulin d'Andé	24	15
Métiers de la culture et de la communication : regards franco-allemands	11	11
Rencontre interdisciplinaire des jeunes chercheur.e.s du CIERA	13	10
Rencontre et échanges méthodologiques entre civilisationnistes et historien.ne.s	6	0
Pick Mine! Writing Effective Applications in English	10	10
La politique culturelle à grande échelle : le franco-allemand à l'international	19	19
Le défi de l'après : la phase post-doctorale en France et en Allemagne	30	18
Le défi de la soutenance : enjeux, préparation, performance	24	14
Organiser une rencontre scientifique : kit évènementiel pour jeunes chercheur.e.s	22	16
Métiers du journalisme : regards franco-allemands	28	30
Initiation au travail de thèse	30	25
La recherche d'emploi et de stage en Allemagne	26	26
Ma thèse en vidéo : de la conception au tournage	9	9
Rencontres interdisciplinaires des jeunes chercheur.e.s du CIERA	7	7
La recherche en master : mode d'emploi	20	18
Total général	**309**	**242**

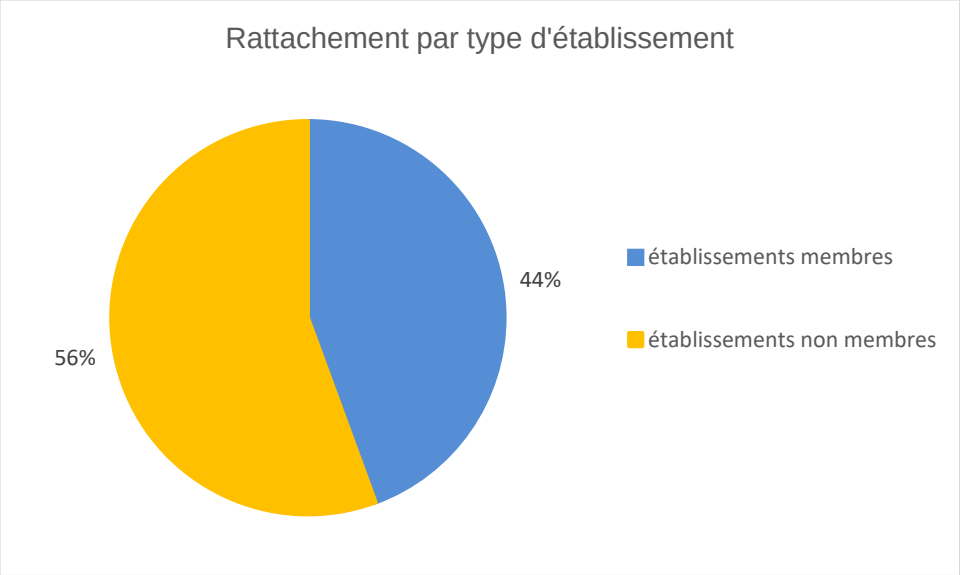
Profil des participant.e.s







Rattachement des participant.e.s



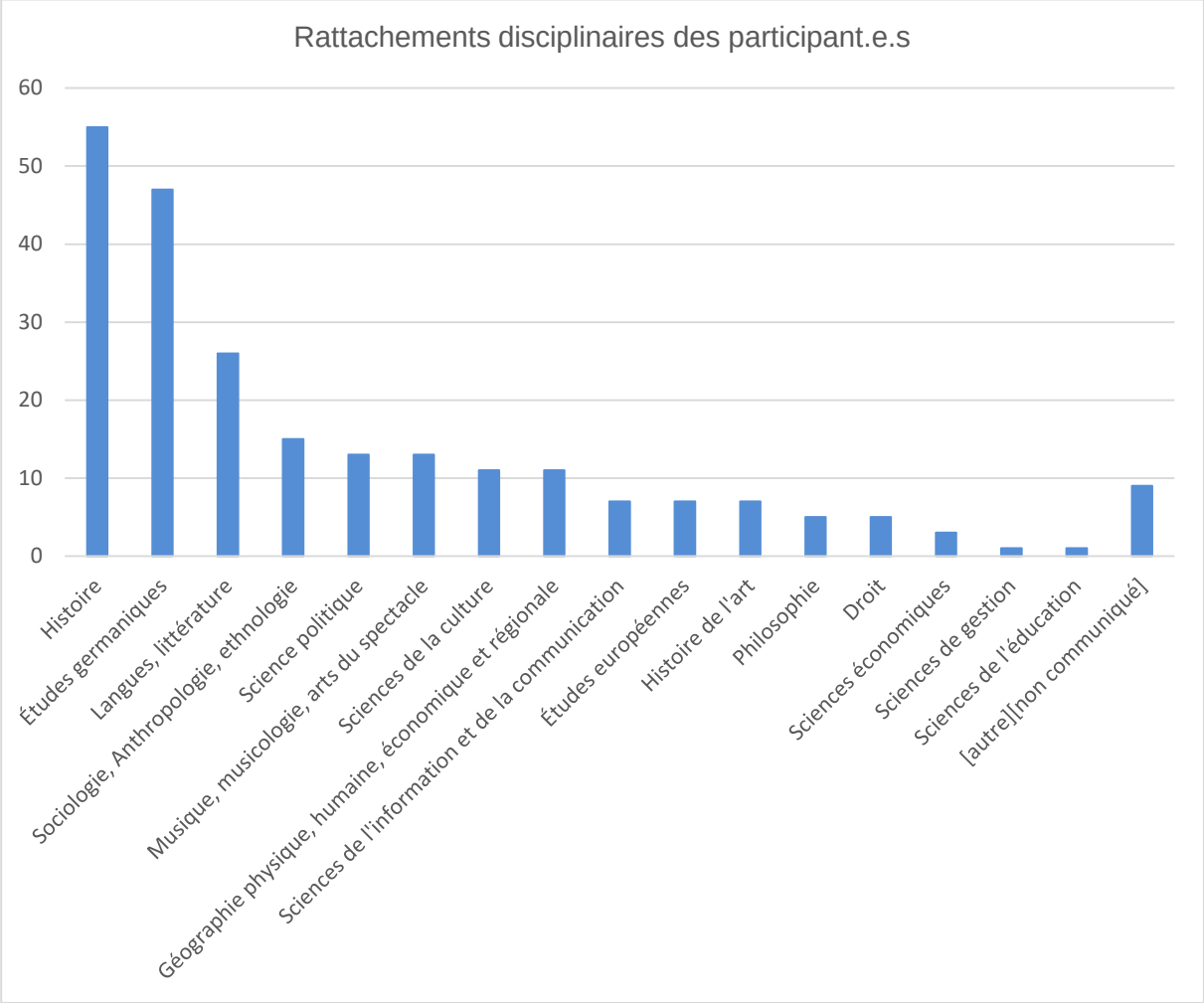
* Le graphique prend en compte les double cursus

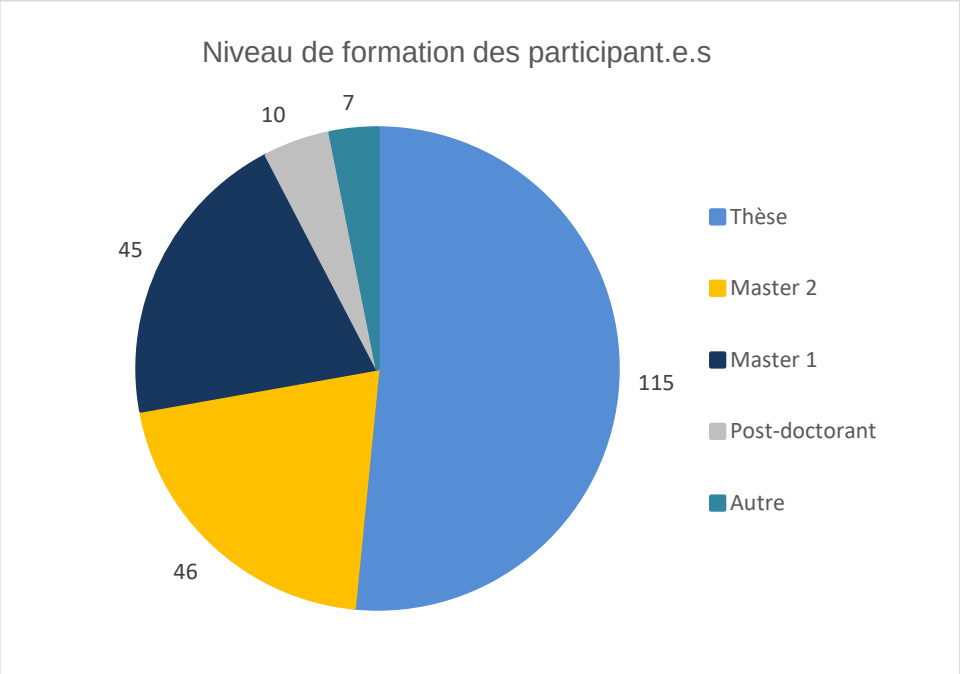
Rattachement universitaire des participant.e.s

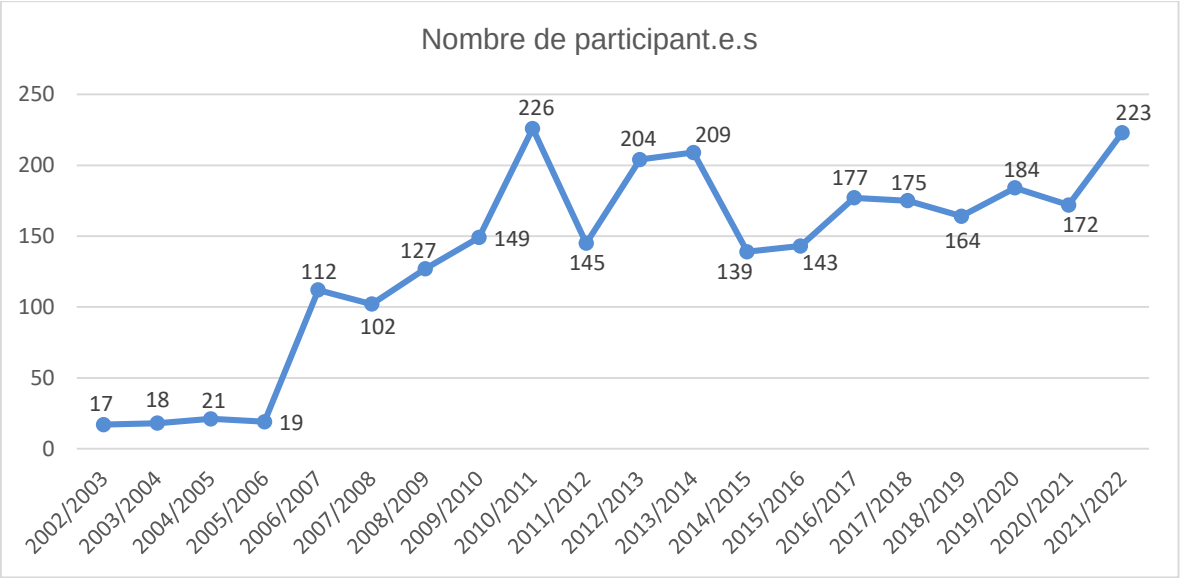
Universités	**Nombre de rattachements**
Sorbonne Université - Lettres	33
Université de Lorraine	18
Université de Strasbourg	17
Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne	17
Universität des Saarlandes	15
École normale supérieure (ENS)	14
École des hautes études en sciences sociales (EHESS)	12
Centre Marc Bloch (CMB) Berlin	9
Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3	9
Westfälische Wilhelms-Universität Münster	8
Université de Picardie-Jules Verne	7
Sciences Po Lille	6
Université Lumière Lyon 2	6
Universität Leipzig	6
École normale supérieure de Lyon (ENS Lyon)	6
Albert-Ludwigs-Universität Freiburg	5
Université de Lille	5
Sciences Po Paris	4
Université Paris 8-Vincennes-Saint-Denis	4
Institut d'Études Politiques de Lyon (IEP)	4
Freie Universität Berlin (FU Berlin)	4

** Les personnes en double diplôme sont comptées deux fois (32 % sont en double diplôme)*

Disciplines et niveau de formation






Nombre de participant.e.s
250
200
150
100
50
0
17
18
21
19
112
102
127
149
226
145
204
209
139
143
177
175
164
184
172
223
2002/2003
2003/2004
2004/2005
2005/2006
2006/2007
2007/2008
2008/2009
2009/2010
2010/2011
2011/2012
2012/2013
2013/2014
2014/2015
2015/2016
2016/2017
2017/2018
2018/2019
2019/2020
2020/2021
2021/2022

« Rencontre interdisciplinaire des jeunes chercheur.e.s du CIERA »

29 octobre 2021 et 20 mai 2022

Vendredi 29 octobre 2021 – en ligne

09h00 – 10h00	**Ouverture du séminaire** Lucia ASCHAUER (CIERA / EHESS) et Christophe DUHAMELLE (CIERA / EHESS)
10h00 – 10h30	Valentin BARDET : Acteurs de l'occupation : une étude comparée des trajectoires du personnel civil d'occupation en Allemagne après la Deuxième Guerre mondiale (zones américaine britannique et française) Commentaire : Silvère GAUDIN
10h30 – 10h45	*Pause*
10h45 – 11h15	Katrin HEILER : La mise en scène de soi du président français Emmanuel Macron et sa réception dans la presse française et allemande Commentaire : Valentin BARDET
11h15 – 11h45	Hannah SANDVOSS : Die Rezeption des Nouveau Roman im deutschsprachigen Raum. Eine Analyse der Literaturvermittlung des Nouveau Roman im deutschsprachigen Raum anhand der Korrespondenz zwischen Nathalie Sarraute und Gerda Zeltner-Neukomm Commentaire : Benjamin PFANNES
11h45 – 12h00	*Pause*
12h00 – 12h30	Benjamin PFANNES : Deutsch-Französische Brigade. Motor der deutsch-französischen Zusammenarbeit oder politische Inszenierung? Chancen und Herausforderungen für die europäische Integration Commentaire : Gabriel BERNARD GUELLE
12h30 – 13h00	**Bilan & évaluation** Lucia ASCHAUER (CIERA / EHESS) et Christophe DUAMELLE (CIERA / EHESS)

Vendredi 20 mai 2022 – Maison de la Recherche, 28 rue Serpente, 75006 Paris

10h30 – 11h00	**Ouverture du séminaire** Lucia ASCHAUER (CIERA / EHESS) et Audrey RIEBER (ENS Lyon)
11h00 – 11h30	**Raphaël TOURTET :** Des protestantismes à un protestantisme ? Place et rôle des liens interparoissiaux dans la manifestation et l'évolution des identités confessionnelles protestantes en Alsace (XVIIe-XVIIIe siècles) Commentaire : **Claire SELOSSE**
11h30 – 12h00	*Pause*
12h00 – 12h30	**Marion GAROT :** Portraits d'Europe. Stefan Zweig & Joseph Roth face à l'Histoire Commentaire : **Raphaël TOURTET**
12h30 – 13h00	**Charles KOUSSOU :** Les sorties de guerre des coloniaux allemands du Togo (1914-1919) Commentaire : **Cédric JÜRGENSEN**
13h00 – 14h00	*Pause déjeuner*
14h00 – 14h30	**Claire SELOSSE :** Le « trait français » : formes et manifestations du gallotropisme dans l'oeuvre de Christoph Martin Wieland entre 1759 et 1789. Commentaire : **Marie DE NICOLA**
14h30 – 15h00	**Cédric JÜRGENSEN :** (Re)bordering Europe: The Impacts of Brexit in and around Calais and Dover Commentaire : **David HAGER**
15h00 – 15h30	*Pause*
15h30 – 16h00	**Marie DE NICOLA :** La création musicale transculturelle en Allemagne depuis 2015. Le cas du réseau et de l'orchestre transculturel "Klänge der Hoffnung" de Leipzig Commentaire : **Marion GAROT**
16h00 – 16h30	**David HAGER :** Les bombardements des villes françaises éloignées du front pendant la Première Guerre mondiale Commentaire : **Charles KOUSSOU**
16h30 – 17h00	**Bilan & évaluation** Lucia ASCHAUER (CIERA / EHESS)

Atelier « La recherche en master : mode d'emploi »

En ligne et en présentiel – Maison de la recherche de Sorbonne Université
28 rue Serpente, 75006 Paris

Vendredi 22 octobre 2021 – en ligne

09h00 – 10h00	Propos introductifs – Présentation de l'atelier (D. Brugière-Zeiß + Pauline Spychala)
10h00 – 10h15	*Pause*
10h15 – 11h30	Le monde de la recherche dans le franco-allemand (D. Brugière-Zeiß)
11h30 – 11h40	*Pause*
11h40 – 12h15	Le quotidien du chercheur + Ouverture (D. Brugière-Zeiß + Pauline Spychala)

Vendredi 28 janvier 2022 – en ligne

09h00 – 09h05	Introduction / Mots de bienvenue (D. Brugière-Zeiß)
09h05 – 09h50	Retour sur expérience
09h50 – 10h00	*Pause*
10h00 – 11h50	Présentation des aides à la mobilité + Question (Valentin Boyer, Ciera)
11h00 – 12h00	Veilles informatiques (Pauline Spychala, Université de Rennes, site de Lorient)

Vendredi 08 avril 2022 – Maison de la recherche

09h00 – 12h00	Présentation et discussion des projets de recherche en cours (Prof. Hélène Miard-Delacroix, Sorbonne Université)
12h00 – 13h00	*Pause déjeuner*
13h00 – 14h30	Présentation et discussion des projets de recherche en cours (D. Brugière-Zeiß)
14h30 – 15h00	Conclusion, mots de la fin et ouverture sur d'autres ateliers

Atelier « Ma thèse en vidéo : de la conception au tournage »

Avec Christophe Carlei (UNIGE)

18 et 19 novembre 2021, MISHA, All. du Général Rouvillois, 67086 Strasbourg

<table>
<tr><th></th><th>Jeudi 18 novembre 2021
Salle Asie (2e étage)</th><th>Vendredi 19 novembre 2021
Salle Antarctique (2e étage)</th></tr>
<tr><td>09h00 – 10h00</td><td></td><td rowspan="2">Répétions filmées
Christophe CARLEI (UNIGE)</td></tr>
<tr><td>10h00 – 10h15</td><td>Ouverture de l'atelier
Lucia ASCHAUER (CIERA/EHESS)</td></tr>
<tr><td>10h15 – 10h35</td><td rowspan="2">Communication scientifique
Christophe CARLEI (UNIGE)</td><td>Pause</td></tr>
<tr><td>10h35 – 12h00</td><td>Répétitions filmées & Étapes de production d'une vidéo
Christophe CARLEI (UNIGE)</td></tr>
<tr><td>12h00 – 13h00</td><td>Pause-déjeuner</td><td>Pause-déjeuner</td></tr>
<tr><td>13h00 – 13h30</td><td rowspan="3">Science du partage & Storytelling
Christophe CARLEI (UNIGE)</td><td>Travail entre pairs</td></tr>
<tr><td>13h30 – 15h00</td><td>Tournage des capsules (Groupe 1)
Christophe CARLEI (UNIGE) Lucia ASCHAUER / Isabelle SCHÄFER / Annette SCHLÄFER (CIERA)</td></tr>
<tr><td>15h00 – 15h20</td><td>Pause</td></tr>
<tr><td>15h20 – 15h40</td><td>Pause</td><td rowspan="2">Tournage des capsules (Groupe 2)
Christophe CARLEI (UNIGE) Lucia ASCHAUER / Isabelle SCHÄFER / Annette SCHLÄFER (CIERA)</td></tr>
<tr><td>15h40 – 16h45</td><td rowspan="3">Oralisation & Storyboarding
Christophe CARLEI (UNIGE)</td></tr>
<tr><td>16h45 – 17h00</td><td>Clôture de l'atelier
Lucia ASCHAUER (CIERA/EHESS)</td></tr>
<tr><td>17h00 – 17h45</td><td rowspan="3"></td></tr>
<tr><td></td><td></td></tr>
<tr><td>19h30 – 21h30</td><td>Dîner convivial (offert par le CIERA)
« La corde à linge »
2 place Benjamin Zix, 67000 Strasbourg</td></tr>
</table>

Atelier « Trouver un emploi ou un stage dans le franco-allemand : boîte à outils pour jeunes diplômé.e.s »

Vendredi 19 novembre 2021 – en ligne sur Zoom

09h00 – 09h20	Accueil et mots de bienvenue (D. Brugière-Zeiß)
09h20 – 10h20	Intervention de Mme Caraby, Allemagne Diplomatie Sujet: Recherches d'emploi et de stages en Allemagne
10h20 – 10h30	*Pause*
10h30 – 11h40	Der Lebenslauf (Présentation de Mme Caraby + travaux de groupe)
11h40 – 11h55	Questions des participant.e.s
11h55 – 12h00	Mots de la fin (D. Brugière-Zeiß)

Atelier « Initiation au travail de thèse

2 et 3 décembre 2021, Institut historique allemand à Paris (IHA)

	Jeudi 2 décembre 2021 IHA	**Vendredi 3 décembre 2021** IHA
09h30 – 10h00		**Savoir parler de sa thèse** Stage podcast Cécile CALLA & Barbara PEVELING
10h00 – 11h00	**Ouverture du séminaire** Lucia ASCHAUER (CIERA)	
11h00 – 11h30	**Pause-café**	**Pause-café**
11h30 – 13h00	**La thèse : défis, satisfactions, compétences** Séance de questions-réponses Christophe DUHAMELLE (CIERA)	**Savoir parler de sa thèse** (suite)
13h00 – 14h00	**Pause déjeuner**	**Pause déjeuner**
14h00 – 15h00	**Schreiben.** **Anfang gut, alles gut** Workshop Niels MAY (IHA)	**Financer sa thèse franco-allemande** Valérie DUBSLAFF (Université Rennes 2) Maude WILLIAMS (Univ. des Saarlandes) Valentin BOYER (CIERA)
15h00 – 15h45		**Enseigner dans la joie et la sérénité** Agathe BERNIER-MONOD (Université du Havre)
15h45 – 16h00	**Pause-café**	**Pause-café**
16h00 – 16h30	**World-Café** **Faire une thèse dans le franco-allemand** Lucia ASCHAUER (CIERA)	**Clôture du séminaire** Lucia ASCHAUER (CIERA)
16h30 – 17h30		
19h00 – 22h00	**Soirée conviviale au Café Biergit** 8 rue des Batignolles, 75017 Paris	

Module en ligne	**La recherche bibliographique pour la thèse en France et en Allemagne** Annette SCHLÄFER (CIERA)

Atelier « Les métiers de la culture et de la communication : regards franco-allemands. Le journalisme en France et en Allemagne : approche croisée »

Vendredi 04 février 2022 – en ligne

Table ronde avec Thomas Wieder, journaliste et correspondant du journal *Le Monde* à Berlin, Cécile Calla, autrice, journaliste et podcasteuse et Leo Klimm, journaliste, ancien correspondant à Paris pour le quotidien *Die süddeutsche Zeitung* et depuis peu journaliste au *Spiegel*

Modération : Danielle Brugière-Zeiß

16h30 – 16h35	Mots de bienvenue – Introduction (Danielle Brugière-Zeiß)
16h35 – 16h50	Intervention de Cécile Calla
16h50 – 17h05	Intervention de Thomas Wieder
17h05 –17h15	Intervention de Leo Klimm
17h15 – 18h00	Echanges des intervenants avec les participant.e.s. Questions posées aux intervenants.
18h00 – 18h05	Mots de la fin

Atelier « Organiser une manifestation scientifique : kit événementiel pour jeunes chercheur.e.s »

En collaboration avec le Centre marc Bloch

Vendredi 11 février 2022 – Maison de la recherche de Sorbonne Université

09h30 – 10h15	**Présentation de l'atelier et tour de table des projets et attentes des participant.e.s**
10h15 – 10h30	*Pause*
10h30 – 12h00	**Financer son projet en France et en Allemagne : conseils et bonnes pratiques** Nathalie Faure (CIERA) et Alix Winter (Centre Marc Bloch) Modération : Isabelle Schäfer (CIERA)
12h00 – 13h30	Déjeuner (offert par le CIERA)
13h30 – 14h30	**Organiser, diffuser, valoriser I** Travaux de groupe
14h30 – 14h45	*Pause*
14h45 – 16h45	**Organiser, diffuser, valoriser II** Restitution des groupes suivie d'une discussion avec Ulrike Zeigermann (Universität Magdeburg, Centre Marc Bloch Berlin) et Philipp Jonke (docteur en études germaniques, membre associé à l'UMR 5317 IHRIM)
16h45 – 17h15	Conclusion

Atelier « Le défi de la soutenance de thèse. Enjeux, préparation, performance »

Jeudi 10 mars 2022 – Institut historique allemand (IHA)

09h30 – 10h00	**Ouverture** Lucia ASCHAUER (EHESS / CIERA)
10h00 – 10h45	**La soutenance. Tout est bien qui finit bien** Christophe DUHAMELLE (EHESS / CIERA)
10h45 – 11h00	*Pause-café*
11h00 – 12h30	Stage pratique **Techniques de l'orateur.** **Préparation à la soutenance de thèse** Association En AcT
12h30 – 13h30	Pause déjeuner
13h30 – 17h30	**Suite du stage**
15h30 – 15h45	*Pause-café*
15h45 – 17h45	**Suite du stage**
17h45 – 18h00	**Bilan et évaluation**
à partir de 18h30	Soirée conviviale au **Café Titon** (34, rue Titon 75011 Paris)

Atelier « Le défi de l'après. La phase postdoctorale en France et en Allemagne »

Vendredi 11 mars 2022 – Institut historique allemand (IHA)

09h15 – 10h15	**Ouverture** Lucia ASCHAUER (CIERA/EHESS)
10h15 – 11h15	**L'état du marché de l'emploi scientifique en France et en Allemagne. Réflexions sur des systèmes en crise** Kolja LINDNER (Université Paris 8)
11h15 – 11h30	*Pause-café*
11h30 – 12h45	**Construire et financer l'après-thèse.** **Postdoktorale Werdegänge in Deutschland und Frankreich** Lisa BOLZ (Sorbonne Université), Agnieszka KOMOROWSKA (Universität Mannheim), Jawad DAHEUR (CNRS/EHESS) Moderation: Jürgen FINGER (IHA)
12h45 – 14h00	*Pause déjeuner*
14h00 – 15h15	**Et si je quittais la recherche ?** **Karrierewege jenseits von Forschung und Lehre** Marlène DE SAUSSURE (Bauhaus der Erde), Julie SISSIA (ANR), Elen GUY (ADOC METIS) Moderation: Lucia ASCHAUER (CIERA/EHESS)
15h15 – 15h30	*Pause-café*
15h30 – 16h30	**Wie erhöhe ich die Sichtbarkeit meiner Publikationen?** Sven KÖDEL (IHA)
16h30 – 17h00	**Bilan et évaluation**

Atelier « Les défis de la culture et de la communication : La politique culturelle à grande échelle – le franco-allemand à l'international »

Vendredi 18 mars 2022 – en ligne

Table ronde avec Madame **Dr. Barbara Honrath**, ancienne Directrice du Goethe-Institut de Paris/ Goethe-Institut Copenhague, Madame **Sophie Coumel**, Directrice déléguée de l'Institut français de Berlin et Madame **Hanna Wolf**, conseillère pour les questions de politique intérieure et adjointe au chef du service de presse à l'Ambassade d'Allemagne à Paris

Modération : Danielle Brugière-Zeiß

09h00 – 09h05	Mots de bienvenue – Introduction (Danielle Brugière-Zeiß)
09h05 – 09h20	Intervention de Madame Dr. Barbara Honrath
09h20 – 09h35	Intervention de Madame Sophie Coumel
09h35 – 09h50	Intervention de Madame Hanna Wolf
09h50 – 10h30	Échanges des intervenantes avec les participant.e.s. Questions posées aux intervenantes.
10h30 – 10h35	Mots de la fin

Atelier « *Pick Mine! Writing Effective Applications in English* »

02 et 23 avril 2022 – en ligne

Samedi 02 avril 2022

12h00 – 12h45	**Welcome and Introductions**
12h45 – 13h30	**Thinking about the Ins and Outs of Applications**
13h30 – 13h45	*Short break*
13h45 – 14h15	**CVs**
14h15 – 15h15	**Letters of Intent**
15h15 – 15h30	*Short break*
15h30 – 15h16	**Abstract Writing**

Exercise for April Monday 11

- Rewrite your letters of intent
- Compose a 250 words abstract of your PhD project

Samedi 23 avril 2022

12h00 – 13h15	**Abstract Writing Workshop**
13h15 – 13h45	**Composing Your Proposal**
13h45 – 14h00	*Short break*
14h00 – 15h00	**"Soundbite" Exercise**
15h00 – 15h30	**Wrap Up**
15h30 – 16h00	**Closing Questions and Remarks**
After 16h00	Informal online get-together for anyone interested (not mandatory)

Atelier de la revue *Trajectoires* n°16

Vendredi 13 mai 2022

Maison de la Recherche – Sorbonne Université, 75006 Paris

11h00 – 11h30	**Ouverture** de la journée d'études par les membres du Comité de rédaction
11h30 – 12h00	Hans BAUMANN: Von ungültigen Vollmachten, Reichsangelegenheiten und geraubten Ehegattinnen. Argumentationsstrategien in der Auseinandersetzung um die Bretagne zwischen Maximilian I. und Karl VIII. **Kommentar: Benjamin PFANNES**
12h00 – 12h30	Lise DUBOIS : La France, la République Fédérale d'Allemagne et l'Initiative de défense stratégique (1983-1986) **Kommentar: Pierre MENNERAT**
12h30 – 13h00	Vanessa FRANKE: Körper zwischen Intimität und Globalität. Nora Bossongs *Schutzzone* (2019) und Marie Darrieussecqs *La Mer à l'envers* (2019) **Kommentar: Rebecca HOURCADE**
13h00 – 14h00	*Pause déjeuner*
14h00 – 14h30	Tu-Vi TRUONG : Walter Benjamin et la question de la nouveauté **Kommentar: Vanessa FRANKE**
14h30 – 15h00	Rebecca HOURCADE: Zur Verwendung dreier Holzschnitte aus dem Äsop in den Eulenspiegel- Ausgaben von Nicolas II Oudot **Kommentar: Hans BAUMANN**
15h00 – 15h30	Benjamin PFANNES : Paris sur le Danube ? L'émigration des collaborateurs de Vichy en Allemagne. Septembre 1944 à avril 1945 **Kommentar: Lise DUBOIS**
15h30 – 15h45	*Pause*
15h45 – 16h15	Pierre MENNERAT: Condamner sans punir ? L'Allemagne fédérale et les sanctions contre l'apartheid dans les années 1980 **Kommentar: Tu-Vi TRUONG**
16h15 – 16h30	**Bilan et clôture**

Atelier « Les métiers de la culture et de la communication : regards franco-allemands ‘Et si on parlait concret : comment s’y prendre ?’ »

Vendredi 20 mai 2022 – ENS de Lyon, site Descartes

Intervenante : Silvia DIDIER, consultante – Projet France International

10h00 – 10h15	Mots de bienvenue. Introduction (Silvia Didier, Danielle Brugière-Zeiß)
10h15 – 10h30	Définir ses critères de choix professionnels
10h30 – 12h00	Autour de la notion de « compétence »
12h00 – 13h00	*Pause déjeuner*
13h00 – 14h15	Élaborer des stratégies d’insertion professionnelle
14h15 – 14h45	Préparer un entretien d’embauche
14h45 – 14h55	*Pause*
14h55 – 16h15	Simulation d’un entretien d’embauche
16h15 – 16h30	Mots de la fin – « Déclusion »

École d'été « Le Voyage »
04 – 08 juillet 2022 – Moulin d'Andé

Lundi 04 juillet 2022

12h30 – 14h00	Ankunft, Begrüssung und Mittagessen
14h00 – 14h20	Vorstellung des Programms und thematisch-methodische Einführung Christophe Duhamelle (EHESS / CIERA)
14h20 – 15h00	Begrüssungsrunde
Kurz-Referate der Teilnehmer*innen Moderation : **Nathalie Faure** (CIERA)	
15h00 – 16h15	**Ségolène Bulot -** Artistes immigré·e·s à Palerme. L'histoire personnelle comme source d'inspiration artistique ? **Alice Clabaut -** *Godot* en Allemagne aujourd'hui : Beckett en dépaysement **Églantine Cussac -** L'inconfort du voyage. Les voyageurs de commerce, usagers des Compagnies de chemin de fer françaises (1881-1938) **Jonas Czaika -** Zwischen den Welten. Wie Joseph Pitts zu erklären versuchte, dass er Moslem geworden aber doch Christ geblieben war
16h15 – 16h45	*Kaffeepause*
16h45 – 18h00	**Carmen Dreysse -** Goûter la cuisine de l'autre pour le rencontrer ? La construction d'un ailleurs au sein des cantines participatives **Stéphane Einrick -** Voyager il y a cent ans : l'exemple de Jean de Bertier **Mickaël Georgault -** Les mesures de sûreté dans les aéroports, contraintes au voyage ? (années 1970-années 1990) **Lisa Grandits -** Heredifizierte Esstradition am Beispiel der Olivenölproduktion der südfranzösischen PACA Region als Potential touristischer Attraktivität
20h00	Abendessen

Mardi 05 juillet 2022

Inputvorträge Moderation	
09h30 – 10h45	**Bettina Séverin-Barboutie** (Justus Liebig Universität Giessen) *Reisen: Begriffe, Praktiken, Repräsentationen* [intervention hélas annulée]
10h45 – 11h15	*Begrüssungsrunde*
11h15 – 12h30	**Mandana Covindassamy** (Ecole Normale Supérieure) *Déplacer, émouvoir : éthique et littérature*
13h00 – 14h00	Mittagessen
14h00 – 15h00	Einzelgespräche zwischen Referent*innen und Teilnehmer*innen
Kurz-Referat der Teilnehmer*innen Moderation : **Lucia Aschauer** (EHESS / CIERA)	
15h00 – 16h15	**Rebekka Hesse -** Begehrtes Wissen – heimliches Reisen? *Le voyage* als staatlich gefördertes Instrument für Technologietransfer und Wirtschaftsspionage im *Ancien Régime* **Anna Keitemeier -** Die Bricolage Méthodologique in der landschaftsarchitektonischen Forschung – Eine explorative Reise **Olga Melnichenko -** Les voyages comme un des moyens de transfert des connaissances : voyages d'affaires des industriels et fonctionnaires russes en Europe (XIXe siècle) **Odile Planson -** Voyager après la Wende: les enseignantes est-allemandes, entre injonction professionnelle et découverte d'un ailleurs
16h15 – 16h45	*Kaffeepause*
16h45 – 18h00	**Franck Schmidt -** Au commencement était le voyage. La constitution de réseaux associatifs franco-est-allemands et la construction d'une image de la RDA en France à travers l'étude des voyages organisés par l'Association des Échanges Franco-Allemands / France-RDA (1958-1989) **Mélanie Schneider -** Einführung in das Genre der Road-Novel **Nathanaël Valdman -** Des « voyages » princiers ? Saisir et qualifier les mobilités des princes régnants dans le Saint-Empire aux XVIe et XVIIe siècles
20h00	Abendessen

Mercredi 06 juillet 2022

Inputvorträge Moderation	
09h30 – 10h45	**Simon Godard** (Sciences Po Grenoble) *Les voyages du socialisme: inventer un autre monde par la mise en circulation des travailleurs*
10h45 – 11h15	*Kaffeepause*
11h15 – 12h30	**Nikola Tietze** (Hamburger Stiftung zur Förderung von Wissenschaft und Kultur) *Jeux d'échelles im Zugang zu Grundsicherung : die kartographierte Reise eines Urteils des Europäischen Gerichtshofs*
13h00 – 14h00	Mittagessen
14h00 – 15h00	Einzelgespräche zwischen Referent*innen und Teilnehmer*innen
15h00 – 18h00	**Arbeit in interdisziplinären Gruppen**
20h00	Abendessen

Jeudi 07 juillet 2022

Inputvorträge Moderation	
09h30 – 10h45	**Julio Velasco** (Centre Marc Bloch) *L'Expédition Botanique dans le royaume de Nouvelle-Grenade (1760-1808) : le long voyage de la connaissance*
10h45 – 11h15	*Kaffeepause*
11h15 – 12h30	**Christophe Duhamelle** (EHESS/CIERA) *Le pèlerinage dans l'espace du Saint-Empire : conversion, voyage, vagabondage (17e-18e siècle)*
13h00 – 14h00	Mittagessen
14h00 – 15h00	Einzelgespräche zwischen Referent*innen und Teilnehmer*innen
15h00 – 18h00	**Arbeit in interdisziplinären Gruppen**
20h00	Abendessen

Vendredi 08 juillet 2022

09h0 – 09h30	**Check out**
09h30 – 11h30	Vorstellung der erarbeiteten Outputs Moderation: **Christophe Duhamelle** (EHESS/CIERA)
11h30 – 12h00	**Abschluss**
12h00 – 13h00	Mittagessen
14h00	Abfahrt vom Moulin Geplant Ankunft in Paris Porte Maillot – 16h30

Atelier d'écriture franco-allemand

12 au 16 septembre 2022, Moulin d'Andé

	INHALT	*METHODE*
1. Tag Der Schreibprozess		
14h00 – 18h00	• Kennenlernen, Reflektion über Schreibtypen • Schreibprozesse diskutieren • Der Anfang: Schreiben an der eigenen Arbeit	• Schreibtypentest • Forschen und Schreiben strukturieren – Inhalte gestalten, Gerüst bauen • Übungen: mindmapping, 1-minute-Paper, 6-Sätze-Referat
2. Tag Von den Ideen zum ersten Text		
09h00 – 13h00	• Schreibpraxis: Wie kommt man von den Ideen zum Text?	• Fortsetzung vom Vortag: zuerst alleine, dann im Tandem mit der Thematisierung von Schwierigkeiten im Schreibprozess und Erfahrungsaustausch
14h00 – 18h00	• Erfahrungsaustausch: Die Angst vor dem weißen Blatt und wie sie überwinden?	• Diskussion in Kleingruppen und im Plenum über Hindernisse im Schreiben und Möglichkeiten, diese zu überwinden
3. Tag Seine „Stimme" finden		
09h00 – 13h00	• Schreibpraxis: Fortsetzung der Texts vom Vortag	• Feedback im Tandem zu den Texten und Austausch über Strategien
14h00 – 18h00	• Welche Standards? Was macht einen guten Text aus? Analyse der Mikro- und Meso-Ebene	• Regeln für gelungene Texte in verschiedenen Wissenschaftssprachen und Wissenschaftstraditionen

	INHALT	*METHODE*
4. Tag Roter Faden und Struktur		
09h00 – 13h00	• Schreibpraxis: Einen Text ausbauen	• Peer-Feedback • Schreibgliederung
14h00 – 18h00	• Von 20 Seiten über 40 Seiten zu 60 Seiten... • Schreibblockaden lösen • Zeitmanagement	• Peer-Feedback über den eigenen Text (besonderer Fokus auf die Struktur und die Forschungsfragen) • Wie schafft man es, sich an seinen Schreibplan zu halten?
5. Tag Überarbeitung		
09h00 – 13h00	• Schreibpraxis: Überarbeitung zu 2 • Bilanz: Was kommt noch vor? Was macht euch noch Angst?	• Best-Practices der Überarbeitung

ANNEXE 3 : PROGRAMMES FORMATION-RECHERCHE

Publications issues des PFR

ciera = Publié avec le soutien du CIERA

2006

1. **Pratiques et productions culturelles en RDA.** Dossier publié sous la direction de J. Poumet, Allemagne d'aujourd'hui, n° 117, juillet-septembre 2006.
2. **Die ostdeutsche Gesellschaft**. Sandrine Kott et Emmanuel Droit (dir.), Ch. Links, 2006.
3. **La crise du droit sous la république de Weimar et le nazisme.** Astérion. Philosophie, histoire des idées, pensée politique. Numéro 4. Avril 2006.

2007

4. **Öffentlicher Dienst und Personalmanagement zur Verwaltungsreform in Deutschland und Frankreich.** Leo Kissler, René Lasserre et Marie-Hélène Pautrat (dir.), Reihe « Deutsch-französische Studien zur Industriegesellschaft », Campus Verlag, 2007.
5. **Modernisation des services publics et management social en France et en Allemagne**. Léo Kissler, René Lasserre et Marie-Hélène Pautrat (dir.), CIRAC, 2007.
6. **Le développement rural en Allemagne réunifiée. Modèles, contexte, enjeux.** Béatrice von Hirschhausen et Guillaume Lacquement (Coordination), Revue d'études comparatives Est-Ouest, Editions Armand Colin, vol. 38, n°3, 2007. ciera

2008

7. **Savoir en débat. Perspectives franco-allemandes.** Cécile Cuny, Katia Serrano, Sezin Topcu (dir.), L'Harmattan, collection « Sciences et société », 2008. ciera
8. **De la guerre juste à la paix juste.** Jean-Paul Cahn, Françoise Knopper, Anne-Marie Saint-Gille (dir.), Presses universitaires du Septentrion, collection « Histoire et civilisation », 2008. ciera
9. **De la décollectivisation au développement local en Europe centrale et orientale : les effets d'un changement de paradigme.** Béatrice von Hirschhausen et Guillaume Lacquement (dir.). Revue d'études comparatives Est-Ouest, Editions Armand Colin, vol. 39, n°4, décembre 2008.
10. **Verfassung, Verfasstheit, Konstitution.** Uwe Carstens, Lars Clausen, Alexandre Escudier, Ingeburg Lachaussée (Hg.): 1+2/2008, 17. Jahrgang Tönnies-Forum. Sonderband zum Sechsten Internationalen Tönnies-Symposion 2008.
11. **Christian Wolff et la pensée encyclopédique européenne.** Faustino Fabbianelli, Jean-François Goubet, Olivier-Pierre Rudolph. Lumières, n°12/2008. Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 2008.

2009

12. **Kanon Heute. Literaturwissenschaftliche und fachdidaktische Perspektiven.** Michael Hofmann (Hg.), Schneider Verlag, 2009.
13. **Penser et construire l'Europe. De la « paix éternelle » à la sécurité collective.** Études germaniques - N°2/2009 Études réunies par Hélène Miard-Delacroix et Anne-Marie Saint-Gille.

2010

14. **Canons et traductions dans l'espace germanique**. Revue « Cahiers d'études germaniques », n° 59.
15. **Canons scolaires et pratiques.** Revue « Nouveaux cahiers d'allemand », 2010.
16. **Kulturwissenschaften in Europa -(k)eine grenzüberschreitende Disziplin?** Gérard Raulet, Dorothea Allerkamp (dir.), Westfälisches Dampfboot, Münster, 2010. ciera

17. **Le système allemand d'innovation. Organisation et dynamiques nouvelles**. René Lasserre (dir.), Editions du CIRAC, 2010. ciera
18. **Walter Benjamin, le critique européen.** Heinz Wismann (dir.), Presses universitaires du Septentrion, collection « Esthétique et science des arts », 2010. ciera

2011

19. **Images en capitale : Vienne, fin XVIIe – début XIXe siècles**/A Capital City And Its Images: Vienna in an 18th-Century Perspective/ Bilder der Stadt: Wien – das lange 18. Jahrhundert. Christine Lebeau, Wolfgang Schmale (dir.), Jahrbuch der Österreichischen Gesellschaft zur Erforschung des Achtzehnten Jahrhunderts. Das Achtzehnte Jahrhundert und Österreich Band 25, 2011. ciera
20. **Kant et Wolff. Héritages et ruptures**. Sophie Grapotte, Tinca Pruneat-Bretonnet (dir.), Vrin, collection « Bibliothèque d'historie de la philosophie », 2011. ciera
21. **Relations sociales dans les services d'intérêt général. Une comparaison France-Allemagne**. Solène Hazouard, René Lasserre, Henrik Utterwede (dir.), Editions du CIRAC, 2011. ciera
22. **Philosophische Anthropologie. Themen und Positionen. Band 2: Leben, Gesellschaft, Politik – Das kritische Potential der philosophischen Anthropologie**. Guillaume Plas, Gérard Raulet (dir.) Verlag T. Bautz, 2011.
23. **Philosophische Anthropologie. Themen und Positionen. Band 4: Konkurrenz der Paradigmata. Zum Entstehungskonzept der philosophischen Anthropologie**. Guillaume Plas, Gérard Raulet (dir.) Verlag T. Bautz, 2011.
24. **Frontières et réconciliation. L'Allemagne et ses voisins depuis 1945.** Bernard Ludwig, Andreas Linsenmann (éd.). PIE Peter Lang, 2011. Collection l'Allemagne dans les relations internationales.
25. **L'Europe des Européens. Enquête comparative sur les perceptions de l'Europe.** Gaxie (D.), Hubé (N.), de Lassalle (M.), Rowell (J.), dir., Paris, Economica, 2011.
26. **Das Europa der Europäer.** Gaxie (D.), Hubé (N.), de Lassalle (M.), Rowell (J.), dir., Transcript Verlag, 2011. ciera
27. **Kant et Wolff : héritages et ruptures.** Sophie Grapotte, Tinca Prunea-Bretonnet (dir), Paris, Editions Vrin, 2011. ciera

2012

28. **Trajectoires des modèles nationaux**. Michèle Dupré, Olivier Giraud, Michel Lallement (dir.) Bruxelles, Peter Lang, 2012. ciera
29. **Savoirs d'Allemagne en Afrique du Nord XVIIIe-XXe siècle**. Ahcène Abdelfettah, Alain Messaoudi et Daniel Nordman (dir.), Saint-Denis, Editions Bouchene, 2012. ciera
30. **Pour une réelle culture européenne ? Au-delà des canons culturels et littéraires nationaux.** Rainer Zschachlitz (dir.), Editions de l'Harmattan. ciera
31. **Le Théâtre antique entre France et Allemagne (XIXe-XXe siècles) : De la traduction à la mise en scène.** Sylvie Humbert-Mougin, Claire Lechevallier (dir.), Presses universitaires François Rabelais, collection « Traductions dans l'histoire ». ciera
32. **Philosophische Anthropologie. Themen und Positionen. Band 7: Philosophische Anthropologie in Deutschland und Frankreich nach 1945. Revision und Neuschöpfung.** Guillaume Plas, Gérard Raulet (dir.) Verlag T. Bautz.
33. **Diables et spectres. Croyances et jeux littéraires**. Françoise Knopper et Wolfgang Fink (dir.) Cahiers d'Etudes Germaniques, n° 62 et n° 63.

2013

34. **Images et discours de la nation. Arts et identité collective dans le pays de langue allemande depuis 1945**. Emmanuel Béhague (dir.) Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande tome 45, numéro 2. ciera
35. **Champs médiatiques et frontières dans la « Grande Région » SaarLorLux et en Europe : mediale Felder und Grenzen in der Großregion SaarLorLux und in Europa.** Vincent Goulet et Christoph Vatter Saarbrücken, Universitätsverlag des Saarlandes, 2013. ciera
36. **Vernunft, Religionskritik, Volksglauben in der Aufklärung Wissenszirkulation und Öffentlichkeit in den deutschsprachigen Gebieten Wissensdiskurse im 17. und 18. Jh. Band 2.** Bremer, Thomas (Hg.) Halle, Universitätsverlag Halle Wittenberg, 2013. ciera
37. **Philosophische Anthropologie und Politik Philosophische Anthropologie Themen und Positionen, Bände 2.1 und 2.2**, Guillaume Plas, Gérard Raulet, Manfred Gangl (Hrsg.) Nordhausen, Verlag Traugott Bautz, 2013. ciera
38. **Photographie et film : antidotes à la domination politique ?** Participations. Revue de sciences sociales sur la démocratie et la citoyenneté N° 7, 2013/3.
39. **Pouvoir civil, pouvoir militaire en Allemagne. Aspects politiques, sociaux et culturels**. Corine Defrance, Françoise Knopper, Anne-Marie Saint-Gille (éd.). Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2013.
40. **L'aide au retour à l'emploi : Politiques françaises, allemandes et internationales** Solène Hazouard, René Lasserre, Henrik Uterwedde (dir.) : s. Cergy, Editions du CIRAC, 2013. ciera
41. **Les réformes de la protection sociale en Allemagne : Etat des lieux et dialogue avec des experts français.** Olivier Bontout, Solène Hazouard, René Lasserre, Catherine Zaidman (dir.) Éditions du CIRAC, 2013.
42. **Réinventer les campagnes en Allemagne. Paysages, patrimoine et développement rural**. Guillaume Lacquement, Karl Martin Born, Béatrice von Hirschhausen (dir.), ENS Editions, 2013. ciera

2014

43. **Deutschland - Frankreich - Polen seit 1945.** Defrance, C. ; Kissener, M. ; Kusber, J. ; Nordblom, P. (Hrsg.) : Berlin, Frankfurt am Main et al. : Peter Lang, 2014.
44. **Fotografie und städtischer Wandel Fotogeschichte. Beiträge zur Geschichte und Ästhetik der Fotografie**. Cécile Cuny, Alexa Färber, Ulrich Hägele (Hg.). Heft 131, Jg. 34, Frühjahr 2014. ciera
45. **France-Allemagne. Figures de l'intellectuel, entre révolution et réaction (1780-1848)**. Anne Baillot, Ayşe Yuva, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2014. ciera

2015

46. **Personnes déplacées et guerre froide en Allemagne occupée**. Defrance, Corine, Denis, Juliette, Maspero, Julia (éds), L'Allemagne dans les relations internationales, Deutschland in den internationalen Beziehungen - volume 7. Bruxelles, Bern, Berlin, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien, Peter Lang, 2015. ciera
47. **France-Allemagne : Cultures monétaires et budgétaires – Vers une nouvelle gouvernance européenne ?** Solène Hazouard, René Lasserre, Henrik Uterwedde (dir.) Cergy, Editions du CIRAC, 2015. ciera
48. **Politische Repräsentation und das Symbolische.** P. Diehl, F. Steilen (Hrsg.), Wiesbaden, Springer VS, 2015.

49. **Bildung in Deutschland nach 1945**. Defrance, Corine. Faure, Romain. Fuchs, Eckhardt (Hg.) Transnationale Perspektiven, Collection : L'Allemagne dans les relations internationales, Peter Lang, 2015.

2016

50. **Das Symbolische, das Imaginäre und die Demokratie. Eine Theorie politischer Repräsentation**. Paula Diehl, Baden-Baden, Nomos, 2016.
51. **Kulturkritik zwischen Deutschland und Frankreich (1890–1933).** Olivier Agard, Barbara Beßlich, Frankfurt am Main, Berlin, Bern, Bruxelles, New York, Oxford, Wien, Peter Lang, 2016. ciera
52. **Penser et pratiquer l'histoire du temps présent**. Emmanuel Droit, Hélène Miard-Delacroix, Frank Reichherzer (ed.), Villeneuve-d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2016. ciera
53. **La dénationalisation de l'enseignement juridique. Comparaison des pratiques**, Marie-Claire Ponthoreau, Institut Universitaire Varenne, 2016.
54. **Kulturkreise – Leo Frobenius und seine Zeit**. Jean-Louis Georget, Hélène Ivanoff, Richard Kuba (Hg.), Berlin, Dietrich Reimer Verlag, 2016.
55. **Sattelzeit. Historiographiegeschichtliche Revisionen**. Elisabeth Décultot, Daniel Fulda (Hg.), Hallesche Beiträge zur Europäischen Aufklärung Band 52, De Gruyter, 2016.
56. **Materialitätsdiskurse der Aufklärung, Bücher – Dinge – Praxen**. Thomas Bremer (Hg.), Halle, Wittenberg, Universitätsverlag Halle-Wittenberg, 2016. ciera
57. **Soldats et civils au XVIIIe siècle. Échanges épistolaires et culturels**, François Genton & Thomas Nicklas, Éditions et Presses universitaires de Reims, 2016.
58. **L'art épistolaire entre civilité et civisme**, Wolfgang Fink & Françoise Knopper, dir., PUP Cahiers d'études germaniques n°70, 2016.
59. **La modernité littéraire dans l'Allemagne divisée**, *Germanica* 2016/2 (n° 59).
60. **L'usage de la connaissance scientifique des pesticides et ondes électromagnétiques en Europe**, *VertigO* hors-série n°27, 2016.

2017

61. **Entreprises, entrepreneurs et travailleurs pendant la Grande Guerre**, *Guerres mondiales et conflits contemporains,* 2017/3 (N° 267), 2017.
62. **La transition énergétique. Un défi franco-allemand et européen**, Solène Hazouard, René Lasserre (dir.), Cergy-Pontoise, Editions du CIRAC, 2017. ciera
63. **Marx jeune-hégélien**, Les Cahiers philosophiques de Strasbourg n°41/2017, édité par Franck Fischbach.
64. **Governance and Representation of hazardous activities: a Franco-German and European approach**, Bernhard Kresse & E. Lambert Abdelgawad (ed.), electronic book of the University of Hagen, 2017.

2018

65. **La figure du consommateur immigré en Europe. Regards franco-allemands** Virginie Silhouette-Dercourt, Maren Möhring et Marie Poinsot (dir.), Paris, Presses de l'Inalco, 2018.
66. **Au prisme de la consommation**, *Hommes & Migrations*, n° 1320, janvier-mars 2018, Coordinateur(s) : Maren Möhring, Virginie Silhouette-Dercourt.
67. **Poetik und Politik des Geschichtsdiskurses. Deutschland und Frankreich im langen 19. Jahrhundert/Poétique et politique du discours historique en Allemagne et en France (1789–1914)**, Élisabeth Décultot (Hg.), Daniel Fulda (Hg.), Christian Helmreich (Hg.), Heidelberg, Winter Verlag, 2018.

68. **Geschichte der politischen Ideengeschichte**, Gérard Raulet, Marcus Llanque (Hrsg.), Nomos Verlagsgesellschaft, Baden-Baden, 2018. ciera
69. **Die Lebensphilosophie zwischen Frankreich und Deutschland,** Prof. Dr. Olivier Agard, Prof. Dr. Gerald Hartung, Heike Koenig, M.A(Hrsg.), Ergon, Baden-Baden, 2018. ciera
70. **Le Saint-Empire. Histoire sociale (XVIe-XVIIIe siècle)**, Falk Bretschneider et Christophe Duhamelle (dir.), Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, collection « Librairie allemande », série « dialogiques », 2018. ciera

2019

71. **Local Dimensions of the Second World War in Southeastern Europe**, Xavier Bougarel, Hannes Grandits, Marija Vulesica (éd.), London, Routledge, 2019. ciera
72. **Les artistes et leurs galeries : Paris-Berlin, 1900-1950, I : Paris**, Hélène Ivanoff, Denise Vernerey-Laplace (éd.), Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2019. ciera
73. **La question sociale du « Vormärz » : Perspectives comparées**, Thomas Bremer, Wolfgang Fink, Françoise Knopper, Thomas Nicklas (Hrsg.), ÉPURE - Éditions et Presses universitaires de Reims, 2019.

2020

74. **Les artistes et leurs galeries Paris-Berlin, 1900-1950. II : Berlin**, Denise Vernerey-Laplace et Hélène Ivanoff (dir.), Rouen, PURH, 2020. ciera
75. **Le Serment / Der Eid. De l'âge du Prince à l'ère des nations / Vom Zeitalter der Fürsten bis zur Ära der Nationen**, Hervé Bismuth et Fritz Taubert (Ed.), Bruxelles, Berlin, Bern, New York, Oxford, Warszawa, Wien, Peter Lang 2020. ciera
76. **Luzt Seiler. Inédits et études**, *Études germaniques* – n°2/2020 Paris, Klincksieck, Bernard Banoun (dir.).

2021

77. **Une victoire impossible ? L'économie allemande pendant la Première Guerre mondiale**, Marcel Boldorf, Hervé Joly (éd.), Presses Universitaires du Septentrion, 2021. ciera
78. **Wolfgang Hilbig und die (ganze) Moderne**, Sylvie Arlaud, Bernard Banoun, Stephan Pabst, Bénédicte Terrisse (éd.), Verbrecher Verlag, 2021. ciera
79. **Wolfgang Hilbigs Lyrik. Eine Werkexpedition**, Sylvie Arlaud, Bernard Banoun, Stephan Pabst, Bénédicte Terrisse (éd.), Verbrecher Verlag, 2021. ciera
80. **Die Pflanzenwelt im Fokus der Environmental Humanities / Le végétal au défi des Humanités environnementales. Deutsch-französische Perspektiven / Perspectives franco-allemandes**, Aurélie Choné, Philippe Hamman (éd.), Peter Lang Verlag, 2021. ciera

2022

81. **La presse et ses images. Die Presse und ihre Bilder**, Claire Aslangul-Rallo, Bérénice Zunino (éd.), Peter Lang, 2022. ciera
82. **Marcher au pas et trébucher**, Patrick Farges, Elissa Mailänder (éd.), Presses du Septentrion, 2022. ciera
83. **Quelle démocratie ? La réflexion sur la crise, la modernisation et les limites de la démocratie en Allemagne et en France pendant l'entre-deux-guerres**, *Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande* – n° 54-2/2022 Strasbourg, Pascal Fagot, Christian Jacques, Annette Lensing, Reiner Marcovitz (dir.).
84. **La carte et la frise : les « images » de l'histoire littéraire, entre visualisation et modélisation**, *Germanica* n° 71/2022, Lille, Bénédicte Terrisse, Werner Wögerbauer (dir.).
85. **Réseaux poétiques. Post-modernité continuée dans la poésie de langue allemande, de 1980 à nos jours**, *Études germaniques*, n°4/2022 Paris, Klincksieck, Bernard Banoun, Achim Geisenhanslüke, Françoise Lartillot, Werner Wögerbauer (dir.).

86. **Aux frontières de la mort : exploration clinique et scientifique**, Renaud Evrard et Maryne Mutis (éd.), L'Harmattan, Paris, 2022. ciera

Publications des comptes rendus issus des PFR sur les « Carnets de Recherche » du CIERA en 2022

COLOMBAT, Frédérique, 2022. Peter Rühmkorf (1929-2008) ou les dilemmes d'une « poésie savante ». *Les carnets de recherche du CIERA* [en ligne]. 2022. https://ciera.hypotheses.org/1430

DABOSVILLE, Benjamin, 2022a. Les points clefs du licenciement pour motif économique. Les carnets de recherche *du CIERA* [en ligne]. 2022. https://ciera.hypotheses.org/1544

DABOSVILLE, Benjamin, 2022b. Harcèlement moral et relation de travail. Les carnets de recherche du CIERA [en ligne]. 2022. https://ciera.hypotheses.org/1416

DOLLE, Verena et GALLO GONZÁLEZ, Danae, 2022. Répercussions – Influences littéraires et Philosophiques françaises et allemandes dans la construction d'une judéité latino-américaine : modèles et contre-modèles. *Les carnets de recherche du CIERA* [en ligne]. 2022. https://ciera.hypotheses.org/1469

HUMPHREYS, Franziska, 2022. Beccaria – histoire de la réception et des concepts. *Les carnets de recherche du CIERA* [en ligne]. 2022. https://ciera.hypotheses.org/1500

KLÖTGEN, Paul, POULET, Jordan, HUNG KUNG SOW, Edma et GHEDJATI, Ghaïs, 2022. La fonction de notaire – émergences, rôle et compétences. *Les carnets de recherche du CIERA* [en ligne]. 2022. https://ciera.hypotheses.org/1450

KRUSCHE, Dorit et WIEDEMANN, Kerstin, 2022. Zwischen Dichtung und Wissenschaft: Ricarda Huch (1864-1947) und die Essayistik der Moderne. *Les carnets de recherche du CIERA* [en ligne]. 2022. https://ciera.hypotheses.org/1412

PALARIC, Bérénice, 2022a. Konzepte europäischer Identität. *Les carnets de recherche du CIERA* [en ligne]. 2022. https://ciera.hypotheses.org/1522

PALARIC, Bérénice, 2022b. Conception de l'identité européenne. *Les carnets de recherche du CIERA* [en ligne]. 2022. https://ciera.hypotheses.org/1533

RIPOLL, Élodie, 2022. Quellen und Methoden der digitalen Lexikographie / Sources et méthodes de la lexicographie numérique. *Les carnets de recherche du CIERA* [en ligne]. 2022. https://ciera.hypotheses.org/1514

SCHLAGDENHAUFFEN, Régis, 2022. Les mots du droit – Histoire des concepts et big data. *Les carnets de recherche du CIERA* [en ligne]. 2022. https://ciera.hypotheses.org/1509

ANNEXE 4 : SÉMINAIRE « SCHWERPUNKT DEUTSCHLAND »

Programme

Séminaire « Schwerpunkt Deutschland » 2021-2022

- Séance 1 : 27 octobre 2021, **Deux regards sur la créativité berlinoise**

Philipp Jonke (docteur, civilisation, ENS Lyon) : « La mode à Berlin de la fin du XIXe siècle aux années 1920. Du système de la mode aux perspectives sur les pratiques quotidiennes et littéraires » et Barbara Klaas (doctorante, littérature, Lyon 2), « Berliner Witz, le mot d'esprit berlinois dans les années 1930 à l'exemple de la poésie de Mascha Kaléko. »

- Séance 2 : 10 décembre 2021, **Philosophie et histoire des idées en dialogue autour du *Zarathoustra* de Nietzsche**

Jean-Christophe Angaut (MCF, philosophie, ENS Lyon) : « Ainsi parlait Zarathoustra dans l'itinéraire de Nietzsche » et Anne Lagny (PU, histoire des idées, ENS Lyon) : « La vision nietzschéenne du protestantisme »

- Séance 3 : **8 février 2022, « Ce que le genre fait aux recherches sur l'Allemagne »**

Ingeborg Rabenstein-Michel (MCF, littérature, Lyon 1) : « Parcours d'une germaniste (lyonnaise) en genre » et Peirou Chu (doctorante, civilisation, ENS Lyon) : « La chambre des jeunes femmes métropolitaines dans les années 1920 et sa représentation dans le cinéma de la République de Weimar : réflexion sur l'habitat et l'espace genré »

- Séance 4 : **8 avril 2022, « Opéra et cinéma face à l'histoire en RFA »**

Raphaëlle Blin (doctorante, musicologie, Lyon 2) : « Mettre en scène Wagner en Allemagne contemporaine : enjeux identitaires des représentations de Lohengrin et Parsifal » et Dario Marchiori (MCF, études cinématographiques, Lyon 2) : « Mythe et Histoire dans le cinéma allemand de l'après-guerre : Alexander Kluge »

Séminaire « Schwerpunkt Deutschland » 2022-2023

- Séance 1 : **14 octobre 2022, Regards sur la musique dans l'aire germanophone**

Elise Petit (MCF, musicologie, Université Grenoble-Alpes) : « La musique dans les camps nazis - une approche par les objets » et Fabrice Malkani (PU, études germaniques, Université Lyon 2) : « Le thème du Rhin dans l'Anneau du Nibelung. Mythe, politique, musique »

- Séance 2 : **9 décembre 2022, « Les projets du pôle »**

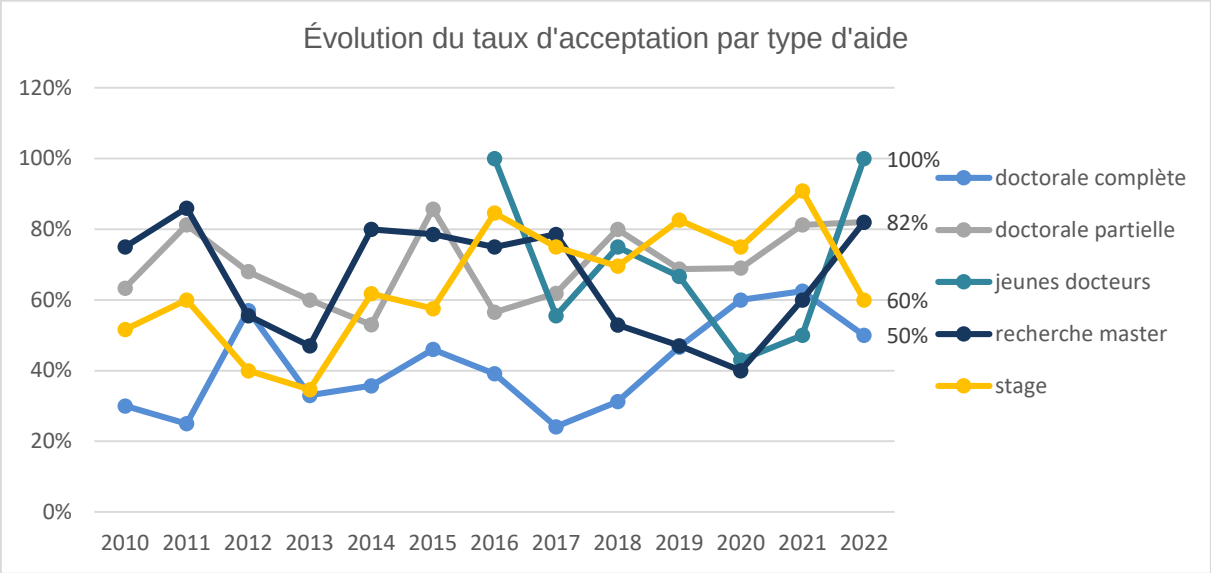
Peirou Chu et Haris Mrjkalevic (doctorant.e.s, civilisation, ENS Lyon) : Présentation du laboratoire junior « Raconter l'habitat », Laurence Guillon et Nedjma Moussaoui (MCF, Université Lyon 2, civilisation et études cinématographiques) : Présentation d'un projet collectif sur le thème « Cinéma et retour d'exil après 1945 », Simon Godard (MCF, histoire, IEP Grenoble): Présentation du projet « Profanes et savoirs économiques » (Proséco)

ANNEXE 5 : AIDES À LA MOBILITÉ

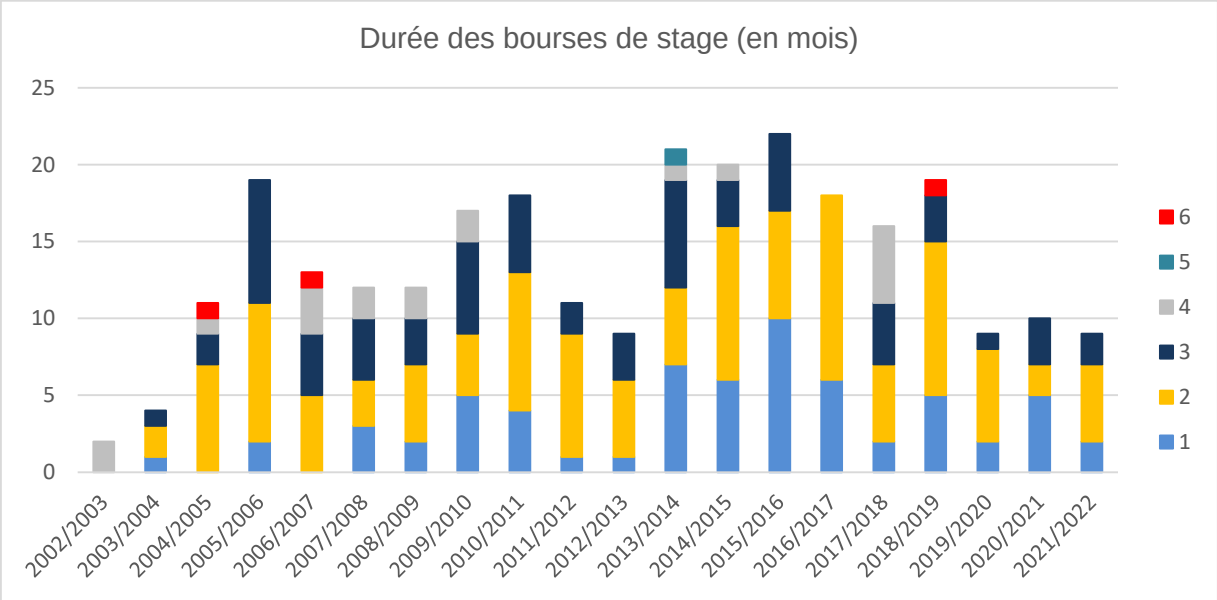
Répartition des aides par établissement

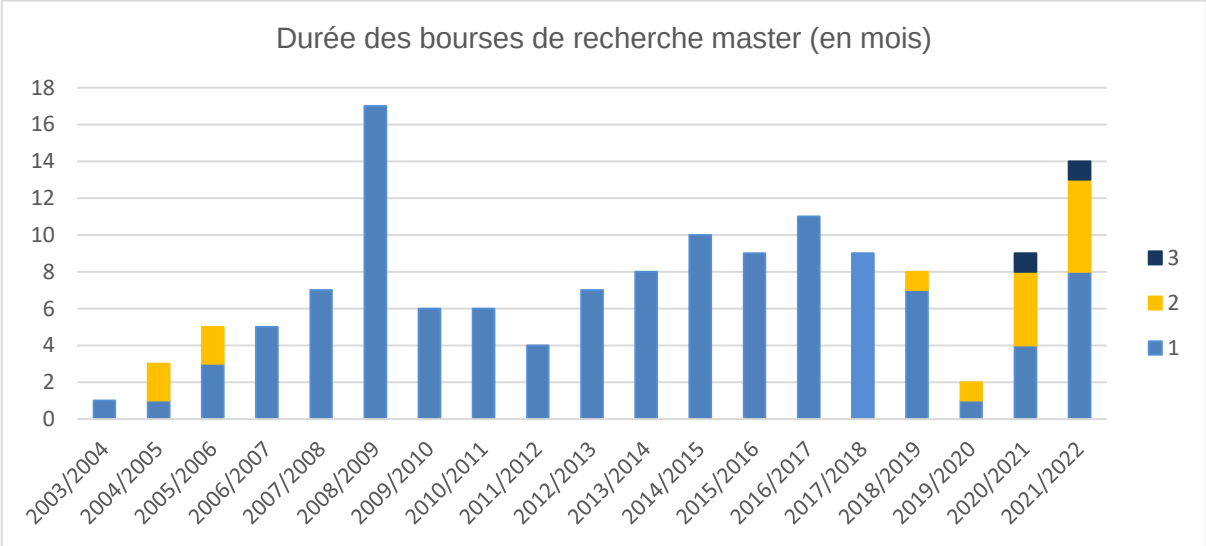
			2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Établissements membres	**Paris I**	Candidats	11	11	6	11	8	11	9	7	6	12	8
		Attribués	8	5	2	4	7	6	3	3	3	10	6
		Taux	73 %	45 %	33 %	36 %	88 %	55 %	33 %	43 %	50 %	83 %	75 %
	Sorbonne Université	Candidats	7	7	7	9	6	11	4	6	3	4	9
		Attribués	5	4	5	7	3	8	3	5	0	3	8
		Taux	71 %	57 %	71 %	78 %	50 %	73 %	75 %	83 %	0 %	75 %	89 %
	CY Cergy Paris Université	Candidats	1	0	1	1	1	0	1	1	0	0	0
		Attribués	1	0	1	1	1	0	0	0	0	0	0
		Taux	100 %		100 %	100 %	100 %		0 %	0 %			
	EHESS	Candidats	10	7	6	5	4	6	7	6	6	6	13
		Attribués	9	4	4	3	3	2	2	4	6	5	11
		Taux	90 %	57 %	67 %	60 %	75 %	33 %	29 %	67 %	100 %	83 %	85 %
	ENS	Candidats	0	0	0	0	4	3	4	4	3	1	3
		Attribués	0	0	0	0	2	3	1	2	3	0	3
		Taux					50 %	100 %	25 %	50 %	100 %	0 %	100 %
	Lyon 2	Candidats	3	4	3	2	1	3	3	4	4	1	4
		Attribués	1	2	2	2	1	3	2	1	3	1	3
		Taux	33 %	50 %	67 %	100 %	100 %	100 %	67 %	25 %	75 %	100 %	75 %
	ENS Lyon	Candidats	4	4	2	6	1	1	2	4	3	3	0
		Attribués	3	3	2	5	1	0	2	1	1	3	0
		Taux	75 %	75 %	100 %	83 %	100 %	0 %	100 %	25 %	33 %	100 %	
	Sciences Po Grenoble	Candidats	2	2	1	0	0	0	0	1	2	0	1
		Attribués	0	1	1	0	0	0	0	1	0	0	1
		Taux	0 %	50 %	100 %					100 %	0 %		100 %
	Université de Strasbourg*	Candidats		13	10	3	10	8	2	4	8	7	1
		Attribués		7	4	1	9	2	2	2	4	5	0
		Taux		54 %	40 %	33 %	90 %	25 %	100 %	50 %	50 %	71 %	0 %
	Sciences Po	Candidats			6	3	1	2	1	4	2	4	3
		Attribués			5	2	1	1	1	4	1	4	3
		Taux			83 %	67 %	100 %	50 %	100 %	100 %	50 %	100 %	100 %
	Université de Lorraine	Candidats							2	3	3	2	7
		Attribués							0	2	2	1	2
		Taux							0 %	67 %	67 %	50 %	29 %
	Total Éts. membres	Candidats	38	48	42	40	36	45	35	44	40	40	49
		Attribués	27	26	26	25	28	25	16	25	23	32	37
		Taux	71 %	54 %	62 %	63 %	78 %	56 %	46 %	57 %	57 %	70 %	76 %
Autres Éts.		Candidats	51	68	46	46	53	62	46	40	44	22	34
		Attribués	22	21	21	30	30	39	34	24	28	18	17
		Taux	43 %	31 %	46 %	65 %	57 %	63 %	74 %	60 %	64 %	82 %	50 %
Total		Candidats	99	116	86	82	89	97	81	84	84	62	83
		Attribués	48	47	46	58	55	55	50	49	51	50	54
		Taux	48 %	41 %	53 %	71 %	62 %	57 %	62 %	58 %	61 %	81 %	65 %

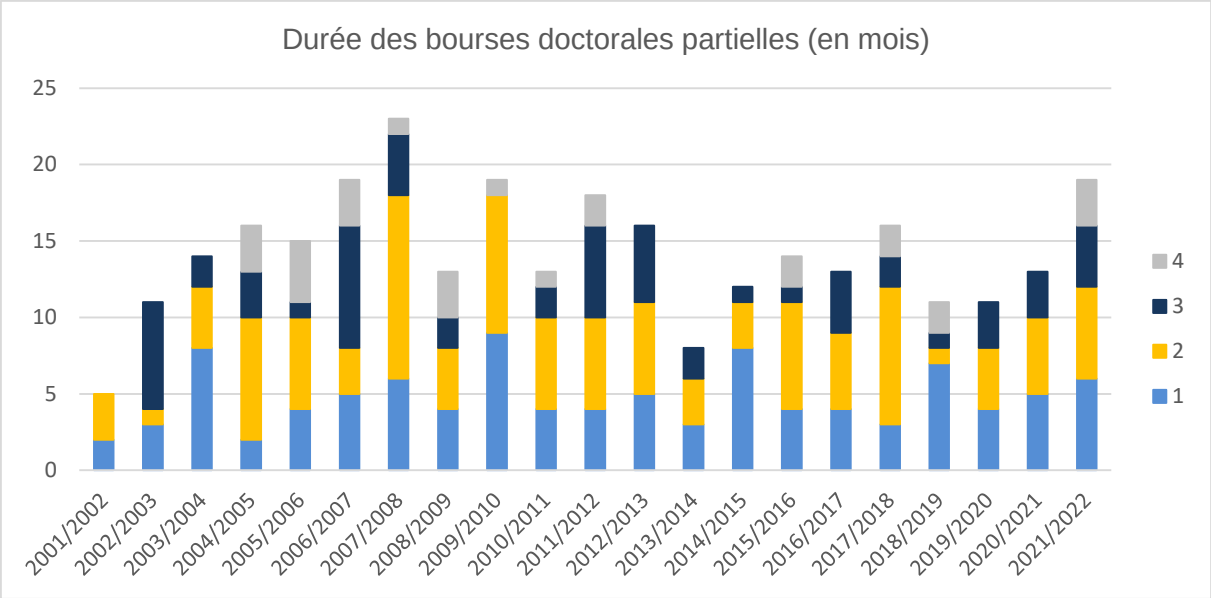
Évolution du taux de réussite par type d'aide

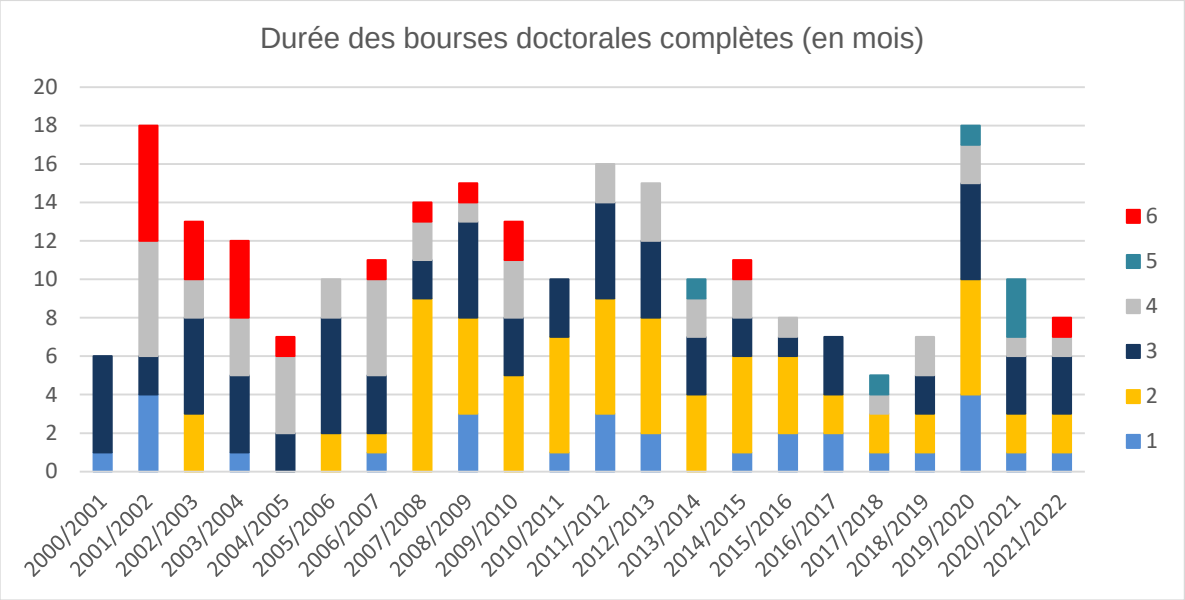


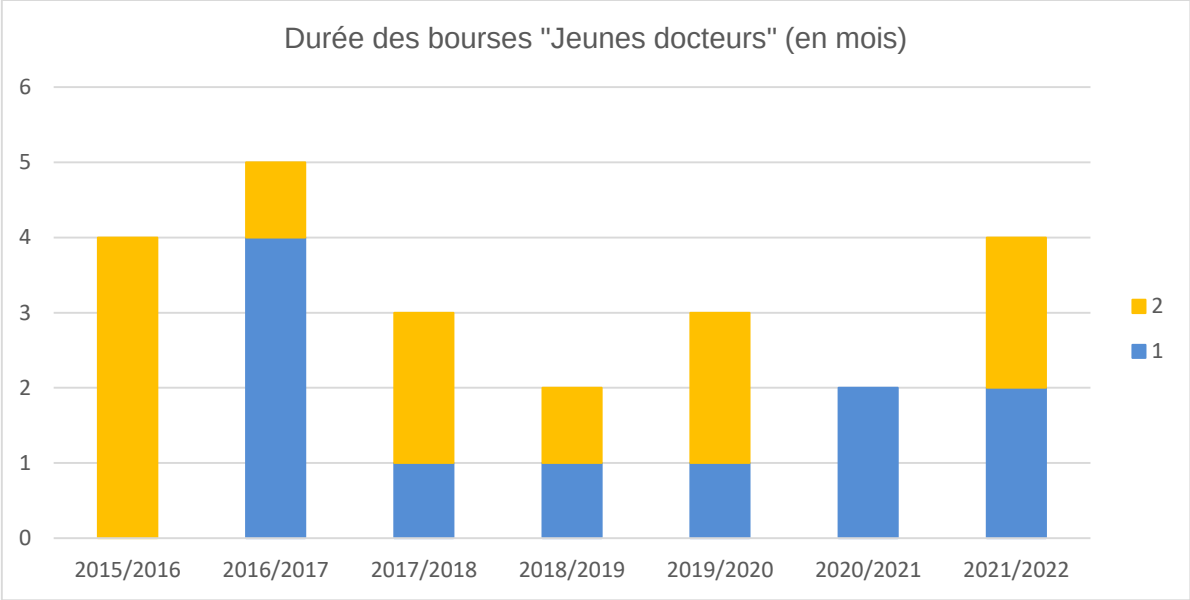
Durée des aides par type






Durée des bourses doctorales partielles (en mois)
25
20
15
10
5
0
2001/2002
2002/2003
2003/2004
2004/2005
2005/2006
2006/2007
2007/2008
2008/2009
2009/2010
2010/2011
2011/2012
2012/2013
2013/2014
2014/2015
2015/2016
2016/2017
2017/2018
2018/2019
2019/2020
2020/2021
2021/2022
4
3
2
1


Durée des bourses doctorales complètes (en mois)
20
18
16
14
12
10
8
6
4
2
0
2000/2001
2001/2002
2002/2003
2003/2004
2004/2005
2005/2006
2006/2007
2007/2008
2008/2009
2009/2010
2010/2011
2011/2012
2012/2013
2013/2014
2014/2015
2015/2016
2016/2017
2017/2018
2018/2019
2019/2020
2020/2021
2021/2022
6
5
4
3
2
1


Durée des bourses "Jeunes docteurs" (en mois)
6
5
4
3
2
1
0
2015/2016
2016/2017
2017/2018
2018/2019
2019/2020
2020/2021
2021/2022
2
1

ANNEXE 6 : VALORISATION ET PUBLICATION

Publications 2022 sur « Les carnets de recherche du CIERA »

Colloques juniors

PORCHER, HECHLER, Sarah Carlotta, MÉLOT, Claire et TOMASELLA, Claire, 2022. Les rapports de pouvoir en littérature. Manifestations et mises en scène des formes de stigmatisation, de domination et de résistance dans l'espace littéraire. *Les carnets de recherche du CIERA*. [en ligne]. 2021. [Consulté le 6 février 2022]. Disponible à l'adresse : https://ciera.hypotheses.org/1418

PFR

COLOMBAT, Frédérique, 2022. Peter Rühmkorf (1929-2008) ou les dilemmes d'une « poésie savante ». *Les carnets de recherche du CIERA* [en ligne]. 2022. Disponible à l'adresse : https://ciera.hypotheses.org/1430

DABOSVILLE, Benjamin, 2022a. Les points clefs du licenciement pour motif économique. *Les carnets de recherche du CIERA* [en ligne]. 2022. Disponible à l'adresse : https://ciera.hypotheses.org/1544

DABOSVILLE, Benjamin, 2022b. Harcèlement moral et relation de travail. *Les carnets de recherche du CIERA* [en ligne]. 2022. Disponible à l'adresse : https://ciera.hypotheses.org/1416

DOLLE, Verena et GALLO GONZÁLEZ, Danae, 2022. Répercussions – Influences littéraires et Philosophiques françaises et allemandes dans la construction d'une judéité latino-américaine: modèles et contre-modèles. *Les carnets de recherche du CIERA* [en ligne]. 2022. Disponible à l'adresse : https://ciera.hypotheses.org/1469

HUMPHREYS, Franziska, 2022. Beccaria – histoire de la réception et des concepts. *Les carnets de recherche du CIERA* [en ligne]. 2022. Disponible à l'adresse : https://ciera.hypotheses.org/1500

KLÖTGEN, Paul, POULET, Jordan, HUNG KUNG SOW, Edma et GHEDJATI, Ghaïs, 2022. La fonction de notaire – émergences, rôle et compétences. *Les carnets de recherche du CIERA* [en ligne]. 2022. Disponible à l'adresse : https://ciera.hypotheses.org/1450

KRUSCHE, Dorit et WIEDEMANN, Kerstin, 2022. Zwischen Dichtung und Wissenschaft: Ricarda Huch (1864-1947) und die Essayistik der Moderne. *Les carnets de recherche du CIERA* [en ligne]. 2022. Disponible à l'adresse : https://ciera.hypotheses.org/1412

PALARIC, Bérénice, 2022a. Konzepte europäischer Identität. *Les carnets de recherche du CIERA* [en ligne]. 2022. Disponible à l'adresse : https://ciera.hypotheses.org/1522

PALARIC, Bérénice, 2022b. Conception de l'identité européenne. *Les carnets de recherche du CIERA* [en ligne]. 2022. Disponible à l'adresse : https://ciera.hypotheses.org/1533

RIPOLL, Élodie, 2022. Quellen und Methoden der digitalen Lexikographie / Sources et méthodes de la lexicographie numérique. *Les carnets de recherche du CIERA* [en ligne]. 2022. Disponible à l'adresse : https://ciera.hypotheses.org/1514

SCHLAGDENHAUFFEN, Régis, 2022. Les mots du droit – Histoire des concepts et big data. *Les carnets de recherche du CIERA* [en ligne]. 2022. Disponible à l'adresse : https://ciera.hypotheses.org/1509

Carnets de voyage des jeunes chercheurs

LESTRINGANT, Hélisenne, 2022. Séjour de recherche en anthropologie pour étudier les rituels afro-brésiliens. *Les carnets de recherche du CIERA* [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://ciera.hypotheses.org/1567

Liste des publications dans Germano-Fil

ANTONOWICZ, Kaja, 2022. Suggestion du jeudi : la mise en ligne du Deutsches Zeitungsportal, portail de la presse allemande ancienne de la Bibliothèque numérique allemande (DDB). *Germano-Fil* [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://germano-fil.hypotheses.org/3277

FINGER, Jürgen, 2022. BD@IHA – La BD à la bibliothèque de l'IHA. *Germano-Fil* [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://germano-fil.hypotheses.org/4069

GAROT, Marion, 2022. Séjour au Stefan Zweig Zentrum de Salzbourg: Une échappée en terre autrichienne entre deux confinements. *Germano-Fil* [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://germano-fil.hypotheses.org/3358

KÖNIG, Mareike et SCHLÄFER, Annette, 2022. Du sujet de recherche à la recherche thématique. *Germano-Fil* [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://germano-fil.hypotheses.org/4487

RICKEN, Elias, 2022. Suggestion du jeudi : Le portail Geschichte der Gegenwart. *Germano-Fil* [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://germano-fil.hypotheses.org/4149

SCHLÄFER, Annette, 2022a. Le portail Archivportal-D. *Germano-Fil* [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://germano-fil.hypotheses.org/3610

SCHLÄFER, Annette, 2022b. Accélérer la localisation de documents en connectant zotero aux outils de recherche français et allemands pour les SHS. *Germano-Fil* [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://germano-fil.hypotheses.org/4646

TATEM SAHOUANET, Mina, 2022. Rapport d'expérience : démarche ERASMUS pour une étudiante non européenne pour un séjour en Allemagne (Halle an der Saale). *Germano-Fil* [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://germano-fil.hypotheses.org/3375

VASSIN, Hélène, 2022. Les livres des XVIe et XVIIe siècles dans le fonds ancien de l'Institut historique allemand. *Germano-Fil* [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://germano-fil.hypotheses.org/3879

Trajectoires

Trajectoires n°15 (2022)

15 | 2022

https://doi.org/10.4000/trajectoires.7162

Sommaire

Échos

Les rapports de pouvoir en littérature / Machtverhältnisse in der Literatur

Sous la direction de Sarah Carlotta Hechler, Claire Mélot et Claire Tomasella

Sarah Carlotta Hechler, Claire Mélot et Claire Tomasella : Les rapports de pouvoir en littérature : Introduction

1. La littérature comme lieu de pouvoir et de contre-pouvoir

Sébastien Viron : Romain Gary, ou l'art de casser les « gueules »

Elise Huchet : Faire entendre les subalternes. La fonction de la littérature chez Gayatri Chakravorty Spivak

Alexia Rosso : L'écrivaine Auguste Hauschner (1850-1924). Marginale ou marginalisée ?

Julia Dettke : „Me jeter dans le vide". Machtasymmetrie und poetologische Selbstermächtigung bei Denis Diderot, Annie Ernaux und Patrick Chamoiseau

2. Entre littérature et sociologie, entre vie et écriture

Marc Ortmann : Ähnlichkeiten. Soziologie & Literatur

Daniel Ellwanger : Certeau on the Run. Überlegungen zum soziologischen Schreiben

Elena Stingl : Écriture ouvrière. Simone Weils Fabriktagebuch

Jan Knobloch : Stendhal entre autobiographie et sociologie.La Vie de Henry Brulard

Perspectives

Ariane Issartel : Le monde contemporain et le besoin de récit. L'héritage brechtien dans les dramaturgies contemporaines franco-germaniques

Soline Morinière : Enseigner, voir et comprendre l'archéologie et l'histoire de l'art. Les gypsothèques universitaires françaises et l'empire allemand

Haris Mrkaljevic : Le « Lourdes allemand ». Le miracle de Marpingen et sa réception dans l'Empire allemand du Kulturkampf

Alix Peyrard : Salomon Reinach et Adolf Michaelis. Une belle entente franco-allemande

Verena Richter : Sozialistischer Realismus und narrative Suspension. Jürgen Böttchers Jahrgang 45 (1966/1990) und die filmische Moderne

Anne Schwarz : De Berlin à Paris en passant par Marseille. Tucholsky, médiateur méconnu et ambivalent

Irene Stütz : Orientdarstellung und Grenzräume bei Isabelle Eberhardt

Marion Weckerle : Au-delà de Nieuport. Hydravions français et allemands au-dessus des Flandres pendant la Première Guerre mondiale

SynThèses

Vincenza Benedettino : Werner Haftmann – Leiter der Neuen Nationalgalerie in Berlin. Wechselausstellungen und Ankaufspolitik (1967-1974)
Thèse de doctorat en histoire de l'art soutenue le 21 décembre 2021 à l'université de Heidelberg et à l'École du Louvre

Claire Demoulin : Hollywood Transatlantique. Traversées visuelles, culturelles et sociales dans les films biographiques de William Dieterle (1936-1942)
Thèse de doctorat en études cinématographiques soutenue le 24 septembre 2021 à l'université Paris 8 Vincennes Saint-Denis

Quentin Fondu : La Scène et l'Amphithéâtre : sociologie et histoire de la discipline des études théâtrales en France et dans les deux Allemagnes (1945-2000)
Thèse de doctorat en sociologie et en histoire, réalisée en cotutelle internationale entre l'École des hautes études en sciences sociales et l'Université de Bielefeld, soutenue le 7 janvier 2021

Delphine Froment : La fabrique du Kilimandjaro. Savoirs géographiques, représentations et constructions impériales en Afrique de l'Est au 19e siècle
Thèse de doctorat en histoire contemporaine, soutenue le 10 décembre 2021 à l'ENS Ulm

Mathieu Gotteland : L'Allemagne et l'Autriche-Hongrie en Chine, 1895-1918
Thèse de doctorat en histoire, soutenue le 22 octobre 2021 à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne

Eva Guigo-Patzelt : Du conflit au dialogue : L'athéisme scientifique en RDA (1963-1990)
Thèse de doctorat en études germaniques soutenue le 9 décembre 2021 à Sorbonne Université

Greta Lansen : Toujours du sentiment. Zur Poetik des sentimentalen Romans um 1800. Ein deutsch-französischer Vergleich
Thèse de doctorat en littérature comparée / Komparatistik en co-tutelle entre Sorbonne Université et la Rheinische Friedrich-Wilhelms-Universität Bonn, soutenue le 24 novembre 2021

Aude Le Gallou : Géographie des lieux abandonnés. De l'urbex au tourisme de l'abandon : perspectives croisées à partir de Berlin et Détroit
Thèse de doctorat en géographie, soutenue le 3 décembre 2021 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Hélisenne Lestringant : L'art comme organisme vivant : l'œuvre de Christoph Schlingensief
Thèse de doctorat en études théâtrales à l'université de Paris Nanterre en cotutelle avec

l'université de Hildesheim, sous la direction de Marielle Silhouette et d'Annemarie Matzke, soutenue le 4 décembre 2021

Pauline Spychala : Omnibus qui causa studiorum peregrinantur. Mobilités sociales et géographiques des universitaires allemands, hongrois et slaves des universités françaises (1330-1500)
Thèse de doctorat en histoire médiévale, soutenue le 2 décembre 2021, à l'université Paris-Est Sup et à la Westfälische Wilhelms-Universität Münster

Parutions issues des PFR et autres travaux du CIERA

ASLANGUL, Claire et ZUNINO, Bérénice (éd.), 2022. *La presse et ses images : sources - réseaux - imaginaires - méthodes = Die Presse und ihre Bilder: Quellen - Netzwerke - Imaginäre - Methoden*. Berlin : Peter Lang. Zivilisationen & Geschichte, volume 73. ISBN 978-3-631-84291-1.

EVRARD, Renaud et MUTIS, Maryne, 2022. *Aux frontières de la mort, explorations cliniques et scientifiques*. Paris : L'Harmattan. Psycho-logiques. ISBN 978-2-14-026619-5.
155.937

FAGOT, Pascal, JACQUES, Christian, LENSING, Annette et MARCOWITZ, Reiner, 2022. Quelle démocratie ? La réflexion sur la crise, la modernisation et les limites de la démocratie en Allemagne et en France pendant l'entre-deux-guerres | Allemagne, 30 ans après : de l'unification à l'unité ? *Revue d'Allemagne* Vol. 54-2. DOI https://doi.org/10.4000/allemagne.3169.

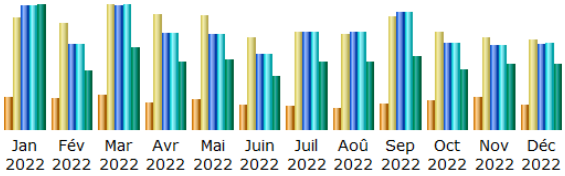
FARGES, Patrick et MAILÄNDER, Elissa (éd.), 2022. *Marcher au pas et trébucher : Masculinités allemandes à l'épreuve du nazisme et de la guerre*. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion. ISBN 978-2-7574-3682-0.

WÖGERBAUER, Werner et TERRISSE, Bénédicte, 2022. La carte et la frise : les « images » de l'histoire littéraire, entre visualisation et modélisation. *Germanica*. 2022. N° 71. DOI https://doi.org/10.4000/germanica.18458.

Statistiques de consultation

Carnets de recherche du CIERA

Historique mensuel



Mois	Visiteurs différents	Visites	Pages	Hits	Bande passante
Jan 2022	1 477	5 159	12 279	12 282	1.67 Go
Fév 2022	1 428	4 868	8 514	8 515	808.09 Mo
Mar 2022	1 552	5 744	12 395	12 402	1.11 Go
Avr 2022	1 268	5 299	9 629	9 629	928.05 Mo
Mai 2022	1 375	5 247	9 436	9 439	949.15 Mo
Juin 2022	1 096	4 222	7 480	7 483	728.81 Mo
Juil 2022	1 026	4 523	9 731	9 734	925.05 Mo
Aoû 2022	1 011	4 377	9 770	9 774	921.09 Mo
Sep 2022	1 171	5 201	11 643	11 645	989.65 Mo
Oct 2022	1 334	4 505	8 576	8 576	822.21 Mo
Nov 2022	1 512	4 232	8 404	8 404	902.06 Mo
Déc 2022	1 110	4 131	8 543	8 545	892.07 Mo
Total	15 360	57 508	116 400	116 428	11.43 Go

Pays

Pays		Pages	Hits	Bande passante
United States	us	58 671	58 679	4.86 Go
France	fr	27 120	27 133	3.63 Go
Bulgaria	bg	8 552	8 552	124.08 Mo
Germany	de	3 471	3 471	392.29 Mo
Canada	ca	3 400	3 401	927.50 Mo
China	cn	2 537	2 537	119.48 Mo
Sweden	se	2 153	2 153	110.44 Mo
Ireland	ie	1 827	1 827	488.39 Mo
Inconnu	unknown	1 523	1 523	193.07 Mo
Japan	jp	641	641	27.94 Mo
Russian Federation	ru	528	528	72.70 Mo
Netherlands	nl	440	440	35.25 Mo
Switzerland	ch	401	401	16.64 Mo
Romania	ro	386	386	20.42 Mo
Great Britain	gb	349	349	41.11 Mo

Les 5 articles les plus lus en 2022

BECKMANN, Viola, Thomas BREMER, Marcus CONRAD, Kai LOHSTRÄTER : Vernunft, Religionen, Volksglauben in der Aufklärung: Wissenszirkulation und Öffentlichkeit in den deutschsprachigen Gebieten. https://ciera.hypotheses.org/505

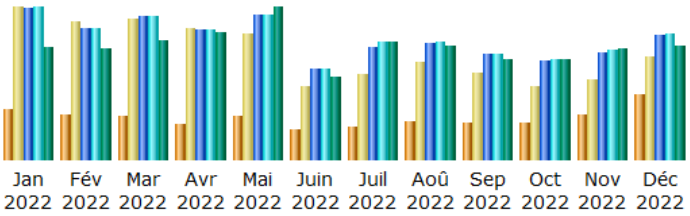
IVANOFF, Hélène et Denise VERNEREY : L'art, entre création et hybridation. http://ciera.hypotheses.org/578

FINK, Wolfgang, Françoise KNOPPER, Thomas BREMER, Thomas NICKLAS : Faust, le diable et le désenchantement du monde. http://ciera.hypotheses.org/82

AGARD, Olivier, Fabian MAUCH : La philosophie de la vie entre la France et l'Allemagne : Politique et éthique du vivant aujourd'hui. http://ciera.hypotheses.org/918

IVANOFF, Hélène et Denise VERNEREY : Les artistes et leurs galeries. Réceptions croisées. http://ciera.hypotheses.org/797

Germano-Fil



Mois	Visiteurs différents	Visites	Pages	Hits	Bande passante
Jan 2022	2 496	7 712	15 037	15 043	603.51 Mo
Fév 2022	2 228	6 964	12 992	12 995	595.10 Mo
Mar 2022	2 155	7 188	14 140	14 153	640.53 Mo
Avr 2022	1 797	6 659	12 763	12 782	692.86 Mo
Mai 2022	2 220	6 362	14 348	14 373	821.42 Mo
Juin 2022	1 520	3 687	8 924	8 932	444.81 Mo
Juil 2022	1 685	4 311	11 135	11 548	633.03 Mo
Aoû 2022	1 939	4 885	11 485	11 555	613.11 Mo
Sep 2022	1 872	4 395	10 371	10 436	547.08 Mo
Oct 2022	1 885	3 760	9 835	9 876	541.16 Mo
Nov 2022	2 245	4 105	10 598	10 735	600.11 Mo
Déc 2022	3 308	5 182	12 349	12 428	613.50 Mo
Total	25 350	65 210	143 977	144 856	7.17 Go

Pays

Pays		Pages	Hits	Bande passante
United States	us	62 437	62 563	2.82 Go
France	fr	53 801	54 326	2.88 Go
Bulgaria	bg	8 628	8 628	66.23 Mo
Sweden	se	2 539	2 545	91.24 Mo
Germany	de	2 399	2 469	182.65 Mo
Inconnu	unknown	1 672	1 683	135.63 Mo
India	in	949	963	121.88 Mo
Belgium	be	917	920	32.14 Mo
Russian Federation	ru	914	930	124.83 Mo
Netherlands	nl	876	880	20.28 Mo
Pakistan	pk	699	707	81.18 Mo
China	cn	671	679	67.39 Mo
Canada	ca	631	644	33.26 Mo
Uzbekistan	uz	434	438	58.41 Mo
Kazakhstan	kz	431	437	53.09 Mo

Les 5 articles les plus lus en 2022

FOEZON, Sarah: Le portail des archives allemandes mis en service récemment. http://germano-fil.hypotheses.org/2113

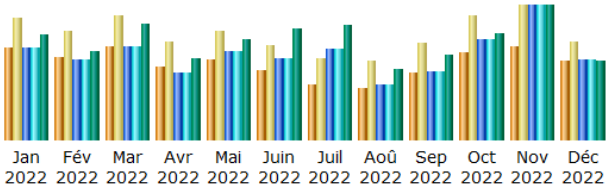
KÖNIG, Mareike : Rechercher dans les catalogues de bibliothèques allemandes. http://germano-fil.hypotheses.org/147

ANTONOWICZ, Kaja : Suggestion du jeudi : la mise en ligne du Deutsches Zeitungsportal, portail de la presse allemande ancienne de la Bibliothèque numérique allemande (DDB). http://germano-fil.hypotheses.org/3277

GAROT, Marion : Séjour au Stefan Zweig Zentrum de Salzbourg : Une échappée en terre autrichienne entre deux confinements. http://germano-fil.hypotheses.org/3358

ANTONOWICZ, Kaja : Suggestion du jeudi : Digitales Deutsches Frauenarchiv. http://germano-fil.hypotheses.org/3136

Trajectoires



Mois	Visiteurs différents	Visites	Pages	Hits	Bande passante
Jan 2022	6 253	8 340	11 941	11 941	542.70 Mo
Fév 2022	5 700	7 421	10 478	10 478	456.83 Mo
Mar 2022	6 387	8 550	12 147	12 147	600.52 Mo
Avr 2022	4 925	6 629	8 643	8 643	418.85 Mo
Mai 2022	5 505	7 388	11 607	11 607	520.27 Mo
Juin 2022	4 710	6 510	10 653	10 653	578.26 Mo
Juil 2022	3 683	5 529	11 728	11 728	593.66 Mo
Aoû 2022	3 512	5 338	7 214	7 214	363.64 Mo
Sep 2022	4 565	6 574	8 865	8 865	439.10 Mo
Oct 2022	5 926	8 478	13 178	13 178	550.09 Mo
Nov 2022	6 390	9 176	17 560	17 560	695.90 Mo
Déc 2022	5 379	6 671	10 355	10 355	406.38 Mo
Total	62 935	86 604	134 369	134 369	6.02 Go

Pays

Pays		Pages	Hits	Bande passante
France	fr	43 943	43 943	2.05 Go
United States	us	29 134	29 134	1.27 Go
Germany	de	18 281	18 281	1.05 Go
Inconnu	unknown	4 202	4 202	177.12 Mo
Ivory Coast (Cote D'Ivoire)	ci	4 171	4 171	142.54 Mo
Canada	ca	2 995	2 995	133.61 Mo
Iran	ir	2 780	2 780	83.87 Mo
Switzerland	ch	2 675	2 675	105.22 Mo
Belgium	be	2 214	2 214	110.80 Mo
Morocco	ma	2 113	2 113	73.73 Mo
Ireland	ie	1 763	1 763	61.79 Mo
Austria	at	1 094	1 094	36.96 Mo
Italy	it	1 027	1 027	35.39 Mo
Cameroon	cm	957	957	32.60 Mo
China	cn	926	926	25.44 Mo

Les 5 articles les plus lus en 2022

DURAND, Anne : Ludwig Feuerbach : la religion de l'Homme
2 | 2008. Frontières en question. http://journals.openedition.org/trajectoires/213

WASSERBÄCH, Stefan : Les pères de famille dans les comédies-ballets de Molière
8 | 2014. Figures d'autorité. http://journals.openedition.org/trajectoires/1372

HECHLER, Sarah Carlotta : La non-identité et le collectif dans Les Années d'Annie Ernaux. Quelques réflexions sur le choix pronominal. HORS SÉRIE N°4 | 2020 Politique de la non-identité. http://journals.openedition.org/trajectoires/4279

MEHNERT, Sabine : « Traduire, c'est trahir » ? Pour une mise en question des notions de vérité, de fidélité et d'identité à partir de la traduction. 9 | 2015 Mensonge et manipulation. http://journals.openedition.org/trajectoires/1649

BEAUFILS, Julien, Cornelia ESCHER, Daniel RAKOVSKY, Anne SEITZ, Luca SCHOLZ et Philipp SIEGERT, Mensonge et manipulation. Le faux au prisme des sciences humaines et sociales. 9 | 2015 Mensonge et manipulation. http://journals.openedition.org/trajectoires/1673